

CHANTIERS 99

BONNES
VACANCES à TOUS

N° 33



POÉSIE

LE LIVRE

Bulletin d'information et de confrontation pédagogique réalisé par
l'Institut Départemental de l'ECOLE MODERNE pédagogie FRENET

SOMMAIRE

DOSSIER POÉSIE

- PAGES SAUMON ... Qu'est-ce que la Poésie?
PAGES ORANGE ... Pourquoi la Poésie?
PAGES JAUNES ... Comment la Poésie?
Dis-moi comment tu fais dans ta classe?

DOSSIER "FÊTE DU LIVRE" J.M.Larchevêque

- PAGES BLANCHES ... Un même livre, plusieurs présentations
plusieurs prix
Que conseiller à ceux qui disent "je
n'aime pas lire"?
Lire de la Poésie
Comment choisir un documentaire?
Attention aux représentants
Des collections pour les adolescents

INFOS DIRECTES

- PAGES BLEUES ... Le non verbal Chantal Guichaoua
Stage expression corporelle Renée Raoux
Groupe Vie Coopérative Jean-Paul Boyer
Groupe Maternelle Martine Lelan
Les Régionales Renée Raoux
Rapport d'inspection Chantal Guichaoua
Contre-rapport "
- PAGES SAUMON ... Recette pour faire du pain Maryvonne Mahé
Comment faire des masques? Maryvonne Mahé
- PAGES BLEUES ... On recrute Chantal Guichaoua
A propos de... on recrute Ferdi Vince
- ON ECRIT A CHANTIERS 44
A propos de la rééducation Jean-Paul Boyer
3 ans déjà... Ferdi Vince

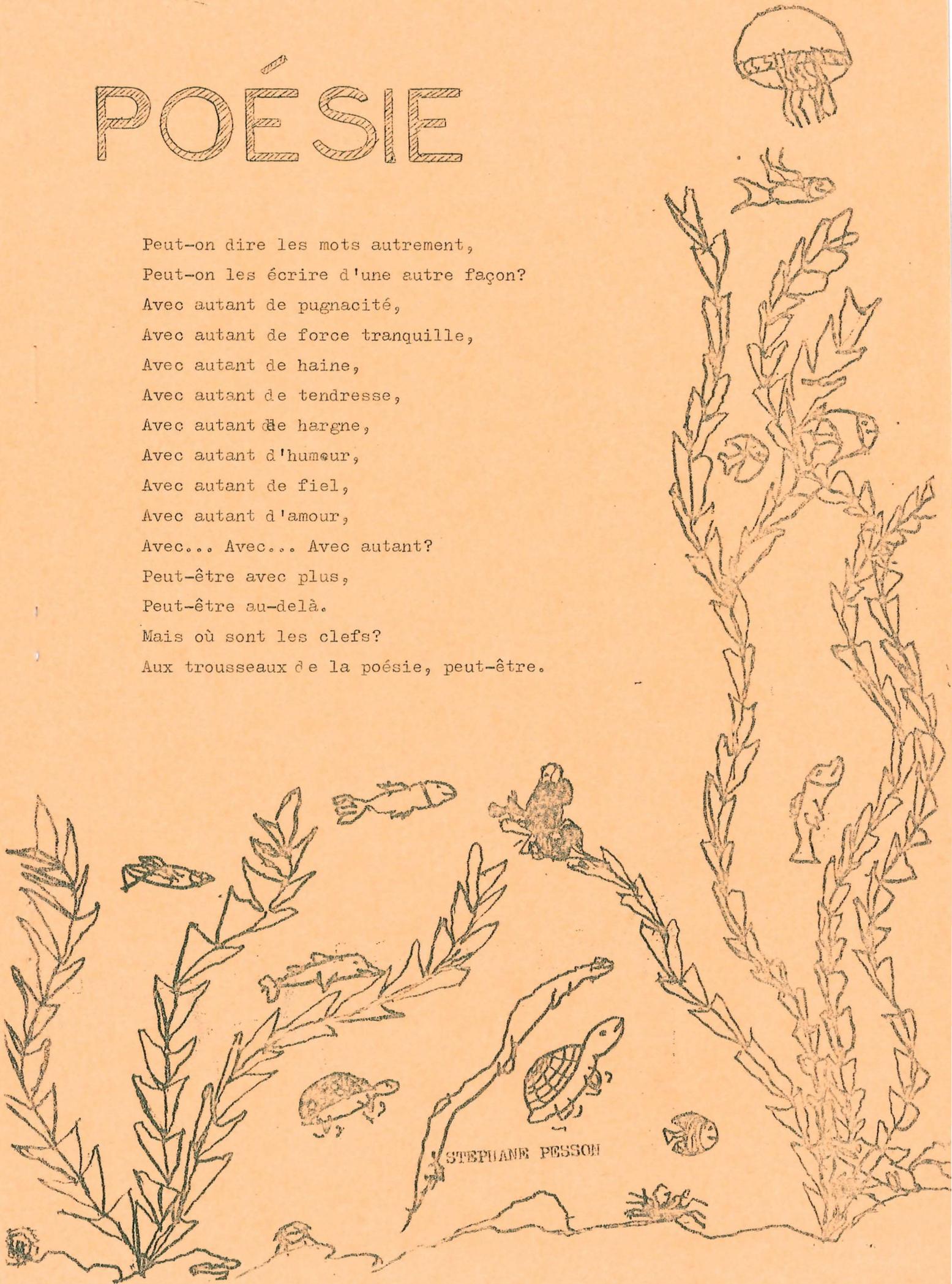
MERCI à Bernard Gosselin pour "l'Oiseau Bleu" et sa participation au dossier Poésie.

Quelques articles ont été tirés de l'Éducateur.

Les poèmes de GASTON COUTE sont publiés dans "Le vent du Chemin" (La chanson d'un gâs qui a mal tourné); ceux de JEHAN RICTUS le sont dans la collection "Les poètes d'aujourd'hui" chez SEGHERS.

POÉSIE

Peut-on dire les mots autrement,
Peut-on les écrire d'une autre façon?
Avec autant de pugnacité,
Avec autant de force tranquille,
Avec autant de haine,
Avec autant de tendresse,
Avec autant de hargne,
Avec autant d'humour,
Avec autant de fiel,
Avec autant d'amour,
Avec... Avec... Avec autant?
Peut-être avec plus,
Peut-être au-delà.
Mais où sont les clefs?
Aux trousseaux de la poésie, peut-être.



STEPHANIE PESSON

" Un enfant a dit
Je sais des poèmes
Un enfant a dit
Chsais des poisies" R. Queneau

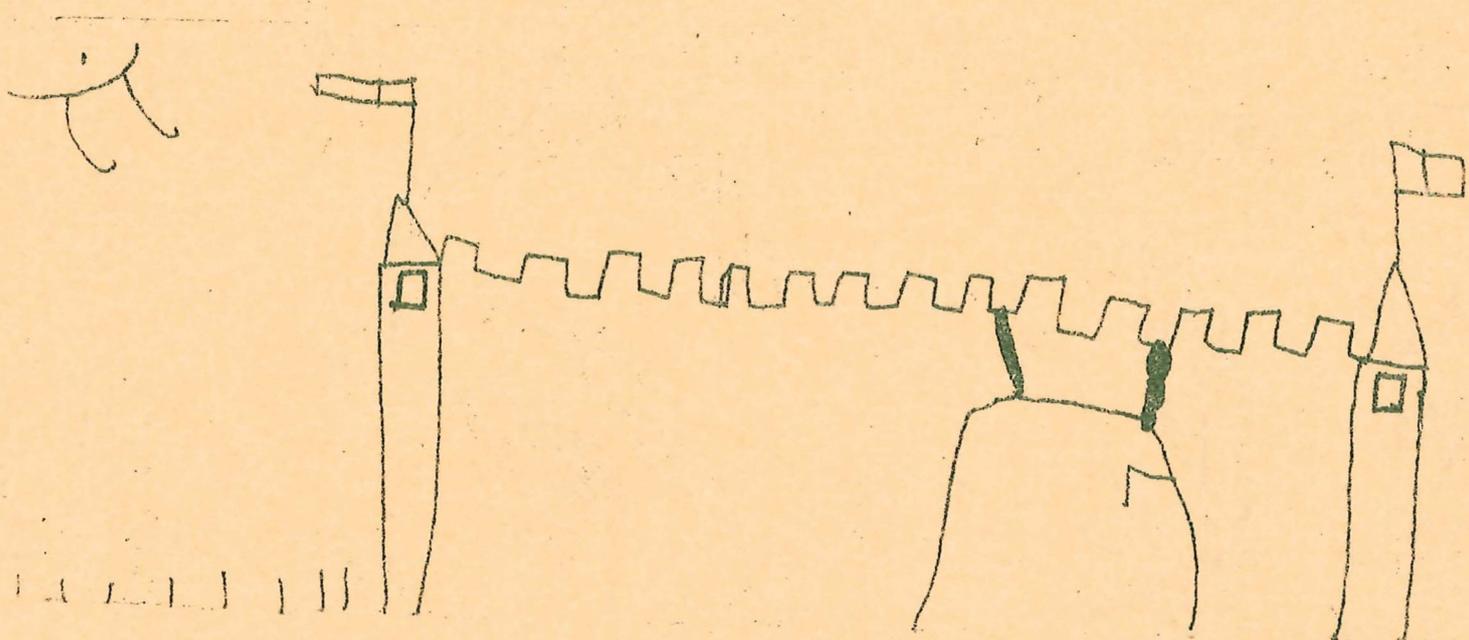
Depuis toujours à l'ICEM on parle de
CREATIVITE
d'EXPRESSION POPULAIRE

Depuis toujours à l'ICEM on souhaite
LE REVE
L'IMAGINATION AU POUVOIR

On chante
L'AFFECTIVITE
LA COMMUNICATION

On veut
QUE LES MOMES PRENNENT LA PAROLE, LEUR PAROLE

La poésie sait répondre à tout cela, elle peut être l'expression
quotidienne, elle peut être la symbiose du réel et de l'imaginaire
Dans toutes les classes "Freinet" on a cherché à faire vivre
la poésie, voire à la vivre.



EST-CE QUE LA POÉSIE?

Qu'est-ce que la poésie? Peut-on la définir, elle qui recouvre tant et tant de choses; elle qui n'a pas de frontières, qui est d'espace et d'immensité? Peut-être la reconnaîtra-t-on au coin d'un espoir, d'une révolte, d'une joie, d'une peine, au creux de la vie de chaque jour pour peu qu'on veuille ouvrir l'oeil et le coeur; mais quant à la définir...

Trop souvent, on a confondu poésie et récitation. Qui ne se souvient des tableaux obligatoires sur lesquels devaient figurer les titres d'un certain nombre de poèmes que l'on devait apprendre au cours de l'année scolaire?

On a longtemps aussi placé la poésie sous la loi des rimes. Au détriment de l'expression, on cherchait ce qui pouvait bien rimer avec "le jour" et on se décervelait à compter le nombre de pieds qui collait au vers précédent. Prose ou poésie, poésie ou prose, poésie et prose en un tout?

La poésie est aussi dans le rythme, la musicalité des phrases. Il est faux, je pense, de croire que le premier jet suffise toujours. De ceci découlera un aspect peut-être important du travail que nous pouvons faire en classe en ce qui concerne la mise au point.

Et v'là- A caus'ra jusqu'au jour
Comm' çà en connaissanc'de cause;
Ses mots... y s'ront des grains d'amour
Et en m'disant tout's ces bonn's choses,

Jusqu'à c'que la Blafarde a s'couche
Dans son plumard silencieux,
A mettra ses mains su'ma bouche
Et pis ses bécots plein mes yeux.

J'm'y vois- A m'prendra dans ses bras
Comme eun'moman quent son moutard,
Comme un goulant d'rues sa guitare
Et a m'fra chialer c'qu'a voudra.

Sûr qu'a s'ra franch', gironde et bonne,
Son coeur y s'ra là pour un coup,
Et ses tétens y s'ront si doux
Que j'la prendrai pour eun'daronne.

.....

JEHAN RICTUS

QUE REPRESENTE LA POESIE POUR L'ENFANT?

Septembre. Une nouvelle classe de 3e. Ils sont 29. J'essaie de voir un peu ce qu'ils connaissent, ce qu'ils aiment.

- La poésie, vous aimez ça?
- Bof! Mouais! Non... (et leurs variantes)
- Ah! bon! vous pouvez m'expliquer...
- C'est compliqué.
- Ça mène à rien.
- Y'a pas d'action, pas de personnage. J'aime mieux les romans.
- Ça me barbe.
- C'est un langage difficile, abstrait.
- C'est trop compliqué.
- Les poètes exagèrent toujours.
- La poésie, c'est une caricature de la vie.
- Ça me barbe.
- On s'en fout.

Je glane ces réflexions au vol... en me disant, in petto, que leur souci de bienséance les empêche sûrement d'exprimer leurs convictions dans un langage plus virulent... et moins académique.

Le hit-parade (quels sont les poètes que vous aimez?) auquel je me livrerai ensuite donnera les résultats suivants:

- PERSONNE : 14
- F'GO : 8
- LA FONTAINE; APOLLINAIRE, ELUARD, PREVERT, BAUDELAIRE: 2
- LAMARTINE, VERLAINE, VIAN, ARAGON: 1.

Sans commentaires.

C. CHARBONNIER

QU'EST-CE QU'UN POETE?

Est-on poète comme on est peintre, musicien? Chacun de nous peut-il être poète? Faut-il absolument savoir écrire un poème pour être poète? Un sourire, une larme, une voix, un simple bonjour ne sont-ils pas à eux seuls des poèmes dans l'image qu'ils donnent des réalités de la vie? Une façon de voir et d'exister qui sont la vie avec la simple expression de soi-même sans références aux idées, idéologies, structures qui sont autant de fils du manteau dont on a voulu nous revêtir?

POUR L'ADULTE

"... C'est quelqu'un qui n'a pas tout-à-fait les pieds sur terre, qui voit le bon côté des choses ou le côté très triste des choses..."

Interview d'un poète par une classe de C.M. 89

" Je ne crois pas du tout qu'un poète ait la tête dans les nuages comme on dit, ou qu'il rêve tout le temps... J'ai plutôt l'impression d'avoir sacrément les pieds sur terre et d'être peut-être beaucoup plus émerveillé de toutes les choses qui m'entourent que beaucoup de gens que je vois autour de moi. C'est-à-dire que j'arrive encore à prendre plaisir dans des choses très simples, comme de boire un verre de vin, de manger une orange, de regarder la mer, de courir."

Jean-Hugues Malineau.

" Est-ce que tout le monde pourrait être poète?

J'ai envie spontanément de dire oui... Effectivement, on est tous uniques, on a beaucoup de choses en nous, on a tous des formes d'intelligence différentes et une histoire différente. Et on peut tous profiter effectivement de toutes ces qualités, de toutes ces capacités pour devenir poète, pour se mettre à écrire... Maintenant, un poète, c'est quelqu'un qui écrit... Ça a l'air idiot mais je crois que c'est la chose la plus importante. Effectivement si c'est quelqu'un qui écrit, c'est quelqu'un qui, progressivement, travaille dans le langage; évidemment si on écrit presque quotidiennement des poèmes pendant cinq ans, dix ans, quinze ans, cinquante ans de sa vie... il est effectif qu'on finit éventuellement par savoir de plus en plus comment le manier, ce langage. Mais j'ai envie de dire: " Tout le monde est poète". En fait, quand tu éclates de rire, j'ai envie de dire que tu es poète... Enfin tu es spontané, tu exprimes quelque chose que tu ne peux pas taire et tu l'exprimes admirablement parce que tu éclates de rire et c'est tout ton visage qui l'exprime, c'est ta voix qui éclate de rire, c'est ton rire, c'est tes yeux, c'est toute une expression. C'est-à-dire, tu dis quelque chose mais tu le dis avec ton corps, tu le dis avec une partie de ton corps, tu es réellement dans ce que tu fais... En poésie, c'est un petit peu pareil, mais avec les mots..."

Jean-Hugues Malineau.

" Je n'aime pas beaucoup que l'on ait fait des "poètes" un ensemble à part! C'est une distinction bien artificielle".

Michel Pellissier

" J'ai besoin de tout quand j'écris un poème. J'ai besoin de ma tête, j'ai besoin de mon corps, j'ai besoin de toute ma vie, j'ai besoin de ma mémoire, j'ai besoin de ma logique aussi, j'ai besoin de mon rythme... Et quand j'écris un poème, j'ai l'impression que je ne suis jamais assez intelligent."

Jean-Hugues Malineau.

POUR L'ENFANT

Extraits d'un débat au C.M.2. (38)

Qu'est-ce qu'un poète vu par un enfant?

" Les poètes sont de drôles de gens - des génies - parce que, sous des phrases simples, ils mettent un sens caché, comme P. Vincensini lorsqu'il dit "T'es fou, tir'pas, c'est pas des corbeaux, c'est mes souliers".

Jean-Philippe

" Les poètes sont souvent des gens privés de la compréhension des autres; on les ignore".

Jean-Philippe

" C'est comme un déclic. Le poète explose parce qu'il a accumulé trop de peine, de joie, de crainte, d'amitié".

Gilles

" C'est un inventeur, quelqu'un qui me paraît toujours jeune, quelqu'un qui raconte joliment ses aventures, qui dit ce qu'il pense, ce qu'il ressent au fond de lui-même".

Marie-Pierre

" C'est une personne qui a beaucoup d'imagination, qui écrit avec des mots simples mais qui paraissent compliqués".

Jean-Claude

LE POÈTE

Le poète a toujours raison.

Qui est-ce, le poète?

C'est le bonheur?

Ce sont des mots?

C'est lui?

C'est qui?

Le poète se récite-t-il?

Chante-t-il?

Danse-t-il?

On n'en sait rien.

Noëlle C.M.2. 58

L'Enfant, en ses plus jeunes années n'est-il pas naturellement poète pour ne pouvoir être autrement que vecteur d'images.

En promenade
j'ai apprivoisé
un criquet;
Quand il marchait
sur mes doigts,
On aurait dit
qu'il jouait
du piano CYRIL 5 ans.

Une maison brûle,
Le soleil pleure,
Les arbres
sont tristes.
Et moi
Je suis tout seul FLORIAN 5 ans.

J'ai fini ma grande
peinture de 2m75!
Mon coeur s'allume
et je deviens
"illumineuse".
Tout le monde
m'applaudit.
Je commence
à être joyeuse. MYRIAM 7 ans.

EXTRAITS DE "POEMES D'ENFANTS"

C A S C A D E

Cascade

Entêtée passion du coeur médusé

Le sucre de la vie jeté par-dessus bord

Exhumée, l'amertume des roses éclatées

La tranquillité bue au gobelet de la colère mon bonheur

Mon bonheur aux cheveux de cascade

Mon bonheur apparition neuve

Sur le coup d'une heure

Sur le coup sauvage insouciance

A deux jambes de femme

Et cascade

Cascade pour ne plus rien voir

ne plus rien entendre de moi.

Assise vaincue

Assise perdue

Dans mon intimité douloureuse

Avec la secrète assistance

Des mélancolies latentes

Mes yeux de taupe ahurie

Mes yeux de mer en furie

Doucement, très doucement posés

Sur la carte postale d'un désir avorté

Ah

Je perds mon temps à compter

Tous les vendredis d'une même semaine

EDMÉNISE Classe de 2e

Poèmes d'adolescents.

QU'EST-CE QUE LA POÉSIE?

POURQUOI À L'ÉCOLE ?

Bien souvent, surtout en primaire, l'enfant se cantonne pour ce qui concerne les textes libres dans la rubrique des "chiens écrasés". On pourrait remplir les pages d'un bottin de "j'ai vu à la télé", "le match de foot", "ma journée de mercredi", etc... Il est difficile de dépasser ce stade. La poésie peut nous y aider.

L'enfant écrit avec les mots de son milieu. Son bagage est souvent mince d'autant plus mince qu'on lui demande d'user d'un discours qui n'est pas celui de son entourage immédiat. Ceci est encore plus vrai en ce qui concerne les enfants des classes dites populaires, dont l'école a tenu et tient encore le verbe comme négligeable. La poésie s'écrit avec des mots qui ne sont redevables à aucun milieu si ce n'est au sien.

LE PATOIS DE CHEZ NOUS

Dans mon pays, dès ma naissance
Les premiers mots que j'entendis
Au travers de mon "innocence"
Semblaient venir du paradis
C'était ma mère, toute heureuse,
Qui me fredonnait à mi-voix
Une simple et vieille berceuse,
En patois...

Refrain

Le joli patois de chez nous
Est très doux!
Et mon oreille aime à l'entendre.
Mais mon coeur le trouve plus doux,
Et plus tendre!

Dans mon pays, au temps des sèves,
A l'âge où d'instant en instant,
L'ambur entrevu dans nos rêves
Se précise dans le Printemps.
Cueillant les fleurs que l'avril sème
Un jour, pour la première fois,
Une fille m'a dit: "Je t'aime"
En patois...

De mon pays blond et tranquille
Quand je suis parti "dévire"
Par le vent soufflant vers la Ville,
Mes vieux et ma mie ont pleuré.
Pourtant, jusqu'au train en partance
M'ont accompagné tous les trois
Et m'ont souhaité bonne chance
En patois...

Loin du pays, dans la tourmente
Hurlante et folle, de Paris,
Où ma pauvre âme se lamente
Un bonheur tantôt m'a surpris!
Des paroles fraîches et gaies
Ont apaisé mes noirs émois;
J'ai croisé des gens qui causaient
Mon patois...



VIRGINIE - 5 ans

POUR UNE AUTRE FAÇON D'ÊTRE

La mise au point d'un texte est parfois ennuyeuse et ne vise le plus souvent qu'à la correction des phrases. Mettre au point ensemble une poésie, c'écouter l'Autre qui se dit, qui a regardé tout au fond de lui et qui communique cette connaissance de soi aux autres. C'est sa relation aux choses, aux êtres, au monde, qu'il essaie d'analyser consciemment ou inconsciemment et qui, par le canal de la poésie, va en faire don aux autres.

La poésie est l'expression de l'Expression.

POURQUOI ?

Mes vieux, autant que j'm'en rappelle,
Avint eun'bell'maison en tuile:
I's m'él'vint coumme eun'demouéselle
Et j'allais au couvent d'la ville,
Pis, crac!... V'là les mauvais's années!
La bell'maison qu'est mise en vente,
Toute ma famill' qu'est ruinée,
Et moué que j'm'embauch' coumm' servante...

Pourquoué? pourquoué?
Je l'sais't-y, moué...
L'souleil se couch' sans dir' pourquoué!

Adieu mon bieau corsag' de mouére!
Faut qu'je pouille un cotillon d'serge,
Et, v'là qu'un jour qu'i' voulait bouère,
L'gâs au chât'lain rent'e à l'auberge;
Je l'voués r'veni' le lend'main même
Et, de l'vouer, v'là mon coeur qui saute!
I' r'vient toujou's et v'là qu'je l'aime!
Pourquoué c'ti-là putôt qu'eun aut'e?...

Pourquoué ? pourquoué ?
Je l'sais-t-y, moué ?
Les ros's fleuriss'nt sans dir' pourquoué!

V'là que j'li cède et qu'i m'engrosso,
Pis, i' s'ensauv' devant mon vent'e,
N'voulant pas traîner à ses chausses
L'amour douloureux d'eun' servante.
Ah! l'scélérat, et quelle histouère!
Mais dans l'vin rouge et pur des vignes,
La darnièr' foués qu'il est v'n' bouère
J'ai trempé des herbes malignes...

Pourquoué ? pourquoué ?
Je l'sais-t-y, moué ?
L'tonnerr' tomb' ben sans dir' pourquoué ?

Si j'avais fait coumm' la vouésine,
Quand qu'son galant s'est tiré d'l'aile,
Alle en a r'pris deux, la mâtine!
Pourquoué qu'j'ai pas pu fair' comme elle ?
J's'rais pas là, sous les yeux des juges,
Ces homm's juponnés coumm' des femmes
Qu'ensev'liss'nt un crim' sous l'déluge
D'un tas d'aut's crim's 'cor pus infâmes.

Pourquoué ? pourquoué ?
Je l'sais-t-y, moué ?
Eux non pus, i's sav'nt pas pourquoué ?
Gaston COUTE

CAVILLE
VALLE



MAIS... LA POÉSIE PEUT-ELLE VIVRE A L'ÉCOLE?

Peut-on "faire de la poésie" dans un univers qui le plus souvent à cause de l'environnement immédiat ne porte guère à l'évasion? L'école, avec ses murs, ses stricts et rigides règlements. Poésie, oiseau en cage? Avec les moyens du bord, beaucoup parmi nous ont tenté le tout pour le tout et la poésie par dessus tout. Sans se faire beaucoup d'illusions, avec des objectifs modestes. Et, souvent les fenêtres et les portes se sont ouvertes. Et la poésie est entrée.

Elle est entrée, oh, bien timidement. Elle ne s'est pas engouffrée. Elle est arrivée sur la pointe des mots (non, j'irai pas sur la pointe des pieds!) et quand on voulut en faire des bouquets, elle fut bien malmenée. S'ils voyaient, s'ils entendaient, d'aucuns puristes torseraient du nez et avec un pouah! de dégoût se détourneraient. "Cà, de la poésie? Alons, mon cher, de l'amusement tout au plus, du plagiat..." Pourtant, de ces essais, de ce tâtonnement, de ce magma, naquirent peu à peu des lignes d'espoirs, des signes de joies, des élans, des... que sais-je encore? Une nouvelle expression est née qui fait chaud au coeur, une expression libérante.

MAIS COMMENT?

On utilise beaucoup les jeux de lancement, permettant d'amener la manipulation du langage poétique.

On installe des ateliers poésies dans lesquels on trouve: des livres de poèmes, des poèmes qui ont vraiment plu aux enfants, poèmes qui, après avoir été illustrés, ont été collés sur des fiches cartonnées; on y trouve des disques et du matériel aussi divers que magnétophone, électrophone, ciseaux, papier, scotch etc...

On crée un club poésie qui se propose de dire des poèmes ou bien lus ou bien créés.

On lit et discute les journaux scolaires, des revues (Art Enfantin, gerbes, etc...)

On joue, on chante des poèmes. On crée des montages poétiques. On invite des poètes.

Utopie, t'as une gueule d'anar
Avec drapeau noir
En berne sur l'espoir.
Tu fais peur
Mais seulement quand on t'entend.
On t'accouche on fond d'un bistrot,
Sur une table de cuisine,
Sur le rouge du métal à souder,
Dans l'ombre de la tourne où cliquette la chaîne,
Dans le bruit du faubourg.
Tu nais un beau jour,
Et on te nomme réalité.
Tu nais et tu renais,
Tu te dédoubles et tu es aborrrhée.
On s'attache à tes frasques pour mieux te déchirer.
T'as une gueule de pavé,
T'as une odeur de poudre,
Un relens de passé, un parfum de futur.
Sourire du sceptique,
Pieds sur terre du probe éclairé,
Ricanement du repu,
Mais aussi
Salut de l'adolescence,
Grande trouille de la gente établie,
T'as le coeur sur un air de guitare
Qui s'obstine à gueuler l'espoir.
Que du noir descende le jour,
Le poing levé vers d'autres ciels,
L'usage d'or viendra.
Utopie, je crie ton nom,
Face au bourreau qui s'acharne,
Face à l'enfant qui meurt,
Face à celui qui geint,
Face à celui dont une larme
Baigne d'amertume le destin.
Je crie ton nom par dessus les toits des usines,
Au nom de ceux qui crèvent, de ceux qui triment
Par le poète maudit,
Face aux barbelés, à la dite justice,
Face à la morale et à la satiété.
Chant d'espoir et d'amour,
Seule aux quatre saisons,
Mais présente, toujours,
Osmose des jours meilleurs,
Demain tu vivras,
Demain tu revivras,
Utopie tu es Liberté.

faire des textes combinant deux sons en alternance,
par exemple avec "an" et "on"

" Tout content
Le lion
Prend le don
Des enfants"

Jeux permettant de rendre l'enfant sensible à la musique des
poèmes, et à l'équilibre parfait des sons...

J'AIME LE SILENCE

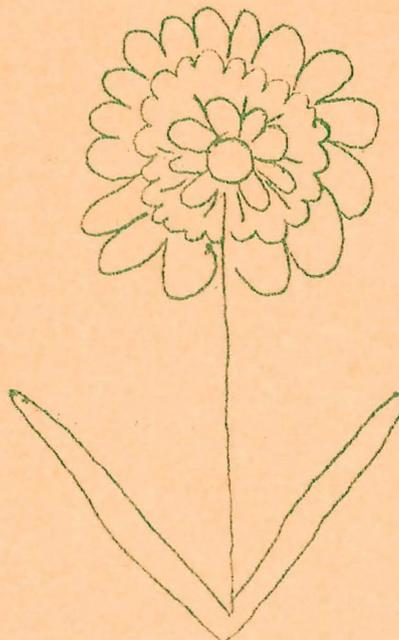
J'aime vivre dans le silence.
Je marche sur les chemins solitaires.
Je m'arrête sous le porche de l'église.

Où je suis seul, j'écoute et je pense.
Je pense que je suis à la campagne
Chez un ami
c'est l'été silencieux.

La rivière est au bord de la route.
Elle tourne avant le village.
Je pense que je roule à bicyclette
avec mon frère. Nous jouons sur la
place ombragée.
Je pense à ma mère qui m'a écrit.

Je n'aime pas être avec les autres !
Ils sont turbulents.
Je préfère le silence avec les oiseaux
qui chantent.

Pierre BARBIER 14 ans
Ecole Freinet Vence (A-M)



SERA CELLE QUI M'AIMERA

Ronde

Tout en dansant la ronde
Héla! celui qu'est au mitan!
Faut que tu nous répondes,
Mais lorgne ben auparavant
Hé là! dis-nous laquelle
Est la plus belle?

Refrain

La plus belle?
Dam' je n'sais pas.
La plus belle
Sera celle
Qui m'aimera!

Tout en dansant la ronde
Oh! ces yeux que vous a Margot!
Et la nuque si blonde
De Suzon, quel nid à becots!
Et les lèvres de Lise,
Quelles cerises!

Toutes après la ronde,
Margot comme Lise et Suzon,
Se sont, au bout du monde,
Ensauvées au bras d'un garçon;
M'est restée la Mariotte
Laide et boscotte.

Dernier refrain

La plus belle?
Eh ben! la v'là...
La plus belle
Sera celle
Qui m'aimera!

GASTON COUTE

Dis, comment tu fais dans ta classe ?

COMMENT NOUS PRATIQUONS LA POESIE

EN CLASSE DE PETITS

Cette année, nous avons réussi, dans notre C.P., à mettre au point collectivement, sur des idées d'un ou deux enfants différents à chaque fois, un certain nombre de textes à tendance poétique, voire un certain nombre de poèmes.

Bien sûr, ça ne s'est pas fait tout seul!

J'aimerais bien comparer avec ce que font d'autres classes.

En attendant, voici ce qui se passe chez nous:

Sans remonter au Déluge, il faut tout de même savoir comment nous pratiquons le texte libre, si on veut comprendre la naissance des poèmes de la classe.

Les enfants ne possédant ni la lecture ni l'écriture mais seulement la possibilité de s'exprimer oralement dans le domaine linguistique du français, j'ai été amené à faire le récepteur-transcripteur de leur parole.

Un enfant qui commence à dire quelque chose à tous est, pour moi, un enfant qui s'exprime librement. S'il le dit à un seul, c'est aussi de l'expression libre, mais la communication reste plus élémentaire et le feed-back moins riche.

Aussi, j'ai été amené à proposer que chaque enfant ait un carnet pour que j'y note les textes qu'il a envie d'y mettre. Ce carnet possède 50 pages, toutes doublées par une page-papier carbone; ce qui permet de conserver tous les textes des enfants, dans l'ordre où ils ont été dits et de les lire à tous quand on en a envie (plus grand feed-back).

Nous envoyons la page détachable à nos nombreux correspondants

Nous conservons le carnet des doubles (écrits automatiquement sur les pages-papier carbone).

Comme les gamins commencent souvent à "écrire" leurs textes seuls, ça permet à la fois de conserver les textes et les échantillons d'écriture et encore de voir quelle est l'évolution de l'écriture bien sûr, mais également celle des textes.

Comme dans beaucoup d'autres classes, on ne fait aucune distinction entre les textes libres de telle ou telle "catégorie" (textes banals, sublimes, ordinaires, objectifs, farfelus...)

Il n'y a pas, d'ailleurs, de catégories de textes libres et encore moins de hiérarchie entre ces hypothétiques et arbitraires catégories. Surtout si on s'efforce de lire un peu entre les lignes.

Du texte le plus "banal" au texte le plus "élaboré", c'est toujours la personnalité de l'enfant qui passe, avec ses hauts et ses bas, ses joies et ses peines, ses moments de lassitude ou de fatigue et ses moments d'euphorie.

Du texte N° I au dernier texte de l'année, voire quelquefois à ceux de l'année suivante, c'est toujours l'évolution de toute la personnalité du gamin qui est sous-jacente et qui sous-tend le verbe de chaque texte.

Aussi, les textes "inventés" sont-ils valorisés de la même façon que les textes "réalistes": chaque enfant choisit lui-même dans son carnet le texte qu'il préfère et nous le mettons à l'atelier de lecture et à l'atelier d'imprimerie afin de l'avoir en 100 exemplaires pour notre journal scolaire.

Malgré (ou à cause de (ou parce que(???) tout ça sont arrivés des textes d'une plus grande sensibilité qui, à mon avis, frôlaient la poésie.

Je ne pense pas être en mesure de dire pourquoi ces textes sont arrivés. Tout ce que je peux dire, c'est COMMENT.

Il y a donc, dans un premier temps, la pratique du texte libre ou pour nous faire plaisir ou pour les correspondants, avec valorisation par le Journal de la classe (vers les Parents et les Amis de la classe) ou par l'échange avec d'autres personnes (vers les correspondants, enfants et adultes).

Dans un deuxième temps, il y a le fait que je lis beaucoup de poèmes d'enfants ou d'adultes au cours des moments que nous nous sommes réservés à l'emploi du temps. Je crois que ça vient du fait que j'ai une énorme lacune personnelle au niveau de la poésie. Etant gamin, à par La Fontaine, José Maria de Hérédia ou Verlaine, je n'ai guère fréquenté les poètes. (Éducation? Goûts personnels?) Toujours est-il que ça m'ennuierait que d'autres enfants (solidarité... dans le Temps) soient privés du bonheur de fréquenter les poètes.

Aussi je m'efforce de lire beaucoup de poèmes aux enfants.
(Voir Bibliographie en Annexe I)

Les poésies qui plaisent sont relues assez souvent, à la demande des enfants presque toujours, mais aussi quelquefois sur ma proposition, quand il y a un vide de quelques minutes (ça nous arrive bien une fois par semaine).

Puisqu'elles sont lues souvent, elles finissent par être sues, par bribes ou en entier, selon la charge affective qu'elles représentent pour tel ou tel enfant et selon ses capacités de mémorisation.

Mais il n'y a pas obligation d'apprendre les poésies. Si on ne les sait pas par coeur, ce n'est pas dramatique! il me semble qu'il vaut mieux fabriquer des poèmes qu'apprendre par coeur ceux des autres.

Il nous arrive aussi de recevoir des poèmes en échange de notre Journal scolaire. C'est notre ami Jean VIAL qui nous les envoie.

(Voir annexe II)

C'est étrange de voir comme une poésie MANUSCRITE peut intéresser les enfants! Je crois volontiers que c'est une technique de déblocage. Il est possible d'écrire des poèmes! Ce n'est pas magique, puisqu'on voit l'écriture d'une personne amie! On peut essayer d'en faire aussi...

De toutes façons, recevoir un poème relance l'intérêt pour la poésie, si on est déjà un peu branché là-dessus.

Alors, nous avons essayé.

Cette année, ça a démarré au premier trimestre par un poème collectif, sur une idée de Nathalie: ça s'appelait "petite fleur" (Voir annexe III). Puis il y a eu "Une petite fille chante", Hanane étant aidée par toute la classe pour mener son projet à bon terme (annexe III). Fin 1er trimestre. Puis il y a eu le poème de Sandrine "Le soleil" (annexe III). Puis un texte collectif (sur une idée de je ne sais plus qui) "La belle fleur" (annexe III). Puis Bruno K. avec "Un petit nuage" (annexe III) Puis, toujours au second trimestre encore Hanane avec "La lune ronde".

Et puis, maintenant, au troisième trimestre (nous sommes au début mai) ça revient assez fréquemment et il est presque impossible de savoir exactement tous les poèmes qui s'essaient à voir le jour.

En voici quelques uns, choisis pour notre Journal:

MARABOUT DE FICELLE

Mardi

Dizabel +

Belle robe

robe de mariée

Hélène +

laine de mouton

tomber

Bébé

Erica +

Karine +

Inde +

demander

dé à jouer.

+(Prénoms de la classe ou des frères et soeurs)

SARADORU (A partir d'une idée de Bruno K. elle-même arrivée à partir d'une recherche en lecture: les syllabes qu'on sait bien repérer: ça a fait des "mots à nous" et un texte collectif où chaque enfant proposait des mots et des phrases)

La ritomoco folipa

le koréno rareli korolo.

La ramana oliène le saradoru

et le socomo raïatoki.

Le ritolaki kifapuri!

Les torana kamara

rotokalia kataloto.

Et la rotochimano

famuto coji futapi.

Le katalore miroki

le rimako et le filato.

La sadari komura

et rikafo le rikaté

et siféri le futaté.

COMPTINE (Doris, aidé par Ghyslène et Bruno)

De l'eau

de l'eau

on boit de l'eau.

T'as vidé ton verre?

Oui!

(Su par coeur par tout le monde en trois minutes)

COMPTINES EN OU ET EN AR (Idée de Graziella, aidée par tous)

Le loup tout doux	Léonard	(Je ne sais pas si la contrepè-
n'a pas de sous,	nez au lard	terie Léonard Néolard est vo-
Il n'est pas fou!	le renard	lontaire, mais elle m'a parue
il mange des choux,	en retard	interessante et amusante)
des roudoudous	trop tard!	
tout mous.		

LA PAPA-FLEUR (Ghyzlène) (Ça me fait penser à certains petits poèmes chinois qui sont de vrais tableaux peints avec des mots souvent mélancoliques.)

Le papa-fleur se promenait.
Il a vu le soleil.
Le soleil chantait.
Mais le papa-fleur est parti

Alors, bien sûr, tout ça n'est pas venu tout seul.

Il y a eu toutes les conditions déjà citées (pratique du texte libre, lecture de poèmes, réception de poèmes, références aux poèmes, apprentissage de poèmes...)

Il y a un autre facteur que j'aimerais bien voir analysé par d'autres classes; c'est la fameuse part du maître.

Pour ma part (c'est le cas de le dire) je suis convaincu qu'il ne peut y avoir de naissance de n'importe quoi que ce soit, dans une classe, que si c'est valorisé immédiatement. Or, qui, mieux que le maître, peut aider à cette valorisation, DANS UNE CLASSE DE TOUT PETITS (moins de 6 ans en début d'année)?

Maintenant, il arrive qu'un petit groupe, voire UN enfant, mette en valeur SA trouvaille ou celle d'autres enfants. Mais en début d'année, c'est moi qui me suis mis à l'affût, comme un chasseur qui guette. J'ai guetté les démarrages poétiques, même fortuits, et j'ai essayé de valoriser au maximum les comptines, poèmes textes farfelus, marabouts de ficelle d'un seul enfant ou d'un groupe.

Tous comptes faits, je me demande si ce n'est pas de la manipulation de "sauter" comme ça sur toutes les occasions de mettre en valeur la poésie (ou autre chose). Maintenant, il y a bien 3 ou 4 gamins de la classe qui commencent à avoir le réflexe-poesie.

Est-ce que je ne les ai pas un peu trop "forcés doucement"?

Est-ce que mon attitude correspondant à une potentialité de leur personnalité? ou au contraire est-ce qu'ils ont adopté mon désir conscient et/ou inconscient?

Qui pourrait éclairer ma lanterne?

Ma part a été aussi, à certains moments, de proposer un ou deux mots pour permettre d'aller plus loin dans l'élaboration du poème. (Par exemple, dans le poème collectif "La belle fleur", les enfants avaient dit: Elle s'en va voir ses copines". C'est moi qui ai proposé "ses copines de Méru", pour plus de compréhension. A Méru, on a aussi des problèmes de pollution par le béton et quelques fumées, mais on peut encore trouver des fleurs sauvages juste à côté de l'école et il y a même des alouettes qui picorent les miettes de pain tombées des goûters... Alors, chez nous Méru est devenu le symbole de l'anti-Paris. Je savais que les enfants resentaient cette idée assez confusément; alors j'ai fait cette proposition. Elle a été adoptée (Ce n'est pas toujours le cas, fort heureusement).

Une autre part de ma part du maître (plus inconscient) c'est le Plaisir que je ressens quand un gamin lance l'idée qui donnera naissance à un poème. Il me semble qu'ils le sentent et qu'ils en jouent, ces sacrés pitchouns. Est-ce que c'est aussi comme ça, ailleurs?

Une autre de mes interventions, et non des moinsdres, ça a été de dire aux enfants que ce qu'ils disaient pouvait être des poèmes si on se mettait à les travailler un peu, tous ensemble.

Est-ce que d'autres font comme ça? Autrement? ça m'intéresserait de savoir et de comparer.

Voilà donc quelques moments de la VIE de notre classe.
C'est critiquable... Alors, faites-le!
ça aidera et ça sera pas triste.

Bernard GOSSELIN
Ecole Maternelle
Rue Gambetta
60110 Méru

A N N E X E (I)

Verlaine	Poèmes saturniens	Livre de poche
Guillevic	Terraqué	Poésie/Gallimard
Villon	Poésies	Livre de poche
Seghers	Livre d'or de la poésie française contemporaine	Marabout Université
André Breton	Collection poètes d'aujourd'hui	Seghers Editeur
Rilke	-d°-	-d°-
Cendrars	-d°-	-d°-
Michaux	-d°-	-d°-
Lorca	-d°-	-d°-
Léo Ferré	-d°-	-d°-
Neruda	-d°-	-d°-
Aragon	-d°-	-d°-
René R. KHAWAN	La poésie arabe des origines à nos jours	Marabout Université te
Eluard	Poèmes pour tous	Amis du livre progressis
Patricia Guillermaz	La poésie chinoise	Club des libraires de France
Eluard	Anthologie	Club du livre
Maurice Carême	Le moulin de papier (illustrations de la classe de Jean LE GAL)	Nathan
Poslaniec	Le coffret d'Aladin	Ecole des loisirs
Claude Roy	Enfantasques	Gallimard
	Poèmes d'aujourd'hui pour les enfants de maintenant	Editions ouvrières

On peut continuer à publier d'autres bibliographies: ça peut aider des tas de gens. Merci pour eux.

Nous utilisons encore: Numéros spéciaux de journaux scolaires consacrés aux poèmes d'enfants

Circuit de poésies organisé par des copains SBT 257 273 284 335
et encore les SBT BTJ etc... BTJ II9 I4I
BT2 44 57 64

A N N E X E (I I)

Les poèmes de Jean VIAL+ reçus cette année (il y en a eu beaucoup
d'autres reçus les années précédentes)

Je me trouve tout heureux
car voilà que dessus ma tête
volette
tout beau, le petit oiseau bleu
votre vieil ami Jeanvial

moi, j'aime tout ce que vous faites
mais je préfère ce qui rit
ce qui chante et qui me fait fête
quand je vous lis...
Jean Vial

Ce matin, mon facteur m'a dit:
" D'où viennent tous ces beaux poèmes
Et cet oiseau de paradis
Bleu comme le ciel qu'on aime,
Et tous ces dessins si bien peints
Du jaune d'or au ton turquoise?"
J'ai dit:"Ecole Jean Moulin
CP3, Méru... c'est dans l'..."

Au moment de dire au facteur
Où se trouvait Méru, impossible
de m'en souvenir... C'est bête.
Le facteur, lui, le savait
" Je sais, m'a-t-il dit, où se trouve(nt)
mes rues..."
Je vous embrasse tous
Jean Vial

+ Jean VIAL est professeur en Sciences de l'Education
au laboratoire de Psycho-pédagogie
à l'Université de Caen.
Il est l'auteur, entre autres, de
LA PEDAGOGIE AU RAS DU SOL
LA PEDAGOGIE DU PROJET

Voir aussi les couvertures des BTR

A N N E X E (III)

PETITE FLEUR

Petite fleur
tu pousses
parce que tu as de la rosée

Petite fleur
tu pousses
parce que tu as de la bonne terre

Petite fleur
tu pousses
parce que tu as du beau soleil

Petite fleur
tu pousses
parce qu'on t'aime bien tous

UNE PETITE FILLE CHANTE

Une petite fille chante.
Elle aime bien chanter:
Elle n'est pas triste!
Elle chante toujours:
Elle chante dehors
Elle chante à l'école
Elle chante dans le bois
Elle chante à la maison
Elle chante en dormant
Elle chante comme sa maman

HANANE aidée par toute la classe

TOUS, sur une idée de Nathalie

LE SOLEIL

Le soleil pleure de la pluie
parce que les feuilles tombent
Mais plus tard, elles vont repousser
Elles vont repousser demain
et demain, il fera chaud
et il y aura du soleil
et le soleil sera content.

SANDRINE

LA LUNE RONDE

La petite fille disait:
"Que c'est beau
quand la lune se promène
La belle Lune ronde!"
Elle dit à sa maman:
"Regarde la Lune jaune
qui se promène.
Elle est jolie quand il
fait nuit,
La lune jaune-ronde
Et même le matin elle est
jolie aussi
La Lune ronde-jaune."
Mais la maman a dit:
"C'est l'heure d'aller
se coucher
Petite fille!"

HANANE

LA BELLE FLEUR

La très jolie
fleur de Paris
s'ennuie à Paris.
Il y a trop d'autos
qui envoient de l'essence...
Elle a peur d'être écrasée
Elle a peur de tousser.
Alors, elle s'en va!
Elle s'en va voir ses copines
ses copines de Méru.
Elle a couru pour les voir.
Elle les a prises dans ses bras
Elles étaient très contentes
de s'amuser, de respirer,
d'oublier la fumée
et de voir le soleil! TOUS

UN PETIT NUAGE

Un petit nuage vit dans le ciel
Il n'a jamais de bras
et jamais de jambes
et jamais de pieds.
Et pourtant, il bouge!
Il bouge toujours
Il bouge parce que le vent le
pousse
Le nuage est content
qu'on le pousse.
Il n'a pas de z'yeux
ni de nez
ni de bouche
et pourtant, il voit où il va
et il est content d'aller là!

BRUNO K.

=====
L E P E T I T O I S E A U B L E U
=====

CHICALO CHICALOU

COMPTINE

Chicalo est rentré à la maison, Un pied
mais il est reparti dehors. deux pieds,
C'était pour aller boire un café un pied dans la chaussure
dans la maison de Chicalou. un pied dans la figure.
C'étaient des amis! Un pied
C'est tout. deux pieds,
Chicalo un pied sur la marche
Chicalou un pied sur l'escalier.
Un pied
Hélène deux pieds,
un pied sur le pied
on saute sur les deux pieds.
You!

Graziella:

VOLE VOLE ON VOLE

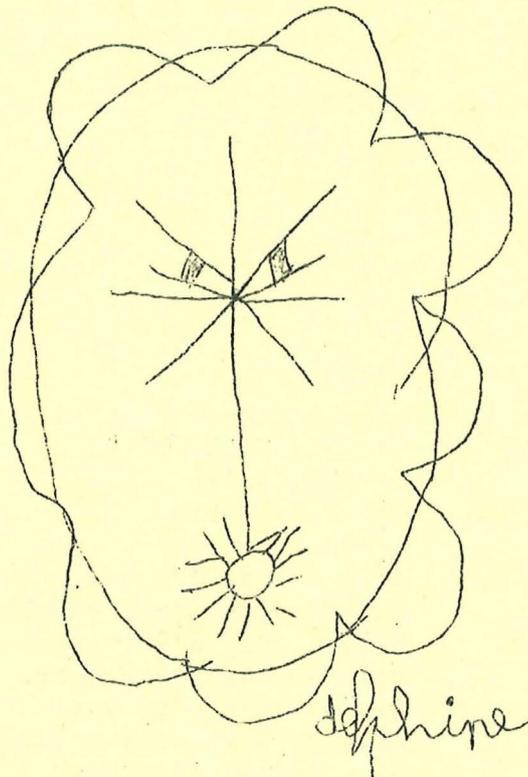
On vole, on vole!
C'est l'heure de rentrer
dans la p'tite école!

On vole, on vole!
C'est l'heure de rentrer
dans la grande école!

Ratapime rame boum!
C'est l'heure de sortir
de la p'tite école
de la grande école;
Boum et boum, ras l'bol.

Rape bime rame bol
J'aime plus l'école.
Rame bime rame bol
J'aime plus l'école.
Rame boum rame bol
J'aime encore l'école
Rame bol!

NATHALIE et BRUNO K.



=====
LE PETIT OISEAU BLEU
=====

NOS JEUX DE LECTURE.

Nous avons inventé un "Marabout de ficelle"

Mardi

Dizabel

Belle robe

Robe de mariée

Hélène

Laine de mouton

Tosber

Bébé

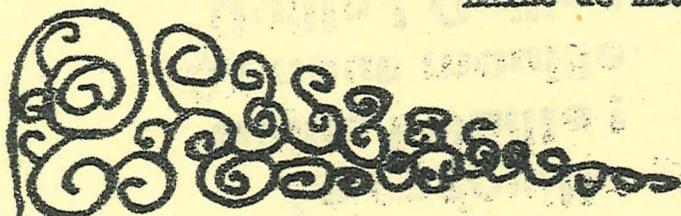
Erica

Karine

Inde

Demandier

Dé à jouer.



=====
Avec les syllabes qu'on commence à bien repérer, on a fait des "MOTS à NOUS"
et avec nos "MOTS à NOUS", on a inventé un poème

SARADORU

La ritomocho folipa
le koréro rareli korole.
La ramana oliène le Saradoru.
Et le socomo rafatoki
le ritolaki kifupari!
Les torana kamafu
rotokalia kataloto

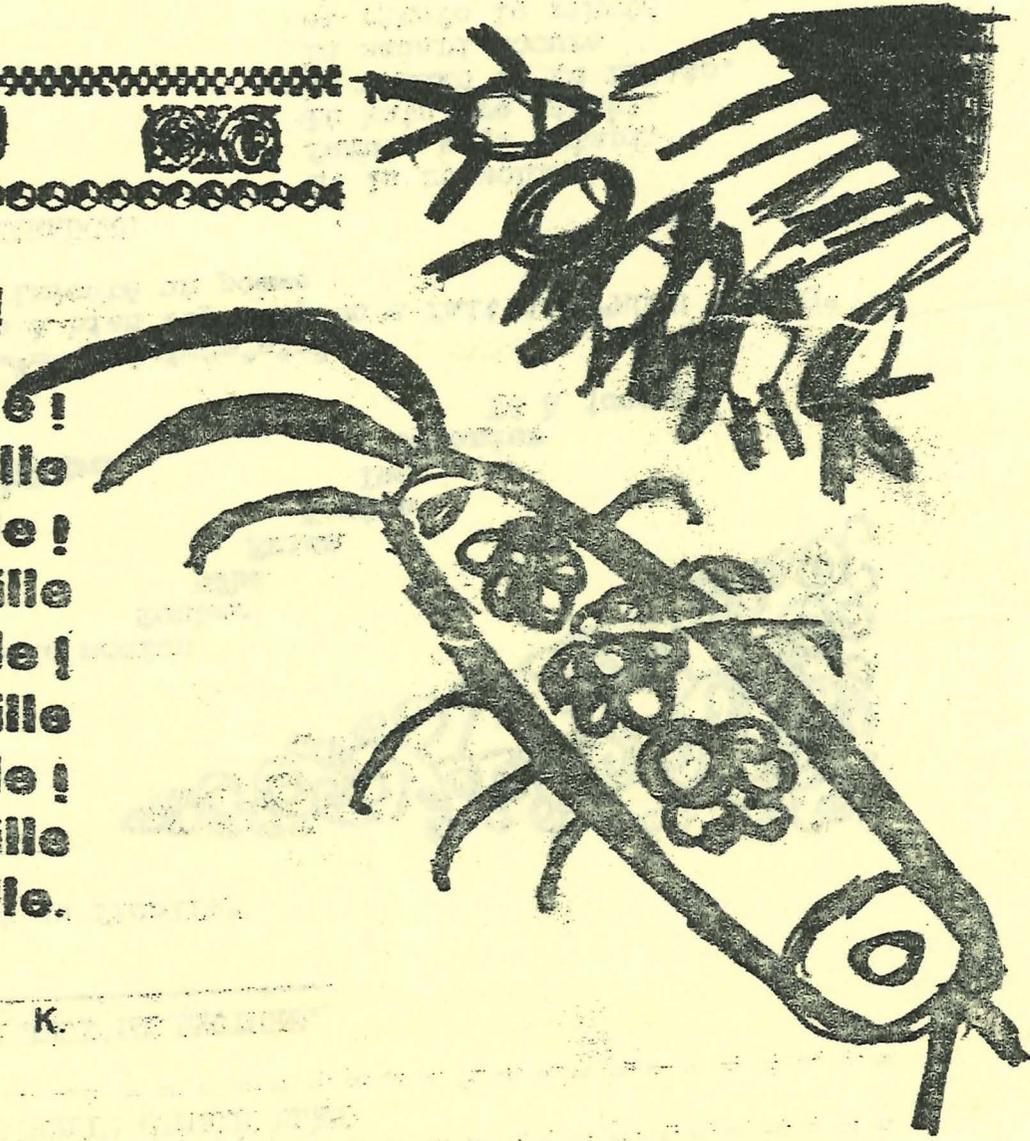
Et la rotechimano
famuto coji futapi.
Le katalore miroki
le rimako et le filato.
La sadari komura
et rikafo le rikaté
et siféri le futaté.

LE PETIT OISEAU BLEU

OUILLE !

Ouille ! Ouille !
La gadouille
Ouille ! Ouille !
Ça nous mouille
Ouille ! Ouille !
La grenouille
Ouille ! Ouille !
C'est la fêtouille
à la grenouille.

BRUNO K.



LE PETIT CHENIL NOIR

C'est pas vrai...ⁿⁱ_a
Is

**Un escargot
qui fume la pipe :
c'est pas vrai,
mais ça existe
dans les histoires.**

**Un tabouret
qui a des yeux,
c'est pas vrai,
mais ça existe
dans les rêves.**

**Des fleurs à jambes
qui marchent dans la rue,
c'est pas vrai,
mais ça existe
dans les dessins.**

**Une Lune
qui a des yeux, une bouche,
c'est pas vrai,
mais ça existe
quand on l'invente.**

COMPTINES

**Le loup tout doux
n'a pas de sous.
Il n'est pas fou :
il mange des choux
des roudoudous
tout mous.**

**Léonard
nez au lard
le renard
en retard
trop tard !**

TOUS

Tout m'appelle m'appelle
je reconnais mon nom
depuis des mois
aux yeux bleus
aux cheveux chatains
c'est mieux qu'un dessin

Je suis gentille
et pleine de courage

Rien ne change en moi
ni mon nom
ni mes cheveux
ni mes yeux

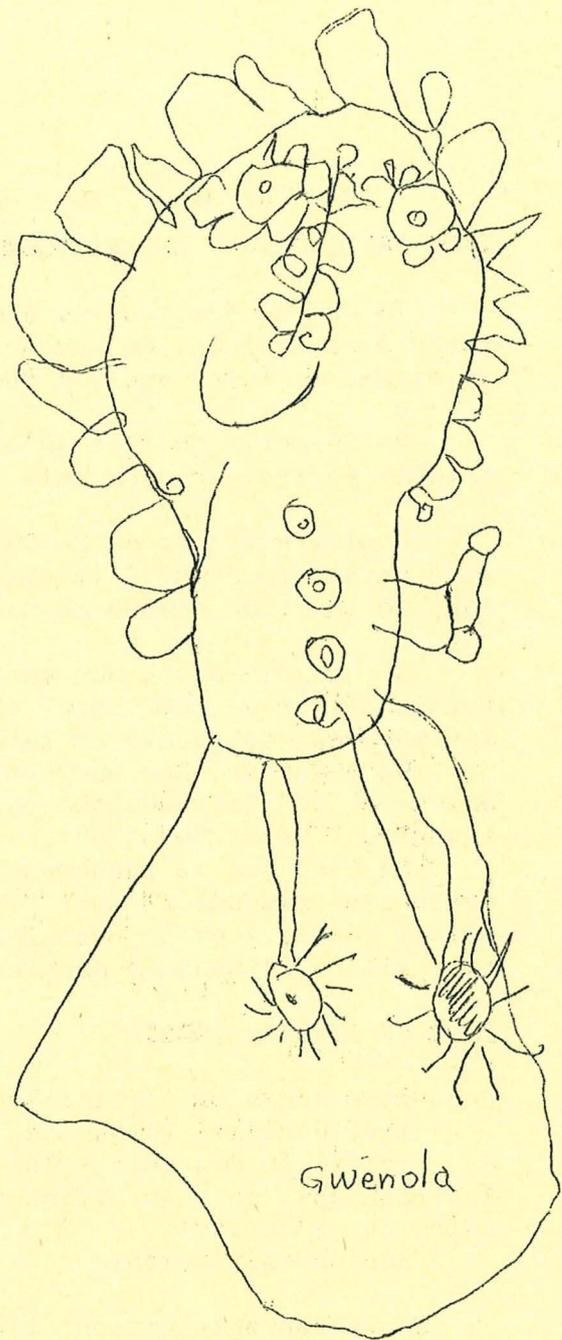
La vie est belle
Tout le monde m'appelle
" en ronde jolie demoiselle "

Je suis toujours pareille
c'est beau
c'est une merveille

J'aime la vie
et je voudrais vivre longtemps
et je voudrais qu'on m'appelle
de loin
et de près

ANITA

Perfectioanement Ragon



EN REPONSE AU QUESTIONNAIRE

JEUX DE LANCEMENT EN PERFECTIONNEMENT:

1- Chacun écrit un ou deux ou trois mots sur un papier et le passe à son voisin, ça tourne, et au bout d'un tour on lit et on essaie de faire quelque chose avec ça.

2- On écrit tout ce qu'on veut, mais à un moment donné on doit écrire certains mots que le meneur de jeux impose.

2 bis- variante du 2- Chacun peut proposer un mot quand il en a envie, le donne à la classe. Il doit se trouver intégré dans le texte de chacun au moment où il est proposé.

3- "Rimaillons". Sur un son, chercher tous les mots se terminant par un son donné, et avec cela faire ce que l'on peut: des phrases, des bouts de phrases...

Ca a démarré sur une démarche toute personnelle, à un Noël, on essaie de faire quelque chose de "moins scolaire" et puis on invente. On fait "du jeu".

Du fait que le phénomène "jeu" a été premier, je crains d'en avoir été prisonnier, puis "exploiteur" d'un inconscient qui se serait révélé à cette occasion: Attention gros danger!!! On joue très vite à l'analyste dans ces cas là.

POUR UN ATELIER POESIE

Peut-être comme un atelier lecture

très douillet (moquette, fauteuils) pour avoir envie d'y être matériel, des mots, plein de mots, dans tous les sens, sur des panneaux, sur des affiches, sur des dessins, et avec ça faire ce qu'on veut.
des enregistrements.

4- Les enfants étaient très sensibles aux poésies "animalistes" très peu aux autres. Je consacrais 1/4 d'heure à 1/2 heure par jour. J'avais très peu d'enregistrements. Je me décourageais.

Yannick VINCE

EN PERFECTIONNEMENT

ENTREE DE LA POESIE DANS LA CLASSE
Jean LE GAL

Je lis les poèmes que j'aime (de toutes sortes)
et

les enfants en lisent aussi
au bout d'un moment

(il y a un coin de recueils de poèmes dans notre bibliothèque).

J'ai participé à des circuits-échanges poésies entre les classes
c'est très "impulsant".

Maurice Carême

Cela a été une expérience passionnante.
Maurice Carême écrivait aux enfants,
leur envoyait des poèmes
et les enfants faisaient de même.

J'ai aussi un moment fait une activité qui marchait bien:

la mise en musique avec les enfants de poèmes.

On a mis:

Araignée de Madeleine Ley

Roitelet P. Menanteau

parus dans une BTJ

Bonté Maurice Carême

etc...

Toi qui sais
où sont les étoiles

Toi qui sais
où le soleil se couche

Toi qui sais
où les abeilles butinent

Toi qui sais
où les papillons vont mourir

PEUX TU ME DIRE
Où EST L'OISEAU BLEU ?

ISABELLE

Tout cela n'est resté toutefois qu'au niveau du dire.

- Il y a bien eu quelques essais de mimes, ça reste très timide.

- des essais d'accompagnement du texte avec des instruments.. il reste à "creuser dans ce domaine.

Et j'ai l'impression que les enfants n'osent pas; et peut-être que je ne pousse pas non plus ne sachant pas très bien comment enclancher la mécanique. Je pense que je suis bloqué à ce stade et tant qu'il ne sera pas passé il sera difficile aux enfants de "débloquer" leur expression poétique".

- car cette expression "poétique" n'existe pas dans ma classe et s'il n'y avait que celle-là!!!... alors... alors! et bien j'incite comme on dit.

Et c'est mon troisième but, la démythification de la poésie des autres, par des jeux qui montrent que "nous aussi... on peut" eh ben, par exemple:

- à partir de "quartier libre" de Prévert, on a composé un texte ayant la même trame (cf. texte joint)

- On reçoit de nos correspondants des recherches sur les sonorités (cf. texte joint)... alors... nous aussi!(vingt dieux! il a fallu en dire!!) Ça a donné la fiche jointe.

Tout cela reste loin d'une "expression poétique" de l'enfant. C'est du "forçage ... doux"!

Cette recherche est "collective" et elle n'existe que parce que j'assume l'animation de cette activité!

- C'est du "plagiat" notoire de poètes notoires (voir ce qu'on a fait pour "quartier libre")

- Il n'y a pas à proprement parler d'atelier poésie. Mais des moments où l'on peut dire des poèmes. Le matin se retrouvent ceux qui veulent lire, dire un poème, et régulièrement, il y en a! et ce sont toujours les mêmes textes qui "sortent". Et pourtant! J'ai installé sur une étagère des poèmes (tirés/en son temps au week-end "techniques d'illustration du journal"!) Le recueil "Moulin de papier" de M. Carême, des gerbes, des BTJ, "arts et création 44" (une idée à relancer... pour que soient échangés les textes des classes- un tas de textes accumulés au cours des années!!! ben... les enfants n'y mettent pas souvent le nez!

Moi j'en suis à créer un bain et ... je ne sors pas du bain!!
... par pudeur??? (on a toujours peur de se montrer...)... par
frilosité... certainement... ma salle de bain pédagogique n'est
pas très chauffée!

Et c'est important... la chaleur pour sortir du bain.

Et la chaleur... c'est un échange! alors, disons ce que
l'on fait, pour que chacun... fasse des économies d'énergie...
pédagogique!

signé: rayon X.

Alain MAHE

QUARTIER LIBRE

J'ai mis mon képi dans la cage
et je suis sorti avec l'oiseau sur la tête.
alors, on ne salue plus
a demandé le commandant

Non

on ne salue plus
a répondu l'oiseau
ah bon

L'original

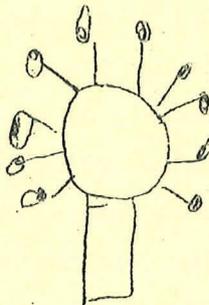
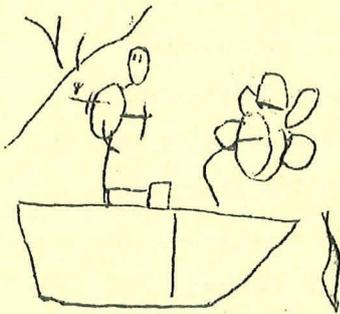
excusez-moi je croyais qu'on saluait
a dit le commandant
vous êtes tout excusé
tout le monde peut se tromper
a dit l'oiseau

et...

Jacques Prévert.

l'oeuvre collective !!!

J'ai mis mon chapeau dans la poubelle
et je suis sorti avec le chiffon sur la tête
alors on ne salue plus? a demandé le chien
non, on ne salue plus a répondu l'éléphant
ah bon, excusez-moi je croyais qu'on saluait
a dit le chien.
vous êtes tout excusé
tout le monde peut se tromper
a dit l'éléphant.



En 1978 nous mangeons des huîtres C'est un bouchon
 En 1977 nous mangions nos chaussettes Qui était tout rond
 En 1966 nous mangions des saucisses Il s'est mis dans un p'tit
 En 1964 nous triions les cartes rond
 En 1920 nous buvions du vin Eric
Christophe S. et P. Bernard

Le garçon est un cochon
 parce qu'il a des cochons
Christelle

Le cochon est bon
 C'est du jambon
 Et c'est rond
 Comme du saucisson
Jacques

Il était une bouteille
 la bouteille devient boule
 la boule devient boulette
 la boulette devient bouteille
Eric

Les géants ne sont pas grands
 C'est marrant
 Ils ont des dents
Jacques

Un jour, un petit garçon
 voit un hérisson
 qui était tout rond
Fabrice

Le lapin blanc et gris grignote du
 Tous les matins. pain
 Les petits poussins ont faim
 Coin, ccin, coin
 Pour avoir du pain
Ghylaine, Sophie
Sandra, Jacqueline



EN JOUANT SUR "CR"

(à l'issue de la réception de textes de correspondants)

- à la récréation le crabe crie
- un crabe craque mon crayon
- le crabe a une crise cardiaque
- le crabe croque une craie
- le cri-cri a une crise
- christian croque un cri-cri
- cric-crac croque ses crêpes
- cri ora cro crie
- crac-crie craque
- crie cra cro
- la craie de mon crayon craque

- + On peut dire de différentes façons
- + On peut faire des associations
- + On peut chercher avec d'autres sons

en

CE 1 . CE 2

Fiche technologique N° I

Classe d'ANNA MARIE MAUBERT

CE I CE 2

FACTEURS DECLENCHANTS

Des tas de poèmes sont mis à la disposition des enfants
Un magnétophone pour dire
Du temps libre pour écrire en classe
Poèmes apportés sur le thème qui passionne la classe
Part du maître qui met en valeur une forme particulière,
une phrase poétique, une résonance différente.
Jeux de voix du corps à propos d'un poème

Ma mère.

Ma mère, elle m'a laissée

Je l'ai vue partir comme un oiseau dans le ciel.

Je ne l'ai pas laissée.

Elle ne voulait pas de moi, ce n'est pas de ma faute.

Peut-être ne m'aimait-elle pas...

Si elle était restée, j'aurais été plus heureuse.

Si elle était restée, je lui aurais dit mes peines.

Si elle était restée, j'aurais pu dire "maman comme les autres.

Elle m'a laissée, c'était ma mère!

CLAUDIE

Je chante

ma voix

Je do

mon lit

mon sommeil

je saute

mes jambes

mon corps

Je danse

mes pas

la valse

le tango

Je regarde

Je vois

MIRÉILLE CM2

en CE 2. CM 1

FICHE TECHNOLOGIQUE N°

CE 2 CM I

FACTEURS DECLENCHANTS

Deux moments dans la semaine pour écouter des poèmes
Lecture de poèmes lus ou créés (certains apprennent par coeur d'autres miment, commentent, ou s'ennuient...

Après une discussion sur un thème qui a chauffé la classe, invitation est faite d'écrire ce que l'on veut.

A partir d'un jeu inventé par les enfants, ils miment des situations.

A partir de là les enfants créent.

AU CM 2

Dans mon CM 2, le contact avec la poésie adulte a une très large place. Tous les jours, je lis ou je dis (quelquefois par l'intermédiaire du magnétophone) des poèmes d'auteurs; je fais aussi écouter des disques. De temps en temps encore, mes élèves découvrent d'autres textes au cours de leurs lectures. Ce bain poétique est complété par la présence réelle de la poésie dans ma classe.

En effet, j'ai un FICHER-POEMES que j'enrichis au fur et à mesure de mes trouvailles, mais aussi grâce aux textes inédits que nous adressent les poètes et quelquefois encore avec des textes retenus par les enfants.

Actuellement, j'ai environ 150 poèmes (presque tous d'auteurs contemporains) présentés sous forme de fiches bristol (125 X 200) et insérés dans une enveloppe plastifiée. Certains de ces poèmes sont accompagnés de photos de poètes ou de commentaires apportés par les auteurs.

Ce fichier-poèmes est accompagné de fiches qui regroupent, sous le nom du poète, les poèmes dont il est l'auteur. J'avais essayé de grouper ces textes par thèmes mais certains auraient figuré dans plusieurs à la fois ou auraient été difficilement "classifiables"; j'y ai renoncé.

J'ai encore mis à la disposition des enfants des RECUEILS DE POEMES (anthologies et oeuvres complètes) que j'ai placés dans les meubles-bibliothèques au même titre que les autres livres.

en CM 2

Au moment-poésie, au moment-lecture ou parfois en travail par groupes l'après-midi, les enfants prennent librement des fiches ou des livres, copient des poèmes sur leur classeur ou simplement les lisent (ils affirment que certains textes peuvent être lus et relus et non dits) . D'autres fois encore, ils en proposent à leurs camarades. Quand un enfant a écrit un texte, il lui arrive d'y associer un poème d'auteur ou c'est moi qui sollicite ce rapprochement.

De plus, dans ma classe, nous avons mis de grands POEMES-AFFICHES qui sont des textes élus par mes élèves. Actuellement, nous avons La brise-bure de Jean-Claude Villain, Le cinquième jour de Pierre Feran, Calculateur de Paul Vincensini et Avec le mot Prairie de Guillevic.

Et aussi, la CORRESPONDANCE AVEC LES POETES a, dans mon CM2, un rôle très stimulant pour faire entrer cette poésie d'adultes. C'est comme si le poète arrivait vivant et les enfants y sont très sensibles. C'est encore l'occasion pour eux de poser à des hommes, à des femmes, des questions relatives à un poème ou à la poésie, de confronter leurs réponses d'enfants à celles d'autres adultes que moi, adultes très concernés. En plus, c'est parfois le moyen de faire entrer, non seulement les textes de ces poètes-correspondants, mais encore ceux d'autres poètes. C'est ainsi que, cette année, Pierre Feran a envoyé aux enfants des poèmes de Neruda et, du coup, ils ont voulu en connaître d'autres du poète chilien.

Je me rappelle encore la joie de Sylvie quand elle a reçu La brise-bure. Jean-Claude Villain disait, après avoir lu la phrase poétique envoyée par l'enfant: " Voici ce qu'est, pour moi, la brise". Tous mes élèves avaient alors voulu que je fasse photocopier ce poème pour chacun d'eux.

Cette année, Lionel a eu l'idée de continuer le poème de Pierre Feran Le cinquième jour. Les enfants ont alors adressé ce jeu poétique au poète qui a apprécié cette suite et en a inventé, pour eux, une autre. Depuis ils ont mémorisé d'autres poèmes de l'auteur qui est maintenant entre dans leur vie et ils éprouvent de plus en plus le désir d'échanger avec lui, de lui faire part de leurs joies et de leurs découvertes.

Je voudrais maintenant insister sur LA FACON DONT CHAQUE ENFANT S'APPROPRIE UN POEME. Pour illustrer mon propos, je choisirai quelques exemples. Voici Calculateur de Paul Vincensini:
Je compte les jours
Sur mes doigts
J'y compte aussi mes amis
Mes amours
Un jour,
Je ne compterai plus que mes doigts
Sur mes doigts.

Gilles dit ce poème, seul, l'air méditatif. Sylvie et Caroline le disent à deux et ajoutent, au début et à la fin du poème, 1, 2, 3, 4, 5. Marie-Pierre nous le livre à genoux sur l'estrade en joignant des gestes à ses paroles: elle lève les doigts l'un après l'autre quand elle dit "je compte" puis elle étend les bras pour lancer "mes amis". Elle lève ensuite l'index en signe d'avertissement pour nous souffler "un jour..."

Véronique appréhende encore ce poème autrement. Au moment où elle prononce "mes amis" elle serre la main de Frédérique; quand elle dit "mes amours" elle embrasse Nathalie qui, l'une après l'autre, défilent devant elle.

Prenons le Cinquième jour de Pierre Feran:

Du haut d'un nuage,
les mains rouges d'argile,
Dieu contemplait les animaux:
- Je suis mécontent du zèbre,
dit-il à Saint-Rémi
qui tenait la liste,
il ressemble trop au cheval,
rayez-le!

Ce poème est dit un peu comme un conte par Jean-Claude mais il a aussi été livré à la classe comme une véritable mise en scène par quatre enfants (déguisements, nuage fait de papiers cadeaux découpés...)

Je pourrais choisir beaucoup d'autres poèmes pour montrer à quel point je "sens" la communion de l'enfant avec ces textes. Par la diversité avec laquelle mes élèves me les livrent, diversité sensible tant dans l'attitude physique qu'ils adoptent à ce moment-là que dans la manière dont ils articulent le texte, je devine la façon propre que chacun a de recevoir la poésie.

On est alors bien loin de la diction-modèle du maître, de la hantise du texte que l'on doit dire jusqu'au bout, en se souciant uniquement du par coeur, de ce travail qu'on exécute sans éprouver un plaisir intense.

Bref, l'apport de la poésie adulte dans la classe me semble favoriser l'éveil de la poésie chez les enfants et la création personnelle de chacun.

Emilie FAURE (38)

LES JEUX PHONÉTIQUES

1 - Jeux des chaînes sonores :

- Chercher des rapprochements sonores entre les mots quels qu'ils soient. Les sens se croisent entre eux au hasard alors que les sons concordent.

ex : mouton - houlette - roue - route - toutou
à faire sur des verbes, des noms, des adjectifs.

VARIANTE : Faire une liste de mots sur une sonorité (ou iz, er) (cf. Français d'aujourd'hui n° 16 p. 43)

L'organisation en un texte drôle, en une comptine, ou en reliant simplement les mots deux à deux, en bouts rimés

ex : Elise est en pleine crise
Elle dramatise ses bêtises
Pour une bise elle analyse
Pour une cerise elle psychanalyse

ou cf F. Ponge ; Le lézard (...) comme fuyard, flemmard, musard, pendard, hagard.

2 - Le jeu des rimes :

- Un élève dit : "je pense à un mot qui rime avec ..." (Moi par ex). Le second doit deviner (ex : toit). Puis c'est au tour du troisième. On garde les rimes et on construit un texte semi-libre ou des comptines.

VARIANTE : partir des rimes comme dans le Tamanoir de Desnos

" Avez-vous-vu le tamanoir ?
ciel bleu, ciel gris, ciel blanc, ciel noir,
Avez-vous vu le tamanoir ?
œil bleu, œil gris, œil blanc, œil noir
avez-vous vu le tamanoir ?
vin bleu, vin gris, vin blanc, vin noir
Je n'ai pas vu le tamanoir
Il est rentré dans son manoir
Et puis avec son éteignoir
Il a coiffé tous les bougeoirs
Il fait tout noir. "

Desnos

A partir des couples de rimes retenues, inventer une petite histoire.

3 - Jeu sur les noms de lieux ou de personnes :

→ Les chercher sur des cartes (plus elles seront spécialisées, plus elles contiendront de sonorités inhabituelles), sur des listes de noms quelconques et choisir un certain nombre de noms agréables à entendre à la suite et à prononcer (plaisir poétique, et musculaire)

• VARIANTE : citée dans Jeux poétiques Enseignement 70.

Lecture d'un extrait de Du côté de chez Swann (Proust) le charme des noms.
Lecture du poème d'Aragon " Le conscrit des cent villages" (La Diane Française)

oise)

a) Chacun essaie de retrouver à partir des noms propres du poème d'Aragon, tous les noms communs possibles

ex : Gerbéal : j'ai, geai, jet, j'erre, air, erre, gerbe, herbe, pas, pal ...)

b) rédiger un texte court qui contient le plus grand nombre possible de mots tirés du nom propre.

c) on leur donne des cartes (Michelin) où ils choisissent les noms des villes, villages, hameaux qui les intéressent. Ils les reportent dans des textes courts pastiches du poème d'Aragon.

Ex : La Brosse Douce Bautifolle
Pavant Panonçay le Bossuet
Truandière le Gilbertière
grande Marmande château des Landes

P.S. On a utilisé de la même façon des noms propres de produits pharmaceutiques, des marques commerciales et aussi les noms des élèves d'une classe de 6ème.

ex : Cottavez, Noirot- Nerin
Touche, Lovine, Lacoauithe, Odier
Van l'en Bogaert, Thouvenin,
Wagner, Vincent et Godet,

Sénéchal, Long, Saint-gully,
Sebbagh, Lacroix, Rey, Doly
Gourcerol, Gimpertz, Topet,
Godefroy, Rambourg, et Ridier

Barranca, Rollin, Raguin,
Robert et Robert, Pepin,
Tous ici vous prient de croire
Qu'ils tiennent bien à vous revoir.

4 - Jeu de l'alphabet :

* Le 1er dit " j'ai des A" et il donne tous les noms auxquels il peut penser commençant par A. Le second fait de même avec les B, etc.

* Jeu sur les sonorités initiales ou internes

Pour enrichir l'exercice, donner des noms commençant par un son initial O.

Exemple : oreille, aubépine.

* Jeu sur les consonnes :

trouver des mots riches en sonorités internes

ex : adorer ou bien en consonnes : paperasserie etc

Tout cela peut contribuer à l'élaboration d'un texte semi-libre ou préparer la découverte de telle sonorité dans une poésie qui va être présentée.

5 - Bouts rimés aboutissant à la création de comptines sur les prénoms

- ex : Françoise
mange des framboises
- ou Du raphia pour Sonia
De l'oseille pour Mireille
Et pour Martine, une tartine
- ou Isabelle n'est pas belle
Suzy n'est pas jolie
Et Chantal n'ira pas au bal

6 - Jeux des analogies sens / sons :

- faire chercher des mots qui ont des ailes (des L) : abeille, papillon, gazelle
- chercher des mots contredisant cette qualité aérienne : tortue a 2 t comme toit et on peut trouver une série de la pesanteur terrestre : taupe, hippopotame, tapis -

7 - Jeux de mots inventés dans l'enfant La Poésie :

- établir collectivement une liste succincte de mots dont le sens se trouve exprimé par la sonorité (l'euphonie de l'adjectif monotone est en harmonie avec la signification de ce mot mais à l'inverse sens et phonétique nous semblent en contradiction pour l'adjectif doux à cause du d initial et de la syllabe unique ; le mot doux nous semble dur)

- à partir de ces remarques, écrire un texte avec des mots inventés. Ceux-ci cf. Le grand Combat d'Henri Michaux ou poèmes de Lewis Carroll, seront créés en fonction du titre donné au texte. Le titre la petite fille par ex, appelle des sonorités douces, fluides, tandis que la fille morfeuse appelle des sonorités désagréables (f et k). Pour que le texte reste compréhensible respecter la syntaxe. Une analyse logique et grammaticale du texte doit rester possible malgré les mots inventés.

Des titres comme : Un combat en mer, une tempête, l'arrivée du train, qui supposent de grands mouvements et de nombreux bruits, sont à conseiller.

Ex : La petite fille

L'algoum rivotit, satinov est lovali et la flounette réveibout.
Elle met de gros bouzougoulis dans ses tiffes et part galigérer dans les algoumis fleu-rattia. mais elle a pampari dans les barilôdes et reçoit une gorolade ramaturge dans l'ovida. Elle p:curanno désestripée.

La fille morfeuse

Elle s'éniffra dans son kiknife morfard qui mifardait lampactement.
Le toufard était momeule. La fille y prisra un frilof et elle se douлма avec ensclure que c'était nulmeux ce frilof ! Elle y restitua moliment quand tout un mif se nomal anifa !
C'était la cataracte !

8 - Le jeu d'assonances :

à partir d'un texte de Merlin (Larême)
Textes qui ont servi comme point de départ

"Tu viens de Lhassa
A dos de boa

Tu pars pour Paris
sur un âne gris,

Tu vas à Lima
au trot d'un lama

A Valparaiso
au pas d'un chameau
etc

* demander aux enfants de proposer collectivement ou en groupes des couples de termes: nom de ville - animal ou moyen de locomotion qui assonent entre eux. Ainsi Lhassa assonne avec boa.

* à partir de là construire un petit texte :

ex : je vais en Normandie
Sur un tapis
Je vais à Chateau - Chinon
Dans un ballon
Je vais à Montereau
Avec le métro... (Poème collectif C.P.)

- le prétexte du poème est indifférent

ex : poème sur les instruments de musique

la harpe et la flûte
le tambour, la viole
la guitare et le luth
le piano le violon

Les comptines sont un excellent support à ce type d'activités car essentiellement bâties sur les structures sonores

. prendre une comptine comme modèle et jouer à changer les mots

" Ah ! j'ai vu, j'ai vu
Comper qu'as-tu vu ?
J'ai vu une grenouille
Qui faisait la patrouille
Le sabre au côté
Comper vous mentez "

" Ah ! j'ai vu, j'ai vu
Comper qu'as-tu vu ?
J'ai vu un crocodile
Qui traversait la ville
A pieds et sans souliers
Comper vous mentez "

. demander aux enfants de proposer (dans un premier temps collectivement) une liste de mots contenant un son unique : par ex liste proposée pour le son "on" : lion, pont, ton, vont, ballon, font, rond, maison, etc.

ex : " les lions tous en rond
sur les ponts
font des ronds "

ou par un son plus complexe déjà "ange" étrange, mange, range, lange...

ex : "l'ange orange
qui déränge
la mésange "

en secondaire

POESIE EN CLASSE DE 5ème

Daniel Bourdeau (C.E.S. Les Savarières et C.E.S. L'ouche-Quinet, Saint-Sébastien-sur-Loire)

Je travaille à partir de deux fichiers:

- MALINEAU : Des jeux pour dire, des mots pour jouer (l'Ecole)
- Jeux poétiques: exemples de poèmes sur structures précises et assez faciles (le plus souvent) à discerner et à imiter.

Dans les deux heures de groupe, par semaine, les enfants peuvent faire de la poésie, activité qu'ils choisissent parmi d'autres possibilités de travail (enquêtes, textes libres, etc...) Chacun peut prendre une ou plusieurs fiches et travaille dessus individuellement ou à plusieurs.

De temps en temps, quand je vois que tous ont abandonné la poésie, je relance en imposant (?) une ou deux heures, toujours à partir des fiches-jeux.

Les enfants peuvent ne pas suivre au pied de la lettre les conseils préconisés sur les fiches.

ex.: à partir de la fiche "mots-dessinés", trois élèves ont pris la décision de les regrouper et d'en faire un poème dont certains mots sont imagés.

Certains d'entre eux, sans référence aux fiches, écrivent des poèmes à partir de thèmes faits en classe pour une raison ou pour une autre.

ex.: à partir d'un exposé sur le cirque, une enfant a écrit un poème tout à fait individuel sur le clown.

Ils ont aussi à leur disposition un certain nombre de livres ou de revues de poésie qu'ils peuvent utiliser ou simplement lire pendant les heures de groupe.

J'ai un gros problème de matériel à cause de mon affectation dans deux C.E.S.

Alain Luce (C.E.S. Saint Mars la Jaille)

Même démarche pour le moment et les moyens: l'enfant peut prendre le fichier quand il le veut. Il a aussi des livres à sa disposition dans la bibliothèque de classe.

Jusqu'à présent, seulement quelques-uns l'utilisent timidement (ce sont toujours les mêmes) Ils utilisent de préférence le fichier "Jeux d'écriture".

La poésie n'entre pas facilement dans cette classe.

POURTANT, dans la dernière quinzaine avant Noël, nous avons étudié environ huit poèmes sur le thème de la faim, du sous-développement, de l'immigration. J'ai demandé à chaque enfant de traduire personnellement ses sentiments sous forme poétique. Il semble que là, ils aient saisi la structure poétique.

S'exprimeront-ils désormais davantage?

Au second trimestre, je vais relancer les fichiers.

EN SIXIEME ET EN CINQUIEME

Mon principe de base, en gros, c'est qu'un poème, c'est une pièce de théâtre. Un comédien joue avec sa personnalité, son corps, sa voix. C'est ce que j'essaie de faire comprendre à mes gosses.

Un exemple: le poème de Prévert: "Le désespoir est assis sur un banc" (Paroles Livre de Poche P. 148)

Nous avons passé des moments pas du tout désespérants à jouer ce poème (si j'ai laissé faire - et peut-être aurais-je dû- nous aurions passé deux, trois heures à jouer ce poème).

Comment font les gosses? Un ou deux élèves disent le poème (ils^{se} sont répartis les passages à dire sans nuire à la compréhension du texte). Quatre ou cinq élèves le jouent - le miment - en même temps.

Ce n'est pas facile. Ils s'aperçoivent vite que pour laisser aux acteurs le temps de jouer, les récitants doivent laisser souffler le poème; et ça change drôlement des poèmes débités à toute allure.

Pas facile aussi parce qu'il faut s'exprimer avec sa voix et son corps, et que ce n'est pas chose courante entre les quatre murs d'une salle de classe.

J'ai déjà raconté comment j'avais démarré en 5e cette année avec la récitation. En résumé:

Point de départ: une récitation par semaine, pour le carnet de notes; il me faut bien (hélas) tenir compte de cette donnée-là.

Mon premier réflexe a consisté à notre de moins en moins seul mais seulement après avis de quelques élèves, dont le récitant. Je crois qu'on peut leur faire confiance sur ce point, et pourtant mes 5e cette année ne sont pas des tendres...

Deuxième étape: Pourquoi la poésie serait-elle réduite à la récitation? Je leur apporte donc des poèmes (exclusivement poésie moderne), et, sous ma conduite très directive, ils apprennent que dans un poème, il y a plusieurs voix éventuellement, qu'avec tel geste, tel ou tel vers passerait mieux, etc..

Pour ça, j'étais bien obligé de "montrer l'exemple", et bientôt j'ai pu utiliser quelques "locomotives" (les élèves que je sentais déjà un peu débloqués, parce qu'ils avaient eu en 6e une prof très bien, qui ne pratique pas la pédagogie Freinet mais qui n'étouffe pas du tout les gamins).

Ainsi, nous avons eu de très bonnes choses, en particulier sur "Bonjour chien" de Boris Vian.

Mes 6e ont un jour trouvé que le mot "récitation" ne convenait plus, et ont inventé le mot "récitpoème" qui correspondait peut-être mieux dans leur idée à l'espèce de petite fête qui avait lieu chaque samedi matin.

A ce propos je leur ai signalé qu'il n'y avait aucune obligation à rester figé au tableau pour réciter, et je les ai obligés (gentiment...) à se promener au milieu de leurs camarades en disant leur poème. Au début, ils avaient l'air un peu gênés, mais maintenant c'est devenu assez naturel. Troisième étape; j'arrive 2 ou 3 fois, ou plus (en demi-classe) avec presque tous les recueils de poésie que je possède (I5,20, pour I7 élèves). Je distribue les bouquins; mes élèves feuillentent, choisissent certains poèmes, en notent les titres, auteur, page. Puis, à la fin de l'heure, ils nous les lisent. Ce genre de séances (qu'ils ont appelée "self-service") leur permet de prendre contact en toute liberté avec des bouquins, et des écrits pas forcément aguichants.

Cette fréquentation des poètes s'est d'ailleurs poursuivie pendant toute l'année sans que je sente de lassitude de la part des élèves pour ce genre de séances.

Je prends note des poèmes qui leur plaisent. Je les photocopie et le samedi ils travaillent en équipe sur ces poèmes.

Le travail se poursuivra avec la récitation, et au cours du premier trimestre, je leur ai laissé progressivement un choix de plus en plus large. Au début, je fixais le poème à apprendre, puis je leur ai donné le choix entre deux poèmes, maintenant ils choisissent parmi 4, 5, 6 poèmes celui qui leur plaît le plus. Bien sûr, je les choisis à peu près d'égale longueur, mais c'est un argument de moins en moins important; ils en arrivent vraiment à apprendre le poème qui leur plaît, même s'il est un peu long. Inutile de dire que les notes que je mets je jour de la récitation sont à de rares exceptions près excellentes... C'est devenu tellement peu important...

Quelques petits malins, en 5e -classe où la part d'échec est plus importante que la part de succès - ont imaginé de n'apprendre que deux ou trois vers d'un poème et de venir à 5, 6 réciter, ce qui diminuait leur travail d'autant.

Je le signale car nous n'avons pas été assez loin dans cette démarche et que nous n'avons pas vraiment quitté le cadre traditionnel.

Ils sont bien habitués maintenant, et je ne pense pas être allé trop lentement. Il faut bien leur laisser le temps de dégorger tout ce qu'ils trimballaient de conformisme scolaire...

Ainsi petit à petit une exigence de qualité est née chez les gosses. Bien sûr ils ont toute latitude pour la manière dont ils réciteront; ils peuvent venir seul ou à plusieurs; ce dernier cas se généralise. Je n'ai plus besoin de solliciter la critique de la classe; elle m'arrive spontanément, et s'avère même assez dure pour les élèves qui font de la poésie une simple course contre la montre..

Disons que le plaisir tend à supprimer la corvée: il suffit de voir le nombre de volontaires pour venir réciter.

Pour la poésie en général, je ne la sépare guère du magnéto, pour le moment. Le magnéto est là pour révéler les qualités et les défauts, et, à force, la critique vient souvent des récitants eux-mêmes; s'il y a trop de défauts, on enregistre à nouveau, une fois, deux fois, trois fois, jusqu'à un résultat plus satisfaisant.

Et c'est resté vrai toute l'année, certains de ces enregistrements ont particulièrement plu aux correspondants, en 6e, et les ont incités à aussi aborder la poésie de cette façon.

Le magnéto permet aussi de garder certains bruitages, de les réécouter et de les travailler.

Exemple: récemment le bruit des sabots pour La complainte du petit cheval blanc de Paul Fort, avec la méthode de Brassens fredonnée par un élève, ceci pendant qu'un ou deux autres disent le poème. Est-ce de la création? De l'expression? De l'expression libre?

J'en profite d'ailleurs pour signaler ma joie quand je vois les élèves venir chanter devant le magnéto une mélodie improvisée sur le poème qu'ils ont choisi.

Comment vient cette idée de chanter, ou de fredonner? L'an dernier, parce que j'avais apporté un poème de Pierre Seghers et qu'une élève croyait y reconnaître une chanson. Elle avait donc à son tour improvisé une mélodie sur ce poème.

Cette année, en 6e, parce qu'Eric a dit un jour: "tiens, et si on le chantait" un peu comme une boutade, ou une provocation. J'ai immédiatement sauté sur l'occasion.

En 5e, j'ai oublié comment c'était venu. Peut-être avais-je passé à mes 5e un enregistrement fait l'an dernier, ou cette année en 6e?

" Un train qui siffle dans la nuit

C'est un sujet de poésie..."

de Raymond Queneau a déjà été chanté. A eu du succès aussi "Air de ronde" de Maurice Fombeure.

Pour le moment les gosses ont trouvé deux façons d'introduire le chant:

- ou bien ils chantent le poème,
- ou bien ils le disent, en l'accompagnant d'une mélodie fredonnée en même temps (+ bruitages parfois). J'ai une nette préférence pour la deuxième technique.

En tous cas, les résultats sortent de l'ordinaire... Pensez si je félicite et si j'encourage!...

Au chapitre de l'incitation à l'expression gestuelle à partir de poèmes, on s'est amusé à tourner en dérision la récitation avec ses principaux rôles; le mauvais récitant, le "souffleur" et le prof.

Le souffleur était chargé d'utiliser son corps pour réparer les trous de mémoire du récitant.

Et ainsi, petit à petit, est née une expression gestuelle destinée à accompagner chaque poème.

J. Yves PILLET

EN SIXIEME

A PARTIR DU POEME DE CLAUDE ROY "LES QUATRE ELEMENTS".

L'air c'est rafraîchissant
Le feu c'est dévorant
La terre c'est tournant
L'eau - c'est tout différent

L'air c'est toujours du vent
Le feu c'est toujours bougeant
La terre c'est toujours virant
L'eau - c'est tout différent

L'air c'est toujours changeant
Le feu c'est toujours mangeant
La terre c'est toujours germant
L'eau - c'est tout différent

Et combien davantage encore ces drôles d'hommes
Espèces de vivants
Qui ne se croient jamais dans leur vrai élément.

Avant que je ne présente le texte, nous parlons des éléments (les enfants voulaient absolument que ce soit des maths. Nous avons bien ri. Et nous dessinons le feu, l'air, l'eau, la terre, et nous écrivons les images que chaque élément évoque et bien sûr l'ensemble de la classe arrive à faire le point (exemple; feu: chaleur mais incendie).

Ce n'est que lorsque toutes les images trouvées ont été communiquées à la classe très attentive que j'ai lu le poème de Claude Roy.

Inutile de faire un cours de diction. Le poème a été d'emblée bien senti.

C. SOST

POESIE EN CLASSE DE TROISIEME

Quand je me parle de poésie et que j'évoque les visages de mes élèves que j'ai presque chaque jour devant moi, en moi, pour la deuxième année, je me demande vraiment à quel moment et à partir de quelles expériences s'est développé le climat poétique de ma classe; sincèrement je ne peux pas répondre bien qu'il m'arrive d'en retrouver une trace par-ci par-là dans le travail de l'an passé.

Si j'évoque notre approche de la poésie l'an passé, c'est sous la forme d'un groupe hésitant qui ne se connaissait pas encore suffisamment pour oser se lancer dans une forme d'expression jugée trop personnelle, trop percutante, et donc dangereuse. A peine quelques épanchements sentimentaux de quelques filles, assez mal accueillis et vite rentrés dans le cartable. En quoi d'ailleurs pour répondre à une question que je me posais à cette époque - un poème dit "d'auteur" aurait-il pu aider notre groupe à se libérer? La poésie avait vraiment mauvaise presse et on lui menait la vie dure! C'était l'époque des exposés et enquêtes de toutes sortes qui se succédaient à un rythme assez effarant.

Et depuis? Et cette année?

Depuis on a fait beaucoup de chemin ensemble (avec certains on est même allé jusqu'en Allemagne du Nord, sans parler de tous nos voyages intérieurs!) On a bavardé, on a appris à se connaître et on a laissé tomber les masques... On s'aime!... et la poésie est apparue presque spontanément.

Les véritables affrontements aussi d'ailleurs et l'agressivité, sous toutes ses formes!

Au milieu de toutes ces recherches, de ces exigences, il a fallu organiser, chacun voulant aller jusqu'au bout de sa voie. Ainsi depuis environ début décembre on "tourne" en ateliers permanents - et ça à l'air de pas mal tourner ma foi! A quatre ou cinq on peut aller loin dans des recherches de ce genre et on a maintenant besoin de lire, d'entendre beaucoup de poèmes. On aurait aussi besoin d'une S.B.T. Théâtre.

Pour résumer notre expérience, il me semble que notre approche de la poésie s'est faite d'une façon très naturelle et que de ce fait elle a été longue et hésitante pour la plupart.

De ce premier trimestre se détachent deux moments de poésie, vécus assez intensément. En un premier temps nous avons rencontré Eluard à l'occasion d'un exposé sur la Résistance dans le Vercors.

A la suite de l'exposé, dans les quelques minutes où l'émotion nous prenait encore à la gorge, j'ai pu lire un poème d'Eluard écrit à propos de la guerre d'Espagne, en 1938 ("finir" Lagarde du XXe siècle p. 353). Le texte est assez hermétique mais il est cependant très bien passé à ce moment-là et nous avons pu aussitôt essayer de nous l'expliquer (je l'avais photocopié à tout hasard). Ce qui m'a surpris dans cette expérience, ce n'est pas tellement l'accueil réservé par ma classe à ce poème mais cette chaude circulation des idées et des êtres qui s'établit à ce moment-là: comme si l'on osait mieux croiser son regard avec celui d'un autre, comme si la voix devenait soudain plus caressante, les gestes plus libres... Mais jusqu'où peut-on ainsi se libérer? Ce n'est pas un hasard si, à peu près à la même époque, nous avons éprouvé le désir de nous défouler grâce à un "cadavre exquis" et si ce jeu a abouti très vite à une expression fortement sexualisée. "Qu'est-ce qui va nous arriver après tout ça?" interrogeait un élève dans une phrase située en fin de pliage. Alors voilà que se reposent les problèmes de la commission Secualité. Ils apparaissent sans doute d'une façon plus aigüe au niveau de toute expression artistique; c'est une évidence, non? et le réaffirmer ainsi c'est faire figure sans doute de naïve aux yeux de beaucoup.

Tant pis, je le réaffirme tout de même, en même temps que je pense à Christine - 11 ans, petite femme blonde, délurée et souriante- qui, me remettant son carnet intime ajoutait: "Je ne sais pas pourquoi mais dans mes poèmes ça se termine toujours par la mort!"

L'Amour, la Mort... et si l'on ne créait que pour exorciser l'un ou l'autre?

Encore une évidence! Je ne vis que d'évidences!

Mais alors dépêchons-nous d'aider nos élèves et de nous aider les uns les autres à y voir plus clair. Aidons-les à aimer, avec les mots, mais aussi sans nous payer de mots, aidons-nous à aimer.

Aimée EYRAUD

Mon avenir viendra bientôt
Mon avenir aura le temps
Mon avenir sera ma joie
Mon avenir est là, avec moi
Mon avenir me touche le coeur
Mon avenir est ma jeunesse
Mon avenir vieillira un jour
dès qu'il viendra.

Alors écoutez:
Voilà que tout à coup
tout fut bombardé
La guerre est restée en moi
jusqu'à la fin de mes jours.
Les enfants qui jouaient
avec l'amour de leurs parents
et l'amour qui aimait
les enfants
furent brûlés et torturés.

C'est triste.

Pourquoi attends-tu d'autres temps?
Pourquoi attends-tu ta vieillesse?
Pourquoi attends-tu les jours
Qui passent devant toi?
Tu ne profites pas des jours heureux...
Tu ne penses qu'à lire et à écrire
Tu ne vas plus avec tes copines
Et tu ne cueilles plus les roses
Toi qui les aimais bien.

PATRICIA

F E T E F O R A I N E

Vertige bienheureux
Bouquet de lumières
Etoiles bleues et rouges et vertes
Et jaunes
Odeurs des sucres qui flottent sur la place
Et qui se mêlent aux pétarades
Tumulte de couleurs
C'est la fête au village
Feux d'artifice continuels
Etincellement d'ombres chinoises
Constellations mouvantes
Vibrations éclatantes
Explosions
Pointillés de mon rêve
C'est la fête au village

C.E.G. Mixte
BIGANOS Gironde

Croire aux démons des vallées solitaires
Croire toujours à l'éternel impossible

S'immobiliser dans la gravité sereine de l'ombre
S'immobiliser dans l'immortelle liaison de l'univers paisible
S'immobiliser dans l'existence sans fin des lumières douces

Croire au chef-d'oeuvre vivant de l'humanité
Croire toujours aux échos sonores d'un amour perdu

Pour s'éterniser dans le creux de l'admiration
Pour suivre le bonheur pas à pas même dans tes yeux aveugles

S'éteindre dans la poussière du suicide
S'éteindre dans l'onde trouble de l'indifférence

Croire au sourire fuyant de la mer
Croire en la mélancolie qui sommeille dans les royaumes de la
solitude

Marcher vers l'unité étrange de l'amitié
Marcher vers l'innocence de l'aventure

Croire à la décadence de la peur
Croire au sinistre cadavre des montagnes enfouies dans la nuit

Aimer quand le monde semble se démolir
Aimer quand un rayon perd minutieusement ton visage qui renaît

Inventer la grâce d'une musique presque réelle
Inventer les paroles d'un orage presque vivant

Croire encore au regard agonisant de l'amour
Croire toujours à l'aube infinie du paradis

Attendre le galop d'un orage en fuite
Attendre l'éclair pour réussir chaque seconde de sa vie

NE PLUS CROIRE, MAIS JETER SES YEUX DANS LE NEANT

NE PLUS INVENTER L'IMPOSSIBLE, MAIS SOURIRE AU VOILE DE LA VIE.

REGINE classe de 3e

Croire aux démons des vallées solitaires
Croire toujours à l'éternel impossible

S'immobiliser dans la gravité sereine de l'ombre
S'immobiliser dans l'immortelle liaison de l'univers paisible
S'immobiliser dans l'existence sans fin des lumières douces

Croire au chef-d'oeuvre vivant de l'humanité
Croire toujours aux échos sonores d'un amour perdu

Pour s'éterniser dans le creux de l'admiration
Pour suivre le bonheur pas à pas même dans tes yeux aveugles

S'éteindre dans la poussière du suicide
S'éteindre dans l'onde trouble de l'indifférence

Croire au sourire fuyant de la mer
Croire en la mélancolie qui sommeille dans les royaumes de la
solitude

Marcher vers l'unité étrange de l'amitié
Marcher vers l'innocence de l'aventure

Croire à la décadence de la peur
Croire au sinistre cadavre des montagnes enfouies dans la nuit

Aimer quand le monde semble se démolir
Aimer quand un rayon perd minutieusement ton visage qui renaît

Inventer la grâce d'une musique presque réelle
Inventer les paroles d'un orage presque vivant

Croire encore au regard agonisant de l'amour
Croire toujours à l'aube infinie du paradis

Attendre le galop d'un orage en fuite
Attendre l'éclair pour réussir chaque seconde de sa vie

NE PLUS CROIRE, MAIS JETER SES YEUX DANS LE NEANT

NE PLUS INVENTER L'IMPOSSIBLE, MAIS SOURIRE AU VOILE DE LA VIE.

REGINE classe de 3e

Voici une liste de documents et revues de la C.E.L.
consacrés à la poésie. Elle est incomplète.

L'Educateur 89_90 "La poésie" 6 F
Poèmes d'adolescents30 F
Comme je te le dis30 F

B.T.2. N°

I00 Poèmes de femmes 6 F
74 Les Troubadours et leurs chansons
58 Paul Eluard
86 Jean L'Anselme
64 Les Poètes et la Poésie
44 Poèmes de révoltes et d'espoir
29 Poésie d'humour
78 Les poètes et la guerre d'Espagne
94 Comment peut-on être poète?
97 Pablo Neruda Poète du peuple
I07 Max Jacob
II4 Poèmes d'anticipation et d'apocalypse
I20 Des poètes chantent la jeunesse

S.B.T. N°

351 Des poèmes de Reverdy 4 F
758 Poètes d'aujourd'hui
284 R.G. Cadou

B.T. N°

284 Sourires de poètes 5 F
869 Et voici les voyageurs

B.T.J. N°

II9 Les poètes et les bêtes 4 F
I4I Promenade avec les poètes

=====

LA VIE

Est belle comme l'air
L'amour et comme le chant.
On voyage
Il paraît même
Que lorsque l'on voyage
On arrive quand on part
C'est peut-être une histoire folle

UNE DROLE D'HISTOIRE

Un marchand de légumes vend de la viande
Le charcutier ne vend que des légumes
Plein de pommes tombent du poirier
Des poires tombent d'un pommier
Il pousse des postes de radio dans la terre
Des arbres fleurissent sur la table
Le monde doit être fou

ROMUALD MOREAU

LA FAMILLE

Maman ne fait que travailler
Elle est fatiguée.

Papa ne fait jamais rien,
C'est un bon à rien.

Ma soeur a toujours peur
Elle a mal au coeur.

Mon frère

Fait une crise de nerfs

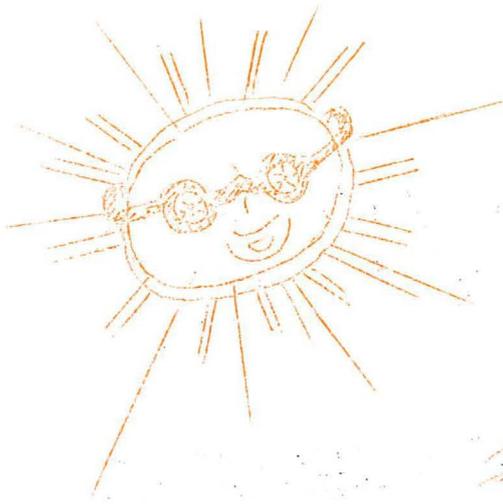
Le bébé ne fait que pleurer
Il est enrhumé.

Et moi

Je chante des chansons

Pour les p'tits garçons.

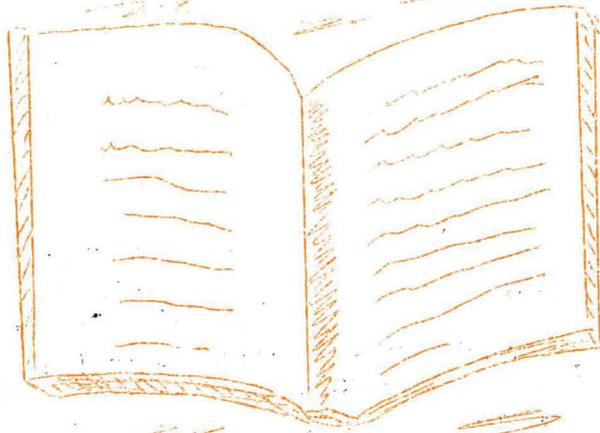
REGINE CORBARD



PO

LE

SIS



JE LIS

TU LIS

MAIS

QUOI?

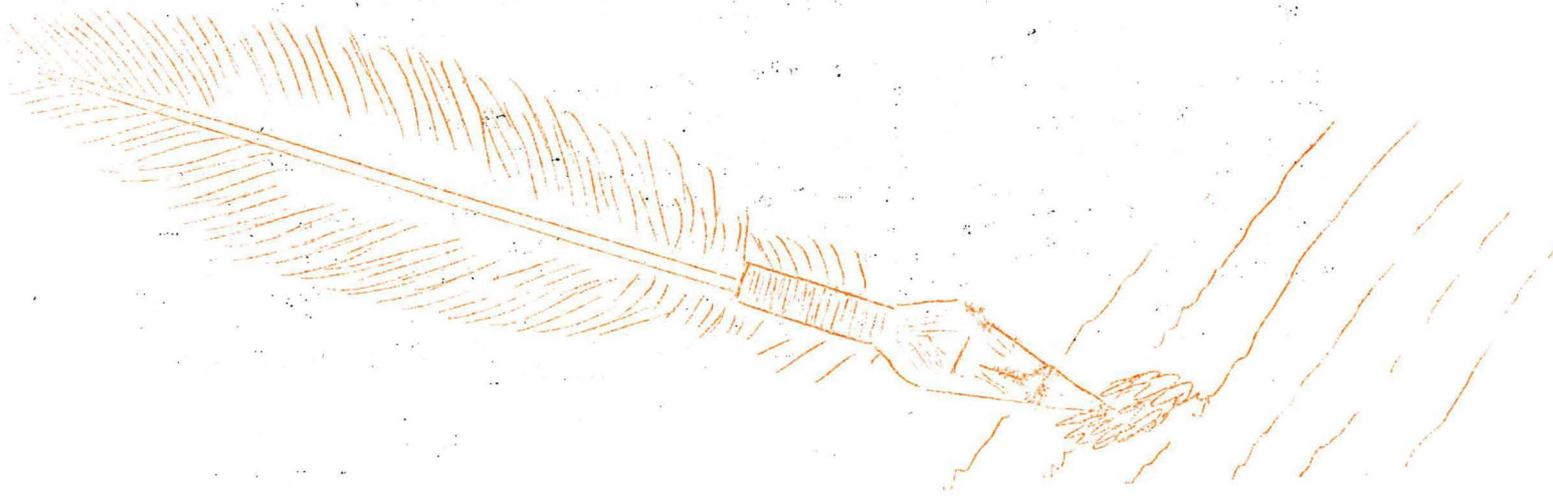


JE CHOISIS

TU CHOISIS

MAIS

COMMENT?



FETE

du LIVRE

Depuis deux ans, nous organisons au C.E.S. de ST-JOACHIM une FETE DU LIVRE sur le modèle de celles réalisées par Hervé NORMAND dans son école.

Tout comme chez Hervé, cette fête comporte deux aspects distincts :

- = la présentation de livres au travers des réalisations des enfants
- = une exposition de livres.

Nous avons réalisé ces Fêtes un samedi après-midi, ce qui semble une erreur pour ce qui est du taux de fréquentation - assez faible cette année. Le samedi matin ou une soirée semblent préférables. La meilleure période est sans doute la fin du 1^{er} trimestre.

1. LES REALISATIONS DES ENFANTS

Les livres choisis sont présentés sous des formes différentes :

a) L'exposition

Certains livres ont été " traduits " en Bande dessinée . D'autres ont été racontés par des dessins, accompagnés d'un commentaire de celui-ci.

D'autres livres ont donné lieu à la réalisation de grands dessins sur des panneaux. Dans ce cas, le travail s'est effectué par petits groupes dans le cadre du cours de dessin. Très peu de textes pour ces panneaux : ici le dessin prime.

b) Le montage diapo

Le livre est découpé en diapo. Ici, deux techniques : le dessin direct sur calque placé dans une diapo. Technique rapide mais donnant des résultats moyens : faible surface, peu de détails.

Autre technique : l'enfant dessine sur un format multiple de 24 x 36 et je prends ensuite ces dessins avec un appareil reflex sur lequel je monte des bagues-allonge. Ceci permet de prendre des détails de chaque dessin, outre l'ensemble du dessin lui-même. Ceci permet aussi une multiplication des vues, des angles de vue avec un nombre plus limité de dessins. La qualité technique de l'ensemble est bien supérieure à la technique-calque.

Ce montage diapo est accompagné d'un montage sonore qui raconte l'histoire sur un fond musical.

Je peux prêter des montages sur LE VILLAGE DES FOUS -
LE CHATEAU DES CARPATHES - LE CAPITAINE FRACASSE.

c) Expression dramatique

Le livre ou un extrait est représenté soit par un mime accompagné de quelques commentaires, soit sous forme de sketches.

Des poèmes ont aussi été lus de cette façon.

d) L'organisation du travail

Voici comment le travail a été organisé dans mes classes.

D'une part, il peut s'agir de la réalisation de toute la classe. Dans ce cas, elle est le résultat de la lecture collective d'un livre : l'an passé, en collaboration avec le prof de dessin, une expo. sur panneaux sur LE PONEY ROUGE de STEINBECK. Cette année, un montage théâtral : mime et jeu dramatique sur un conte des CISEAUX DE FEU.

Dans d'autres classes, le travail s'effectue autrement et est plus directement centré sur la FETE du LIVRE elle-même. Les enfants et moi-même apportons en classe des romans : une trentaine environ. Ceux-ci sont très rapidement présentés. Par groupe, les enfants choisissent l'un de ces romans et préparent une présentation de celui-ci pour la FETE DU LIVRE. Ce travail par groupe leur plaît généralement car ils ont eux-mêmes choisi leur roman. Le choix d'un roman pour une lecture collective - même s'il est le résultat le plus souvent d'un débat - ne satisfait pas nécessairement tout le monde. L'envers de la médaille est l'ampleur du travail et les problèmes concrets de travail dans une même salle, les salles vides étant bien rares à certaines heures.

Ce type de travail, à mon avis, ne remplace pas le travail de lecture à réaliser sur une oeuvre littéraire : mettre un roman en bande dessinée, le jouer efface toute la spécificité du travail sur la langue propre à l'oeuvre littéraire. Ce serait en donner une vue erronée que d'entretenir dans l'esprit des enfants de telles équivalences : roman = bande dessinée. Ce pourrait par ailleurs être un moyen d'analyser la spécificité de chacun de ces genres. Mais jamais nous n'avons réalisé de tels travaux, à cette occasion, faute de temps et parce que l'objectif visé est la représentation. Enfin, en résumé, il me semble qu'on ne peut faire de cette méthode de travail un mode de lecture des oeuvres littéraires.

2. L'EXPOSITION DE LIVRES
=====

En permanence pendant que sont présentées les réalisations des enfants, se tient une exposition de livres. Cette année, nous avons utilisé comme 'fond' l'exposition itinérante de LIRE (75 F de location). Nous avons effectué une sélection dans les 510 livres qu'elle comprenait. Par ailleurs nous y avons ajouté des livres de la bibliothèque du collège.

Les livres sont répartis par thèmes :

- = Romans : policiers/SF/Collections : folio/Chemins de l'amitié...
- = Documentaires : nature/histoire...
- = Poésie
- = Livres pour tous petits
- = BD
- = Contes...

Chaque " coin " est accompagné de panneaux ou de " présentoirs " qui font une analyse succincte de l'intérêt de telle ou telle collection, des dangers de telle autre. Ceci afin de donner des repères aux enfants et aux parents qui nous ont dit lors de la première FETE du LIVRE avoir manqué d'information, de s'être sentis perdus devant la masse des livres.

Par ailleurs, nous avons organisé des coins-expérimentation : 7/8 documentaires sur un même thème permettaient une analyse critique du documentaire : de ce qui nous paraissait mauvais dans le contenu/la mise en page ou au contraire meilleur. Pour être franc, je n'ai pas vu un parent utiliser ce coin...

Les parents pouvaient passer commande des livres qui les intéressaient : nous regroupons ces commandes ce qui nous permet d'avoir des réductions de 10 à 20 % dans les librairies de la région. Nous avons invité un libraire de ST-NAZAIRE qui nous semblait offrir des garanties sérieuses : un fond de qualité, pas de " retape " auprès des parents. Il était chargé du coin : " livres pour petits ".

3. L'INFORMATION AUX PARENTS

Nous avons réalisé un petit fascicule pour donner quelques pistes aux parents. Ce fascicule a été tiré avec la FCFE qui a payé le papier : il a été distribué à tous les enfants du collège durant la semaine qui a précédé la FETE du LIVRE. Le voici dans les pages suivantes : merci de m'adresser vos critiques et suggestions en vue de l'améliorer (JM LARCHEVEQUE, 29, AV D'HERBINS - 44600 SAINT-NAZAIRE)

Ce fascicule est suivi dans ce numéro de CHANTIERS par des fiches réalisées par Hervé NORMAND : certaines se recoupent avec le fascicule ; nous nous en sommes inspirées. Hervé dispose ces fiches sur les tables de l'exposition de livres. Elles sont là comme information ou pour aider à l'expérimentation. Nous les redonnons telles quelles dans ce numéro de CHANTIERS à titre de document de travail.

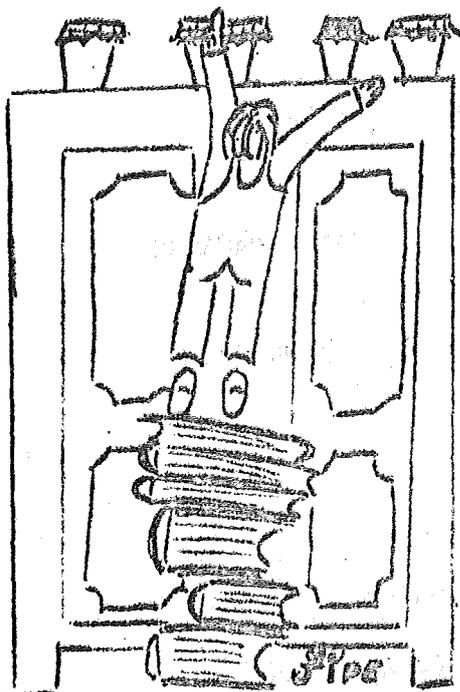
MERCI DE NOUS ADRESSER VOS REMARQUES ET VOS EXPERIENCES
DANS CE DOMAINE

J.M. LARCHEVEQUE

FETE

DU

LIVRE



EXPOSITION DE LIVRES

MONTAGES, SKETCHS,

à partir de

livres

**LES LIVRES PEUVENT VOUS
PERMETTRE DE VOUS ELEVER**

Collège de Saint-Joachim

A PARTIR DE 14 H

- HALL DU COLLEGE -

Samedi 25 avril

VOUS POURREZ Y VOIR ...

... DES BANDES DESSINEES REALISEES A PARTIR DE LIVRES LUS EN CLASSE

MAIS AUSSI DES SKETCHES PRESENTANT...

DES LIVRES : LES OISEAUX DE FEU
POIL DE CAROTTE
LES MISERABLES

DES POEMES : PREVERT

DES PIECES DE THEATRE : EXTRAITS DE MOLIERE
DE KNOCK

ET ENCORE UN MONTAGE AUDIO-VISUEL : LE CAPITAINE FRACASSE

... ET DES PANNEAUX PORTANT SUR LA LITTÉRATURE POUR
LA JEUNESSE

VOUS Y TROUVEREZ UNE EXPOSITION DE LIVRES

... POUR LES TOUT-PETITS : DES ALBUMS

... POUR LES PLUS GRANDE : DES DOCUMENTAIRES

DES ROMANS

DE LA POESIE

DES BANDES DESSINEES

... MAIS AUSSI DES " STANDS " OU VOUS POURREZ COMPARER DES LIVRES...

IL SERA POSSIBLE D'ACHETER DES LIVRES ET SURTOUT D'EN COMMANDER

EN BENEFICIANT D'UNE REDUCTION DE 10 A 30 %

(Les livres seront remis avant la deuxième quinzaine de JUIN :
en tout cas, cela ira plus vite que l'an passé où nous avons rencontré des
difficultés : grandes vacances après la fête du livre, retard de factura-
tion du libraire... et période de rodage !!)

Ces quelques pages n'ont pas la prétention de tout dire, de tout présenter de la littérature pour les jeunes . De nombreux livres paraissent chaque année, il s'agit donc d'un domaine très vaste à explorer. De plus interviennent les goûts personnels qui feront que tel livre (telle collection) sera apprécié par l'un, et décevra profondément une autre personne.

Nous avons seulement tenu à donner quelques pistes pour mieux connaître et donc mieux choisir. L'ensemble s'achève avec quelques titres qui nous paraissent être de qualité ; leur présence ici ne signifie pas qu'ils sont les meilleurs. Mais, au vu de nos contacts avec les enfants, d'après nos lectures personnelles, ces livres cités, ces collections nous semblent offrir une qualité qui - sans faire l'unanimité chez les jeunes lecteurs - devrait permettre de développer chez bon nombre le goût de la lecture.

Tous les efforts que nous multiplions pour développer le goût de la lecture chez les enfants, à savoir

- = création d'une bibliothèque au collège
- = achat de séries de romans pour permettre en classe la lecture d'oeuvres intégrales.
- = organisation de ces journées du livre ...

tous ces efforts restent en partie vains, du fait de l'absence d'un documentaliste au collège, pour conseiller les enfants

et les aider à se documenter.

CE POSTE DOIT ETRE CREE AU COLLEGE EN 81/82

EXIGEZ LE AVEC LA F.C.P.E. ET LES ENSEIGNANTS

Un même livre

Plusieurs Présentations

Plusieurs Prix

Un même livre peut être publié dans plusieurs collections qui le présenteront sous des aspects différents et à des prix tout aussi différents.

Nous avons comparé plusieurs éditions de L'APPEL DE LA FORET de Jack London.

Le n° 1 représente la collection des "Grands Textes Illustrés".

Le n° 2 représente la collection "1000 Soleils".

Le n° 3 représente la collection 10/18.

Le n° 4 représente la collection Folio-junior.

	Prix	Illustrat.	Papier	Caractères	Reliure	Couverture
1	54.F	Superbe (couleur)	Excellent (texte non intégral)	gros	bonne	cartonnée
2	29.F	0	Bon (texte intégr.)	moyen	bonne	cartonnée
3	26.50	0	Moyen (+ 10 autres nouvelles)	petits	mauvaise	mauvaise
4	env. 11.	pas de page assez bonne (mais rare)	Bon (texte int.)	assez gros	mauvaise	mauvaise

Des prix qui varient du simple au quintuple.

Cela vaut-il la différence ?

Des éléments de réponse :

- combien d'enfants auront ce livre ?
- un livre de poche résiste à 4 ou 5 lectures, s'il n'est pas malmené.
- si l'on ne possède pas avant tout un BEAU livre, il est bon de vérifier d'abord s'il n'existe pas dans une collection de poche.

ET LES EDITIONS COMPLETES ?

Les éditeurs proposent parfois des éditions des oeuvres complètes d'un écrivain : tout Jules Verne, tout Alexandre Dumas, tout Emile Zola...

Mais bien souvent on ne lit pas tout, et toutes les oeuvres du même auteur ne présentent pas toujours le même intérêt. Alors ?

En offrant de beaux livres, on cherche à encourager l'enfant à lire (en stimulant le plaisir de la lecture), et on cherche aussi à lui faire connaître des "classiques". Tout cela est sa-s doute positif.

MAIS soyons AUSSI vigilants, pour montrer aux enfants que la valeur d'un texte ne dépend pas de sa présentation .
là encore, sachant que ces livres existent en collectons de poche, il est bon de bien préciser ce qu'on recherche.

- = L'enfant a-t-il déjà à sa disposition une bibliothèque abondante et VARIEE ?
- = L'auteur choisi pour cet achat important correspond-il bien aux goûts de l'enfant ?
- = Serait-il possible d'acheter quelques oeuvres seulement de cet auteur ?



ET QUE CONSEILLER A CEUX QUI DISENT

" Je n'aime pas lire "

1. D'ABORD NE PAS PRENDRE LE PROBLEME DE FRONT

Il ne sert à rien...

... de mettre de force un livre dans les mains
d'un enfant

... de l'arrêter dans sa lecture toutes les 2 pages
pour lui demander ce qu'il a compris.

2. MAIS PAR QUOI COMMENCER ?????

La réponse varie en fonction des goûts des enfants :

= POURQUOI PAS DES DOCUMENTAIRES SIMPLES

+ La revue LA HULOTTE par exemple pour ceux qui aiment la nature

+ D'autres collections de documentaires : voir la sélection

= POUR CEUX QUI AIMENT PLUS REVER : DES CONTES...

+ La collection GRUND (belle et peu chère)

+ Les contes de GRIMM

+ Les contes de la rue de BROCA de GRIPARI

+ ou encore des contes indiens : LES OISEAUX DE FEU (W. CAMUS)

+ et aussi l'histoire d'un chat qui vole le printemps :

LE CHAT DE SIMULOMBSULA de J. HELD

= ET DES HISTOIRES, DES ROMANS COURTS AUX GROS CARACTERES

D'IMPRIMERIE...

+ Des collections : RENARD-PÖCHE (Ecole des Loisirs)

FOLIO JUNIOR (GALLIAMRD)

AUX 4 COINS DU TEMPS (BORDAS)

+ Ces collections comportent des titres susceptibles de plaire à des enfants peu motivés par la lecture :

Par exemple : BUZATTI - La fameuse invasion de la SICILE
par les ours

HELD - L'inconnu aux herbes rouges (très facile)

DAHL - Charlie et la chocolaterie

TOURNIER - Vendredi ou la vie sauvage
(plus difficile mais généralement apprécié)

ET LE CLUB DES CINQ ?

Certains enfants refusent de lire autre chose qu'un roman appartenant à la série du Club des Cinq, ou à un série du même genre.

SI cela peut permettre à certains d'acquérir le goût de la lecture, cela peut être positif, mais à plus long terme, il s'agit d'une solution de facilité peu enrichissante.

POURQUOI ?

++ TOUTES LES HISTOIRES SONT CONSTRUITES DE LA MEME FACON :

- = un mystère, ... toujours résolu par les Cinq.
- = l'histoire se finit toujours bien pour les Cinq (jamais de surprise à la fin.)
- = les lieux se ressemblent tous.
- = une psychologie des personnages très simplistes; on retrouve dans chaque roman les personnages identiques à eux-mêmes.

++ DES HISTOIRES PEU EN PRISE AVEC LA REALITE :

- = les enfants sont présentés toujours en vacances.
- = les enfants résolvent des énigmes que personne d'autre n'a pu résoudre.
- = ils sont toujours crus par la police, qui ne met jamais en doute leur bonne foi.
- = aucun thème, introduisant une réflexion sur le monde qui nous entoure, n'est soulevé.



EN RESUME

- une certaine monotonie : tous les livres se ressemblent, les intrigues sont faciles.

- ces séries incitent peu à la réflexion : l'univers des romans est édulcoré.

- ces livres ne permettent pas à l'enfant d'aborder des problèmes plus complexes, mais ont plutôt tendance à l'enfermer dans le même type de lecture.

LIRE DE LA POESIE

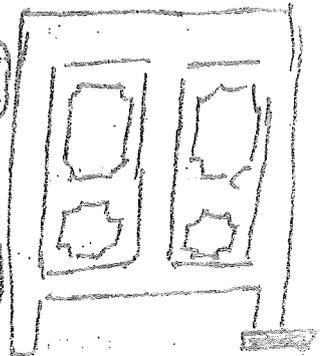
Bien peu de jeunes lisent des recueils de poésie...
... Et pourtant n'est-ce pas là un moyen de découvrir des poètes

... ET D'AIMER LA POESIE.

Un effort important de diffusion est actuellement réalisé par certains éditeurs. Voici quelques livres de poésie accessibles aux enfants :

TU L'AS MIS DÙ TON
LIVRE DE PRÉVERT

SOUS UN PIÉD DE
L'ARMOIRE, ELLE
ÉTAIT UN PETIT
PEU BANCALE !



POUR TOUS - POUR TOUS - POUR TOUS - POUR TOUS...

Des anthologies où sont réunis par thèmes des poèmes d'auteurs très différents (classiques ou modernes)

- = LE LIVRE D'OR DE LA POESIE FRANCAISE de G. JEAN (3 volumes)
- = POEMES D'AUJOURD'HUI POUR LES ENFANTS DE MAINTENANT (Ed. Ouvrières)
- = POEMES DE TOUJOURS POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE (Ed. Ouvrières)
- = des BT (Bibliothèque de travail) : sur des auteurs : Eluard, Neruda... ; sur des thèmes : humour, révolte...
- = une bonne collection de poche : GALLIMARD/FOLIO JUNIOR POESIE
des N° déjà parus sur des poètes : DESNOS/PREVERT
sur des thèmes : l'arbre...

POUR LES PLUS GRANDS - POUR LES PLUS GRANDS ...

- = des recueils sur des auteurs :
la collection GALLIMARD/POESIE (format de folio) comprend des poètes très intéressants et est d'un prix abordable. Seuls la mise en page et le papier sont d'assez mauvaise qualité.
- = la revue POESIE 1 : revue sur des thèmes et des poètes très divers. Cette revue permet une bonne connaissance de la poésie contemporaine; Abonnement : 100 F

COMMENT CHOISIR UN DOCUMENTAIRE

1 UN DOCUMENTAIRE DOIT ETRE FACILE A UTILISER

On doit donc trouver facilement ce que l'on cherche. Pour cela, il faut :

- + Une table des matières précise et détaillée où figurent clairement les notions principales abordées dans chaque chapitre.
- + Un index indispensable pour rechercher un détail.
- + Un glossaire : dictionnaire des mots difficiles employés dans le documentaire.

2 LA PAGE DOIT ETRE BIEN ORGANISEE

avec :

- + Des images ou photos qui ne font pas double emploi par rapport au texte, mais qui servent à expliquer, à faire comprendre.

Un exemple d'illustrations qui ne servent pas à grand chose. La légende suffit.

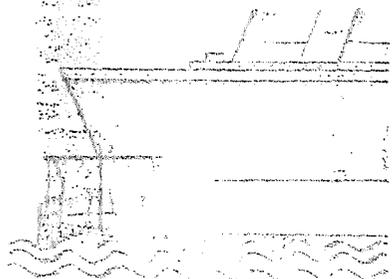


Léopold se venge : pendant plus d'un an, il garda Richard prisonnier.

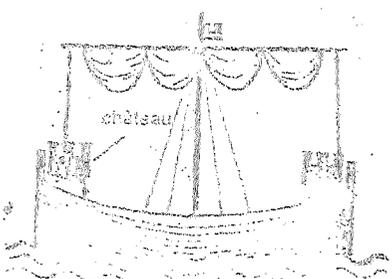
coll. Qui Pourquoi ? Les croisades (ed Chantecler)

...sur chevaliers et
les croisades... Gaunas

(A)



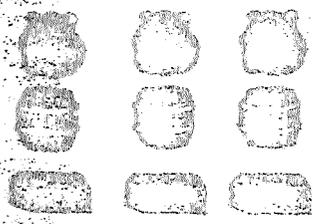
Voici la voile d'un vaisseau des croisés, comparée à celle d'un paquebot moderne.



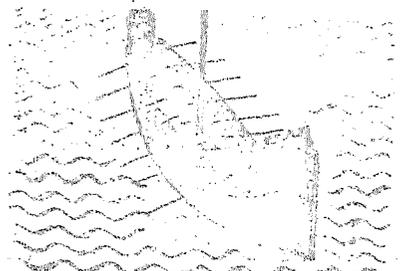
Les petits châteaux de poupe et de proue abritaient des archers.



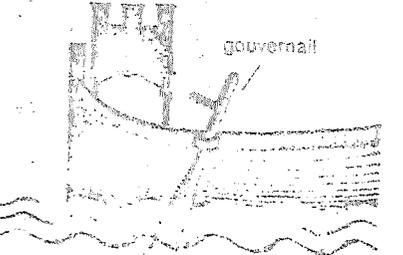
Ces cordages servaient à orienter la voile.



Les vivres étaient transportés dans des sacs, l'eau dans des tonneaux et les vêtements dans des coffres.



Quand il n'y avait pas de vent, on se faisait avancer avec de lourdes rames.



Un timonier dirigeait le vaisseau en actionnant une grande rame servant de gouvernail.

Une mise en page peut-être classique mais claire. Des comparaisons qui valent plus qu'un long texte.

...l'histoire vécue
la vie d'un chevalier au temps
des croisades... Flammarion

(B)

peignard, casse-tête, hache et casque d'un prince arabe d'Égypte.

L'armure des musulmans, plus légère, était mieux adaptée au climat. Les petits boucliers ronds des Turcs, peints d'une bande pour passer le bras, étaient plus faciles à tenir que les lourds écus oblongs des Européens, attachés au niveau de l'épaule. Les armes comprenaient la lance, pesante, et le javalot plus léger, l'épée à double tranchant et la masse d'arme. Les épées et leurs fourreaux étaient souvent d'une très grande beauté, finement ouvragés, ornés d'argent, d'or et de pierres précieuses, décorés de dessins d'animaux et de lettres du Coran, comme les autres œuvres d'art islamiques.

Mais l'arme préférée des musulmans demeurait l'arc et les flèches. L'arc ordinaire des Turcs, petit, tirait moins loin que l'arbalète européenne, mais il était beaucoup plus commode. Chaque cavalier portait un carquois de flèches légères. Par groupes de mille, et parfois davantage, ils tournoyaient et zigzaguaient sans cesse, accablant l'ennemi sous une pluie de flèches.

Comprenant vite que c'était aller au suicide que de se présenter de front en face des croisés chargeant en rangs serrés avec lances, haches et épées, les Turcs eurent recours à des tactiques plus subtiles. Ils cherchèrent à éviter les rencontres en terrain plat et découvert, où l'on peut avoir une vision claire de la bataille. Ils s'efforcèrent de tirer le meilleur parti des difficultés de terrain, tendant des embuscades dans les montagnes et lançant des attaques surprises contre les campements des croisés. Ils tentaient également de briser la première charge des chevaliers et de les déborder, en tirant sur les chevaux plutôt que sur les hommes que leurs hauberts protégeaient efficacement, sauf au niveau du cou et de la gorge. Lorsque le destrier percé de flèches s'effondrait sur le sol, le chevalier, contraint de se battre à pied, affrontait à armes égales son ennemi armé de la hache et de l'épée.

Dans une bataille rangée comme celle de Hattin en 1187 — qui provoqua la Troisième croisade — les cavaliers musulmans parvinrent à isoler la cavalerie ennemie des archers, qui la protégeaient et c'est cette manœuvre qui détermina leur victoire. Mais il était rare que les campagnes se gagnent ou se perdent sur des champs de bataille découverts. Malgré les avantages de rapidité et de mobilité des musulmans, la simple supériorité numérique suffisait à faire pencher la balance du côté chrétien. La campagne se poursuivait alors par le siège d'un château ou d'une ville stratégique.

Quartier musulman à l'époque de la domination Seljoukide.



Mauvais commentaire des dessins. Une simple numérotation clarifierait déjà l'ensemble. Texte trop dense pas de titre

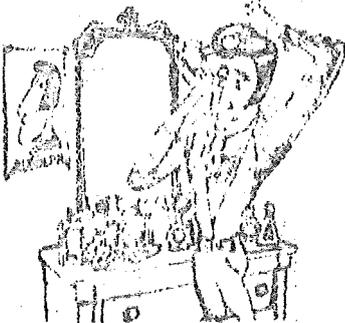
3 L'INFORMATION DOIT DONNER A REFLECHIR

- * Des dossiers POUR ou CONTRE, au lieu d'une thèse.
- * Les documentaires doivent inviter le lecteur à la recherche, en lui suggérant des ACTIVITES possibles, qui lui permettent de s'exercer et vérifier ses connaissances sur le terrain.
L'apprennent à forger lui-même ses connaissances.
- * Des tableaux récapitulatifs ou des tests qui aident à faire la synthèse.

4 UN VOCABULAIRE ADAPTE A L'ENFANT

Les notions simples doivent être expliquées.
Les phrases ne doivent être ni trop longues, ni trop complexes.
Le vocabulaire doit être simple, sans un trop grand nombre de mots techniques.

Comment se voient les Italiens



Δ Les hommes se croient souvent très séduisants et très vifs.



Δ Les hommes d'affaires se considèrent comme bien organisés et particulièrement habiles en idées.

Attention aux clichés : certains documentaires présentent plus des images d'Épinal que la réalité plus complexe d'un pays.



Δ Les vêtements en Italie sont magnifiques. Les hommes et les femmes sont très fiers de leur tenue et se veulent attentifs à la mode.



Δ Les enfants italiens sont très bons chercheurs après et curieux. Leur « papa » et leur « mamma » sont très fiers d'eux et veulent être des parents modèles.

DES REVUES POUR SE CONSTITUER

UNE DOCUMENTATION

POUR LES PLUS GRANDS - POUR LES PLUS GRANDS ...

(CLASSE DE TROISIEME ET PLUS)

= PHOSPHORE (autrefois RECORD-DOSSIER)

12 n° par an - 220 F - édité par BAYARD - PRESSE

Un dossier dans chaque numéro

Des reportages, des fiches détachables sur des sujets divers et pour un usage scolaire : histoire-Géo, économie...

Une bonne mise en page mais un défaut de taille : LE PRIX !!!

= BT2 (Bibliothèque de travail)

12 n° par an - (env. 90 F)

Un dossier par mois - mis au point avec des classes

Dés sujets très divers : écrivains; phénomènes de société : la pop-music, l'information télévisée, économie...

POUR LES 10/15 ANS - POUR LES 10/15 ANS...

= LA HULOTIE

Une revue entièrement consacrée aux questions relatives à la nature, aux animaux

Une très bonne documentation présentée de façon vivante, de très beaux dessins... et un prix modeste : 35 F pour 10 N° - A dresser : BOUT - AUX - BOIS 08240 BUZANCY

= BT (Bibliothèque de travail)

Même principe que BT 2 mais pour les 10/15 ans

Un dossier souvent réalisé par une classe. Dans tous les cas mis au point dans des classes : donc un vocabulaire simple et accessible aux enfants, les notions difficiles expliquées, Une démarche active pour le lecteur.

15 N° par - Env. 100 F - Adresse : C.E.L. BP 66 06322 CANNES

LA BOCCA CEDEX.

... DEUX BT ONT ETE REALISEES AVEC UNE CLASSE DU COLLEGE DE SAINT-JOACHIM : LA BRIERE, UN MARAIS ET SA VIE AUTREFOIS
LA BRIERE, LE MARAIS AUJOURD'HUI

ATTENTION

MOIT A U P H A I S O N

AUX REPRESENTANTS

Des représentants passent dans les familles pour proposer des ouvrages à usage scolaire : encyclopédies, séries de livres ...

Tous les arguments sont bons pour vendre des livres :

= leurs ouvrages sont soi-disant recommandés par les enseignants, et, comme le suggèrent certains, par l'Education Nationale.

= ces ouvrages sont indispensables aux enfants pour réussir leurs études.

Et pourquoi ne pas les consulter dans les bibliothèques ?

= votre voisin a acquis une collection (quand on ne cite pas tel représentant d'une fédération de parents d'élèves !).

Ces représentants ne reculent devant aucun mensonge, aucune malhonnêteté pour vendre leurs ouvrages.

Dans tous les cas, il faut savoir que l'on dispose d'un délai de 7 JOURS POUR ANNULER TOUT CONTRAT CONCLU AU DOMICILE D'UN PARTICULIER PAR UN REPRESENTANT.

Pour en savoir plus sur les méthodes employées par ces représentants, voici des extraits d'un n° du "Point" (rien à voir avec l'hebdomadaire LE POINT) actuellement disparu :

Une stagiaire raconte :

La première chose que m'a expliquée ma "guide" : ne jamais me présenter comme une vendeuse, mais comme une déléguée socio-culturelle. Le deuxième point : toujours expliquer que je suis "envoyée" par un service quelconque dont je dois inventer l'intitulé d'après l'aspect de la personne qui vient m'ouvrir. Etant entendu que je ne dois jamais me présenter le soir ou à l'heure du déjeuner pour réduire au minimum les risques de tomber sur le mari.

VOICI ENCORE DES APERCUS DES FICELLES UTILISEES PAR DES
REPRESENTANTS POUR PARVENIR A LEUR FIN :

chassez le marchand il revient au galop



Le procédé le plus classique pour s'introduire chez les gens, que l'on soit vendeur homme ou femme, est de se parer du masque de l'enquêteur. C'est d'ailleurs ce qu'impose le plan de vente qui est remis à chaque délégué et dont une phrase introductive précise : *La connaissance technique de ce plan de vente est la meilleure preuve de l'adhésion du délégué et de son intégration réelle dans le réseau.*

Voici ce petit chef-d'œuvre, majuscules comprises :

Introduction

— Bonjour Madame (ou Monsieur) je suis M. délégué du Centre d'Etudes et d'Information de la Librairie Hachette que vous connaissez sûrement.

— (Aujourd'hui) je suis chargé de recueillir votre point de vue sur les problèmes de la vie quotidienne dans la famille.

— Pouvez-vous m'accorder quelques minutes ?

— J'ai, en effet, pour mission de remplir avec vous ce formulaire qui permettra à la Librairie Hachette de tenir compte de votre avis sur les lectures familiales.

— Afin de faciliter notre petit entretien je vais, si vous le permettez, vous poser les questions d'usage.

Interview

Elle a pour but de vous donner les renseignements qui vous fourniront les points d'appui nécessaires à une bonne présentation du volume. Pour cela il faut : élargir les préoccupations de l'interlocuteur, percevoir les centres d'intérêt principaux.

Vous êtes, à ce moment là, le Délégué qui remplit sa Mission avec la dignité et la précision que requiert son rôle. Il est indispensable que le participant se sente très directement concerné.

Dans cette étape vous êtes à la « Découverte du Client », il faut bien lancer les questions et savoir écouter pour enregistrer tout naturellement les réponses.

Transition

(version *Encyclopédie de la Femme et de la Famille*).

— Je vous remercie d'avoir répondu si aimablement à mes questions ; ce que vous venez de me dire confirme à quel point le rôle de la Maitresse de Maison est capital.

C'est pourquoi la Librairie Hachette aimerait connaître votre avis sur une nouvelle collection spécialement conçue pour la Femme et la Famille.

C'est un ouvrage qui traite en profondeur l'ensemble des sujets concernant la vie quotidienne sous tous ses aspects, je vais d'ailleurs me permettre de vous présenter un volume de cette encyclopédie. Vous pourriez de la sorte me donner votre avis sur les qualités de l'ouvrage.

(sortir le volume et préparer la présentation)

— Plus de 20 rubriques traitent respectivement de tous les problèmes de l'existence de la Femme qui se partage entre ses soucis propres (Elle, Elle chez Elle), ceux de son mari et de ses enfants (Elle et les siens) et ceux plus généraux de sa place dans la Société (Elle et le Monde).

Transition

(version *Tout l'Univers*)

— Je vous remercie d'avoir répondu si aimablement à mes questions ; ce que vous venez de me dire confirme à quel point les parents sont soucieux de l'éducation et de l'avenir de leurs enfants.

C'est pourquoi la Librairie Hachette aimerait connaître votre avis sur une encyclopédie de culture Générale pour la jeunesse, il s'agit de « TOUT L'UNIVERS » que vous connaissez peut-être déjà.

C'est un ouvrage volontiers recommandé par les Membres du Corps Enseignant, qui répond à la volonté des parents et des éducateurs de élargir certes une certaine tendance des enfants à lire l'imprimé qui, je vais d'ailleurs me permettre de vous présenter un volume de cette Encyclopédie. Vous pourriez de la sorte me donner votre avis sur les qualités de l'ouvrage.

(sortir le volume et préparer la présentation)

— C'est un ensemble de documentation vivante et actuelle qui a le mérite de joindre l'utile à l'agréable, car il apporte aux jeunes une détente tout en leur apprenant une infinité de choses intéressantes.

Le coup de Punch

Vient ensuite, après quelques autres recommandations du même style, deux séries de « phrases choc » qui donneront le Punch nécessaire à une bonne démonstration. En voici quelques unes :

— Le champ d'action de la femme est tellement vaste que son expérience seule ne suffit pas.

— Distincte la maitresse de maison a conscience de ce qu'il faut faire et le souci de bien le faire.

— En faisant appel à la Mémoire visuelle, l'U. utilisait la curiosité naturelle qui devient un véritable réflexe.

— C'est un véritable capital Savoir qui constitue une bibliothèque de base complète.

— L'U. est la première grande Encyclopédie

qui continue à dominer l'action du Corps Enseignant car il complète judicieusement les programmes scolaires.

Il est ensuite demandé au vendeur de faire dire à son interlocuteur quelles sont les qualités des ouvrages présentés. Non pas au hasard, bien sûr, mais au choix dans l'une des six qui figurent dans la petite fiche du « délégué » : présentation de l'ouvrage, illustrations, clarté et simplicité des textes, utilité pour la famille, lecture attrayante, ouvrage de référence. C'est tout.

A ce stade le vendeur doit demander aussi à quel prix le client pense que l'ouvrage est vendu. Et l'on passe à la...

Conclusion

a) préparation (après une estimation de prix qui sera généralement de 60 ou 70 francs) :

La Librairie Hachette a fait un effort particulier pour que les maitresses de maison intéressées puissent acquiescer cet ouvrage à des conditions spéciales. En effet, elles bénéficieront durant toute campagne des services directs de la maison avec les avantages que cela représente.

Je vais, si vous le voulez bien, vous communiquer ces avantages, vous jugerez mieux de l'effort consenti par la Librairie Hachette.

b) concrétisation :

Le prix de chaque volume est fixé à ... francs, ce qui, vous pourrez le constater, est un prix modique en fonction de la qualité et de la présentation de l'ouvrage.

Voilà, presque in-extremis, le petit manuel que les vendeurs-délégués doivent apprendre par cœur. Ils en sont tellement imprégnés que longtemps après avoir quitté l'emprise de leur ardeur de le savoir encore entièrement par cœur.

Ce petit memento offre l'avantage de démontrer avec précision (il y a des variantes pour chaque collection ou type d'ouvrage) le mécanisme de dupérisse qui apparaît directement à travers les passages soulignés et l'utilisation des lettres capitales qui figurent ainsi dans les originaux que possèdent les vendeurs du « Livre de Paris ». On peut insister sur le plus scandaleux : la référence, renouvelée plusieurs fois, au Corps Enseignant. Il s'agit de suggérer que les livres sont recommandés par l'Education Nationale. Et inutile de dire que, dans la pratique, dans les conversations de vente, cet aspect est largement utilisé et surtout très amplifié. C'est alors que malgré les pressions et les bons offices des Inspecteurs de l'Education Nationale qui occupent des postes « parallèles » chez Hachette, la Commission pédagogique de la rue d'Ulm n'a pas eu tant d'avis favorable en ce qui concerne « Tout l'Univers ».

Page extraite du POINT N° 9 - Novembre 1972

(à ne pas confondre avec le POINT actuellement édité

UNE SELECTION - UNE SELECTION - UNE SELECTION ...

DE DOCUMENTAIRES, DE ROMANS... ET DES COLLECTIONS...

Encore une fois, les goûts ne se discutent pas...

Aussi nous contenterons-nous surtout de citer des collections qui offrent un maximum de garantie quant à la qualité des livres qu'elles présentent (Toutefois, certains livres peuvent s'avérer plus faibles que l'ensemble)

DES DOCUMENTAIRES

+ Dans l'ensemble des sujets, les BT : peuchères (6 à 8 F) et portant sur les sujets les plus variés.

+ En histoire

= LA VIE PRIVÉE DES HOMMES (HACHETTE) : différentes époques

Une présentation claire, une information de qualité - sans index malheureusement.

= LA COLLECTION : " NAISSANCE D'UN CHATEAU-FORT, d'UNE PYRAMIDE... "

(Aux deux coqs d'or)

= Pour les plus grands : une collection reprenant les témoignages d'hommes célèbres ou inconnus sur des événements historiques :

GALLIMARD : COLLECTION REPORTER DU PASSE

(sur la conquête espagnole en Amérique, sur la conquête de la Gaule, sur la Commune de PARIS...)

+ Sur la nature

= LA VIE PRIVÉE DES ANIMAUX (HACHETTE) : pour les plus jeunes

= " Je fais mon éducation écologique " de DEJEAN-ARRECROS

Editeur : LESSON (Env. 20 F)

Toute la collection dans laquelle est publié ce livre est intéressante et d'un prix tout-à-fait abordable : sur les insectes; les mammifères, les oiseaux, la météo (par Laurent BROMHEAD), sur l'orientation...

= Plus cher mais tout-aussi intéressant : la collection

CE QUE DIT LA NATURE (NATHAN) (Env. 40/45 F)

6 titres actuellement parus : Dans le pré, la ville, le marais, le bois, la montagne, le rivage.

Des documents qui appellent le lecteur à avoir une attitude active

= LE FAMILIER DE LA NATURE (PRESSE DE L'ILE DE FRANCE)

= QUEL EST DONC CETTE PLANTE ? (NATHAN)

On peut identifier la fleur, par la couleur, le lieu, la saison... De plus sorte d'index coloré très facile à manier)

DES ROMANS DES ROMANS DES ROMANS

POUR LES CLASSES DE 6^{ème} - 5^{ème} ... et pour les autres aussi...

De nombreuses collections de poche sont parues ces dernières années. Certaines comportent déjà plus de 100 titres : FOLIO JUNIOR, d'autres seulement quelques n° : L'AMI DE POCHE (CASTERMAN) qui tout en comportant des textes intéressants présente des illustrations de qualité très inégale.

= FOLIO-JUNIOR (10 - 15 F)

Bonne qualité de papier et d'illustration - Une reliure faible comme tous les livres de poche. Quelques titres =

- BUZZATI - La fameuse invasion de la Sicile par les OURS
- CAMUS - Les oiseaux de feu
- DAHL - Charlie et la chocolaterie
- GARREL - Au pays du grand Condor
- HATANO - L'enfant d'HIROSCIMA
- HELD - Le chat de Simulombula
- LONDON - L'appel de la forêt
- STEINBECK - Le poney rouge
- TOURNIER - Vendredi ou la vie sauvage
- VERNES - Plusieurs titres
- WILDE - Le géant égoïste

= POCHE-JEUNESSE (10/15 F)

Moins bonne qualité de papier - Mais une collection intéressante pour un certain nombre de titres qu'elle présente =

- CURWOOD - KAZAN
- KASTNER - Le 35 Mai
- PECK - Vie et mort d'un cochon
- WINBERG - Ce jeudi d'octobre
- VASCONCELOS - Mon bel orange

= LA BIBLIOTHEQUE DE L'AMITIE

Une bonne collection présentant surtout des livres d'aventure. Bonne présentation, couverture cartonnée et reliure assez solide.

= LA BIBLIOTHEQUE VERTE - Qu'en penser ?

Cette collection offre des titres d'intérêt TRES INEGAL - Attention : les textes sont souvent coupés dans cette collection, surtout pour des oeuvres classiques

D'un côté de bon titre, surtout dans la collection SENIOR :

- Les adaptations de romans d'ASIMOV - Jim SPARK... (science-fiction)
- Le village des fous

Mais aussi des séries comme ALICE, MICHEL auxquelles on peut faire les critiques faites au CLUB DES CINQ (voir plus haut)

DES COLLECTIONS POUR LES ADOLESCENTS

DE 15 F A 30 F

= LES CHEMINS DE L'AMITIE

Traite souvent à travers une histoire d'un thème d'actualité
Le dossier est suivi d'un dossier comportant des extraits de livres
ou d'articles portant sur le thème du livre :

- GRIMAUD - Le paradis des autres (Racisme)
- PELOT - Le coeur sous la cendre (La vieillesse/la retraite)
- VIDAL - Miguel de la faim (Amérique du Sud)

= TRAVELLING

Traite à la fois des thèmes d'actualité mais aussi des problèmes
et des aspirations des adolescents.

Comprend aussi des romans de SCIENCE-FICTION : TRAVELLING
FUTUR.

= PLEIN-VENT

Peut-être pour plus jeunes (5^{ème}- 4^{ème})
Surtout des aventures, des romans historiques

= 1000 SOLEILS

Des romans classiques : HUGO ...
Des classiques de la littérature enfantine
Attention, de beaux livres mais on les trouve aussi en poche moins
cher : CONAN-DOYLE, FRISON-ROCHET, KESSEL, LEROUX...
Mais aussi des titres que l'on ne retrouve pas ailleurs :
- CALVINO - Le baron perché
- GOLDONI - Sa majesté des mouches (2 bons romans)

= GRAND-ANGLE
***** (encore disponible - mais plus de nouveaux titres)

- PELOT - Le pain perdu
- GRENIER - Le soleil va mourir
- GRENIER/CAMUS - Cheyennes 6112
Une squaw dans les étoiles

= ET POUR LES PLUS GRANDS : de nombreux livres dans les collections
de Poche : LE LIVRE DE POCHE, FOLIO, mais aussi J'AI LU pour
certains titres de science-fiction

CE FASCICULE A ETE REALISE PAR DES PROFESSEURS DU COLLEGE DE
SAINT-JOACHIM - LE TIRAGE ET LA DIFFUSION ONT ETE FAITS PAR LA FCPE
DU CES - Les dessins humoristiques de JEROME P. (3^{ème})

VOICI DES FICHES REALISEES PAR H. NORMAND :
 EXPOSEES SUR LES TABLES AUPRES DES LIVRES, ELLES INCITENT
 A UNE VERITABLE EXPERIMENTATION DES LIVRES.

LES VOICI SOUS LEUR FORME BRUTE, CERTAINES SE
 RECOUPENT PARFOIS. ELLES SCNT LA A TITRE DE DOCUMENT.

CONFORMISME

et...

ANTI CONFORMISME

CLUB DES 5		JAMES LAVIN	
Comment sont montrées les femmes et les filles?	P.16-27-48 72-97-107 130-197-241	Capucine, la sorcière, est-elle instruite?	P.6
		Quelle éducation reçoit Camélia?	P.10
Comment sont montrés les hommes et les garçons?	P.19-20 58-69 107	Les maris dominateurs sont-ils bien vus?	P.16
Une fille..intelligente... veut devenir quoi?	P.217 8-41	La femme réussit-elle à se libérer?	P.9 et 32
P.10-34-74	Où trouve-t-on l'obéissance aux adultes?	P.5-12-14	
P.142	Où trouve-t-on la récompense?	P.15	
P.137-164-166 171	Où trouve-t-on la punition.		
P.190-209	Où trouve-t-on du nationalisme?		

QUEL EST LE LIVRE CONFORMISTE
 A MORALE TRADITIONNELLE?

A T T E N T I O N

à la . . .

WALT DISNEYMANIE . . .

*

WALT DISNEY est un génial créateur de bandes dessinées mais aussi un COPIEUR qui s'est beaucoup servi des oeuvres des autres.

Des textes adaptés (voir Livre de la Jungle, Alice au pays des merveilles...)

- n'ont pas la valeur des textes originaux
- sont illustrés toujours de la même manière

La grande diffusion de tout ce qui porte la marque WALT DISNEY présente deux dangers:

.. tous les enfants du monde entier dessinent les mêmes Mickey, les mêmes Donald et rêvent de la même façon (Livre de la Jungle 1000 Soleils n'est pas illustré)

- les animaux de WALT DISNEY ont les mêmes réactions que les hommes; les enfants risquent de croire cela comme une vérité scientifique (écologistes et éthologues luttent contre cet anthropomorphisme)

Même ses documentaires (voir Mon ami le léopard) dont le texte est pourtant scientifique sont illustrés de l'éternelle façon waltdisneyique, sans dessins scientifiques, sans photos. (voir au contraire Le Tigre (Gamma) qui présente texte et dessins scientifiques)

A comparer le Livre de la Jungle (1000 Soleils) R. Kipling
Le Livre de la Jungle (Rouge et Or) W. Disney

A comparer Mon ami le léopard
le tigre (collection Gamma)

DE FAUX LIVRES

POUR ENFANTS...?

Un livre doit répondre à 4 besoins fondamentaux de l'enfant:

besoin de connaître

besoin de créer

besoin de rêver

besoin de s'identifier

Ces livres y satisfont-ils?

Ne sont-ils pas plutôt

..... une culture figée garantie par de prestigieuses signatures?

..... des classiques qu'il faut avoir lus?

..... des ouvrages que l'adulte a lus et qu'il désire imposer à l'enfant?

..... des oeuvres larmoyantes où les bons sentiments s'expriment dans une langue du passé?

Contes du lundi (A. DAUDET)

Sans famille (H. MALOT)

Les lettres de mon moulin (A. DAUDET)

Les Fables (LA FONTAINE)

Les Misérables (V. HUGO) Ce livre se défend mieux sous l'aspect de monographies: "Cosette", "Gavroche", "Jean Valjean"

LA COMTESSE

DE SÉGUR

De riches nobles s'appelant
Mme de St Anne, M. de Belmont

font du cheval (P.32)
ou de la calèche (P.12)
vont au collège de jésuites (33)
ou au couvent (139)
habitent des châteaux (38)
ont 20000F de rente (254)

Ils ont des domestiques
dévoués (121) qui obéissent (89-127-133) se taisent (138)
et sacrifient leur vie (249) pour celle de leur
maître

Ils sont racistes et méprisent les "nègres" (39-53-56-96-164-118)
Tout est basé sur la punition (27-30-33-101-102-105-106-108-
127-133) et sur la compétition (33)

On pleure à toutes les pages (66-164-167-193-201-214-224-252)

La religion domine la vie (139-197-204-241-242-245-254)

Les filles doivent avoir des jeux différents des garçons (78)

Les femmes doivent être jolies (141) coquettes (142)
distinguées (143) charmantes (144) riches (144)
porter robes, bijoux, toilettes (90)
se jeter au cou des hommes (192)

Elles doivent se donner (177) car elles sont "bonnes à avoir" (147)
et seulement à marier (88-151)

Les hommes, eux, protègent les femmes (200) et leur baisent
la main (221)

Mme de Ségur est conservatrice; les révolutionnaires ne sont que
des bandits (215) bien repus (244) en hordes (242)
ce ne sont que des misérables (244)

Mme de Ségur est militariste; les combats, même meurtriers, ne
peuvent être que magnifiques (244)
ou glorieux (253)

Certaines phrases très longues (217) comportent même du subjonc-
tif imparfait (217)

La psychologie des héros est sommaire: celui qui est bon est
TOUT bon
celui qui est mauvais est TOUT mauvais.

CONFIRMISME

ANTI-CONFIRMISME.

CARTES A L'ENVERS LE CLUB DES 5

<p>Y parle-t-on de la bourgeoisie seule ou de toutes les classes?</p> <p>P.7 - I6</p>	<p>P.7-9-15-20-37</p>
<p>Femmes et filles y sont-elles méprisées ou valorisées?</p> <p>P.3-5</p>	<p>P.I6-97-48-72-I07-I30-I97-P.24I une fille intelligente 2I7 mais justement elle veut devenir garçon (8-4I)</p> <p>P.I9-20-58-69-I07</p>
<p>Hommes et garçons y sont-ils méprisés ou valorisés?</p>	
<p>La vie est-elle basée sur: -l'obéissance aux adultes ou sur la prise de responsabilité? P.I8 -sur la récompense la punition, ou sur la coopération, l'auto-gestion? P.I3</p>	<p>P.I0-34-74-75-I72</p> <p>P.I42 récompensé P.I37-I64-I66-I7I puni</p>
<p>Y développe-t-on le nationalisme?ou l'internationalisme?</p> <p>Y favorise-t-on la valeur "TRAVAIL" ou la valeur "QUALITE DE LA VIE"?</p> <p>P.25-4I</p>	<p>P.090-209</p>

à vérifier...

et à conclure...

COMPARAISONS

Les documentaires.

	Les dinosaures le tour de la question	L'aventure des dinosaures	Je sais tout sur les hommes de l'aventure
5 CRITERES DE VALEUR A EXIGER			
présence d'index	X	X	X
tableaux compa- ratifs		X P.50	non
notions diffici- les expliquées		X P.31-58-59	
dossier (pour o contre) au lieu d'une thèse		X P.II2 à II5	
un seul thème au lieu d'une encyclopédie		X	encyclopédie
4 CRITERES D'AGE vocabulaire sim- ple ou complexe	simple	complexe P.9-25	
typographie aérée ou serrée		serrée	
table des matières courte ou longue		longue	
forme adaptée; romancée pour les plus jeunes			
scientifique pour les plus âgés		X	

ESSAYEZ DE TERMINER LA GRILLE

ANALYSE

DE "DOCUMENTAIRES"

5 CRITERES DE VALEUR à EXIGER

- 1- présence d'index
- 2- tableaux comparatifs
- 3- notions difficiles expliquées
- 4- dossier POUR ou CONTRE au lieu d'une thèse
- 5- un seul thème au lieu d'une encyclopédie

4 CRITERES D'AGE

- 6- vocabulaire simple ou complexe?
- 7- typographie aérée ou serrée?
- 8- table des matières courte ou longue?
- 9- forme adaptée
 - romancée pour les plus jeunes
 - scientifique pour les plus âgés

UNE IMAGE...

nouvelle ou traditionnelle,

DE LA FEMME.

GARÇON OU FILLE

	Daniel et Valérie aux sports d'hiver	Daniel et Valérie à la campagne	Jamédlavie
Qui est le plus instruit?	P.3	P.5	P.6 sorcière instruite P.10 éducation moderne de Cornélia
Qui domine l'autre?	P.3 - I3 qui dirige le cheval?	P.12-15	P.16 maris dominateurs mal vus
Quel rôle futur aura la fille?	P.5 (Ière ligne)	P.11	P.29 et 32 la femme se libère
Quel rôle futur aura le garçon?		P.15-20	

à vérifier...

... et conclure

EN RESUME...

CONFORMISTE OU ANTICONFORMISTE?

1) Y parle-t-on de la bourgeoisie seule ou de toutes les classes sociales?

2) Femmes et filles y sont-elles méprisées ou valorisées?

3) Hommes et garçons y sont-ils méprisés ou valorisés?

4) La vie est-elle basée sur
- l'obéissance aux adultes
ou sur la prise de responsabilité?
- la récompense, la punition?
ou sur la coopération,
l'autogestion?

5) Développe-t-on le nationalisme? ou l'internationalisme?

6) Y favorise-t-on la valeur "TRAVAIL" ou la valeur "QUALITE DE LA VIE"?

IMAGE NOUVELLE OU TRADITIONNELLE DE LA FEMME

garçon ou fille:
Qui est le plus instruit?
Qui domine l'autre?
Quel rôle futur aura la fille?
Quel rôle futur aura le garçon?

CHOISIR UN LIVRE SOLIDE

La COUVERTURE résistante
ou
fragile
collée
La RELIURE ou
collée

ANALYSE DE "DOCUMENTAIRES"

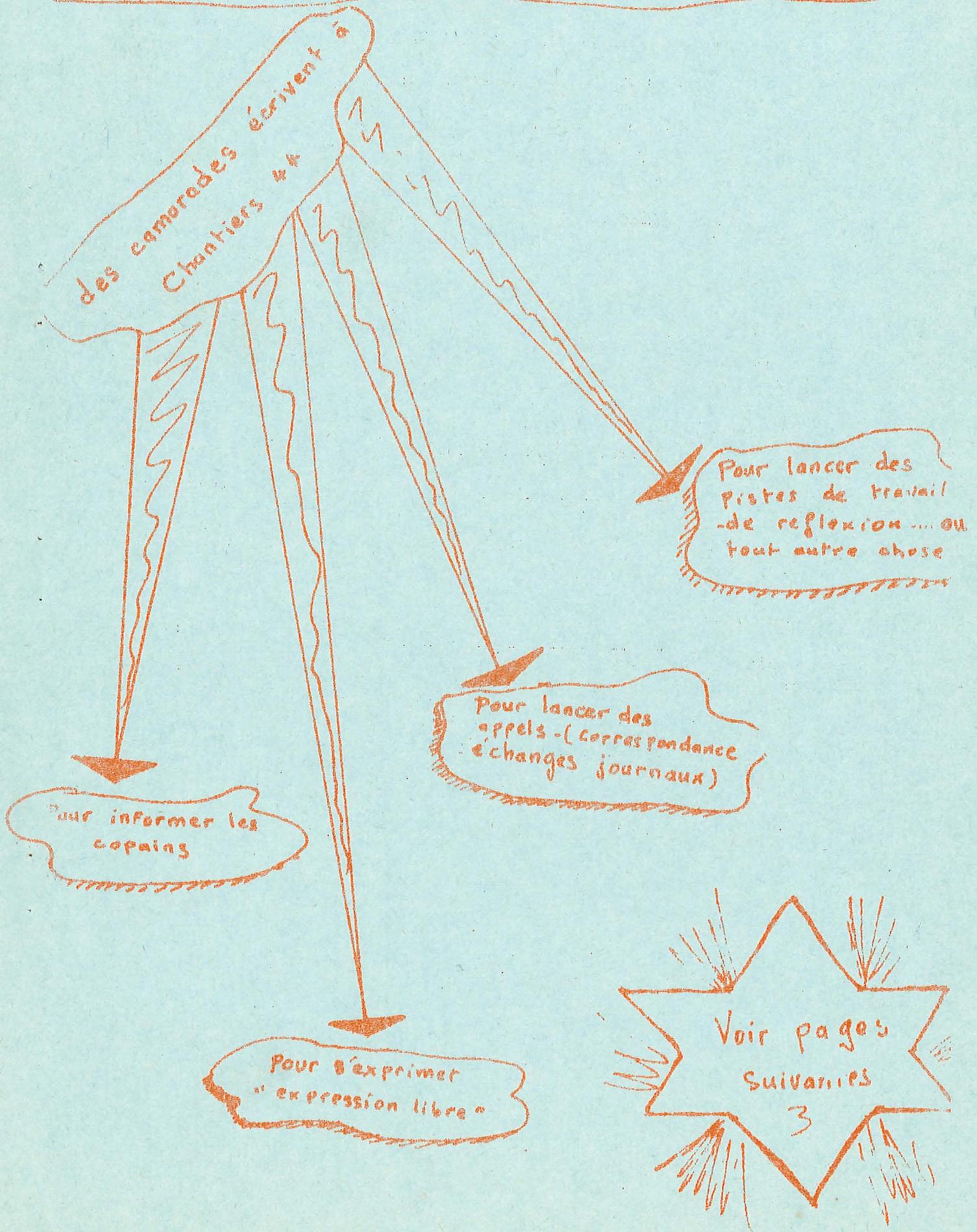
5 CRITERES DE VALEUR A EXIGER

1) Présence d'index
2) tableaux comparatifs
3) notions difficiles expliquées
4) dossier (pour ou contre) au lieu d'une thèse
5) un seul thème au lieu d'une encyclopédie

4 CRITERES D'AGE

6) vocabulaire simple
complexe
7) typographie serrée
aérée
8) table des matières courte
longue
9) forme adaptée
- romancée pour les + jeunes
- scientifique pour les + âgés

INFOS DIRECT INFOS



LE NON VERBAL INSTRUMENT DE SELECTION

A L'ECOLE MATERNELLE ET ELEMENTAIRE :

ON Y JUGE BIEN LES GENS SUR LA MINE !

Conférence de A. ZIMMERMAN, ancien instituteur spécialisé, chercheur en université.

Le non verbal, ce sont les impressions reçues a priori sur autrui . Il a été étudié déjà par l'armée, la police et l'OTAN.

Quelle est son importance en pédagogie?

Il est ici objet de recherche, c'est-à-dire considéré comme une possibilité conceptuelle malgré les interférences verbales continuelles, préverbales (toujours sur dond de langageà, corporelles et paraverbales (réf. Hall).

Il distingue deux types:

- Le non verbal décodable: l'aire socioculturelle contredite ou non par l'école (cf. Boudon)
- le non verbal non codé : interprétable suivant l'humeur.

et, entre les deux: le parasitaire (dans la communication) Ce sont les tics, il peut être chahut au niveau collectif: c'est l'anti-communication.

Deux lieux:

- les structures non verbales à l'école sont l'espace scolaire (réf. Foucault) qui subit un desserement alors que les mots d'ordre officiels sont épanouissement et autonomie (il y a parfois diminution de moitié de l'espace réservé à l'enfant, en 50 ans). L'enseignant ne peut agir dessus.

- Le règlement scolaire: l'écrit, l'oral et le tacite en allant vers le plus coercitif. Le tacite devient droit coutumier, influant sur les relations maître-élève en entre élèves.

L'EXPERIENCE MENEES EN MATERNELLE

Il s'agit de suivre une vingtaine d'enfants de la petite à la grande section pendant une séquence journalière de deux minutes par enfant.

Les institutrices volontaires choisissent les enfants à observer. Une synthèse a lieu une fois par semaine.

Apparaissent alors les projections des institutrices dans les enfants. Ces projections involontaires au départ laissent interférer des modèles parentaux et amoureux (violence et sexualité)

Les élus choisis se situent aux extrêmes en quantité égale; d'une part les beaux enfants, vifs, éveillés, "ceux qu'on aimerait avoir" d'autre part les "pas beaux" teigneux, emmerdants.

Ce choix peut être justifié pédagogiquement mais est surtout le résultat des projections de l'institutrice.

Si on opère des croisements socio-culturels et socio économiques, pour l'étude, les plus beaux sont aussi les plus nantis (pour le culturel on tient compte du niveau de la mère, qui s'est révélé ailleurs le plus important pour l'enfant et l'école).

Les écoles fonctionnent en "non directivité" très aménagée, Le choix des activités se fait par demi-journée. Ce^s choix ont été recoupés avec l'origine sociale des enfants:

90% des enfants issus des classes favorisées choisissent une activité, une institutrice (ou l'institutrice choisit les enfants ... voir plus bas)

La majorité des enfants ne choisit rien. Les choix portent le plus souvent et sur des activités de jeux corporels ou d'expression mais la plus grande partie des enfants issus des classes favorisées choisit des activités "intellectuelles".

Les familles d'ouvriers sont larguées par l'expérience, cette pédagogie perturbe, étant à l'encontre de leur propre expérience. Le poids familial joue pour le choix des ateliers (valorisation à la maison).

EXPERIENCE EN PRIMAIRE ET MATERNELLE SUR 3 ANS

Pour l'appareil statistique on peut se référer à la Revue Française de Pédagogie. Les instituteurs sollicités ont bien voulu reconnaître les appréciations scolaires portées mais non les appréciations affectives. Seules quelques écoles ont accepté ce qui majore les résultats de l'expérience vers le haut, les regards portés sur les défavorisés étant ici probablement favorables. Classification affective demandée: attirant, indifférent, antipathique, répugnant.

80% des enfants d'origine sociale favorisée sont jugés attirants.

40 à 50% des enfants d'origine ouvrière sont jugés indifférents ou antipathiques.

Ces pourcentages obtenus en petite section se retrouvent au CM. Il y a aggravation au fil des années (maximum au CM). Il n'y a pas de différence entre les sexes sauf moins d'acceptation des filles d'immigrés au CM par les maîtres masculins. (peut-être danger du à la maturité plus précoce de ces enfants voir les risques du métier).

Ces tests ont été renouvelés en fin d'année mais il n'y a pas eu de changement. On juge bien les enfants sur la mine. (réf. expérience américaine de Mme Ladish sur l'observation d'institutrices) Les enfants sont classés en fort, moyen et faible en lecture. Il s'avère que les institutrices passent plus de temps auprès des faibles mais adoptent une attitude beaucoup plus contractée vis-à-vis de ces derniers.

ANALYSE DU CONTENU DES BULLETINS SCOLAIRES

Les résultats quantitatifs sont mis en rapport avec les résultats qualitatifs.

de 7 à 8/10 avec "bonne élève": bulletin concordant
" moyen ou faible" bulletin discordant négatif
5 " bonne élève" bulletin discordant positif

80% des enfants issus de classes favorisées sont appréciés exactement ou survalorisés (bulletin discordant positif)

20% sont avec bulletin discordant négatif au CP et CE.

au CM: 100% sont concordants et discordants positifs
48% des enfants issus de familles d'ouvriers français sont dévalorisés
un enfant d'immigré sur deux voit ses résultats dévalorisés surtout ceux qui ont des résultats chiffrés bons et assez bons. Ces tendances s'accroissent quand on s'avance dans la scolarité.

LES ENSEIGNANTS NE CROIENT PAS LES NOTES QU'ILS ATTRIBUENT (alors que ce sont des enseignants à idées "égalitaristes". (réf. Liliane Lurçat qui ajoute l'auto dévalorisation des enfants défavorisés).

On doit aussi rapprocher ces résultats des appréciations affectives et aussi des 40% d'élèves prévus non qualifiés professionnellement sortant des écoles dans le VIIème plan.

N.B. Dans l'enquête, à réussite scolaire égale, les enseignants se disent attirés deux fois plus par les enfants de classe favorisée.

LES ENSEIGNANTS D'ORIGINE OUVRIERE CONSIDERENT PLUS POSITIVEMENT LES ENFANTS DE MEME ORIGINE.

S'il s'agit de français, ils connaissent leur langage, sont plus à l'aise ou prennent parti)/

LES FACTEURS NON VERBAUX DE LA SELECTION ont été étudiés;

- à l'école: taille, poids, absentéisme, l'habillement, l'utilisation du matériel scolaire, nourriture, comportement dans la cour, la cantine, la classe, activités parasitaires.

- hors de l'école: logement, journée de l'enfant, loisirs, sommeil, pratique sportive et artistique, vacances, argent.

. (réf. Binet-Simon et colloque du SNI sur les rythmes scolaires par le docteur Henri Poulisac) Une relation peut être établie entre des différences significatives détaillées et les résultats scolaires. Ceci a été confirmé par des études à l'école primaire: les enfants les plus favorisés sont aussi plus longilignes.

. absentéisme: contrairement au discours tenu par l'instituteur et d'après les cahiers d'appel, les enfants qui manquent le moins sont les enfants d'ouvriers surtout immigrés.

. Les enfants des classes favorisées transgressent plus le règlement à l'école primaire que les enfants d'immigrés mais si les sanctions corporelles (mise au coin) écrites et verbales sont appliquées à tous, les châtiments corporels sont appliqués uniquement aux enfants d'ouvriers.

. vêtement. Les enfants d'ouvriers sont habillés de couleur neutre comme si les parents leur demandaient de passer imaperçus.

UN CHOIX INEGALITAIRE EST A FAIRE DE LA PART DES ENSEIGNANTS.

Fin de la conférence qui a duré deux heures. Beaucoup de choses n'ont pu être explicitées (notamment l'outil de recherche utilisé). Cette étude peut être rapprochée aussi de celle de Robert Rosenthal et Lenore Jacobson sur les préjugés du maître facteur de succès ou d'échec scolaire ("Pygmalion à l'école" éd. Casterman). Les bonnes intentions et l'argent ne suffisent pas à l'établissement d'une pédagogie populaire. Nous sommes malgré nous les héritiers et les praticiens d'un système mis en place depuis longtemps par la bourgeoisie. Une éducation populaire implique une remise en cause du système scolaire à tous les niveaux. Mais aussi du système de valeurs qui en découle et auquel malgré eux les enseignants adhèrent.

Le débat se poursuivait d'après-midi à l'Ecole Normale.

Qui y est allé?

Chantal Guichaoua

UN COMMUNIQUE :

Un stage National du Secteur Expression Corporelle aura lieu
du 25 au 30 août à CAUDURO (près de Béziers) .

C'est un stage-rencontre ouvert qui permettra

- de vivre ensemble nos propres expériences d'expression
corporelle

- de préparer nos interventions au Congrès

Il n'y aura pas d'animateur extérieur.

L'organisation matérielle sera autogérée.

Installation en camping possible et même souhaitée.

Droits d'inscription : 50 F

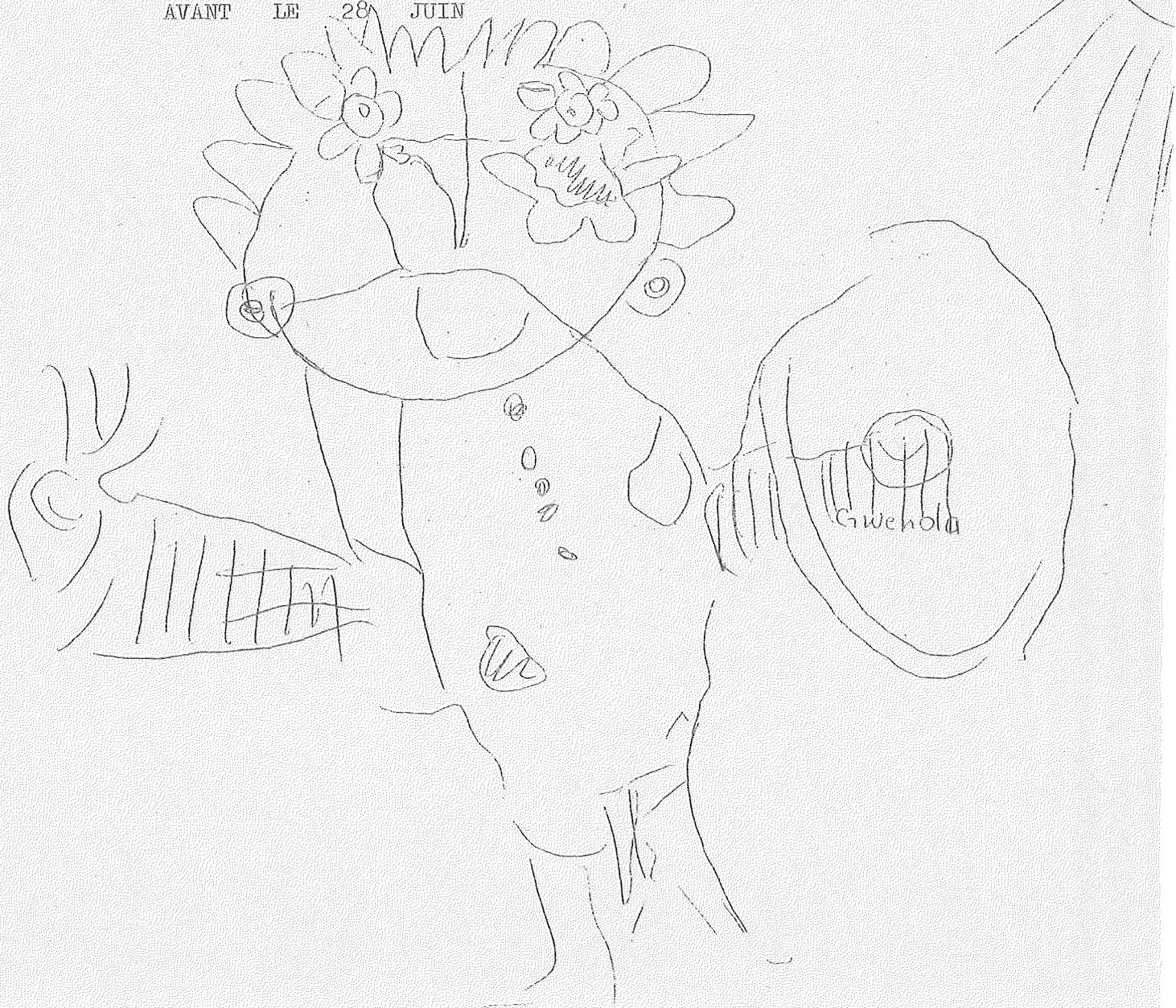
S'adresser à Renée Raoux Résidence Salonique Esc. D

Avenue de Salonique 44300 NANTES

tel: 76 83 09

qui regroupera les inscriptions pour le département.

AVANT LE 28 JUIN



V I E C O O P E R A T I V E

L'objectif de notre groupe a été de réunir les camarades intéressés par un approfondissement de divers aspects de la Vie Coopérative. Plusieurs points ont été abordés cette année:

- l'émergence de la vie coopérative au CP (Michèle Rénier)
- Naissance du conseil au 2ème degré (Jean Marie Larchevêque)
- Les Activités personnelles dans la classe coopé (Jean Paul Poyer)
- les lois dans la classe co pé (table ronde de Jean Le Gal au cours de la semaine U.CI)
- Aspects de la Vie coopé aux CPN (après un stage effectué par Jean Charles Juhel)

Tout ceci a fait l'objet d'analyse, et d'échanges écrits entre nous, chacun envoyant aux autres ses observations, ses questions, ses réflexions. Nous avons participé au dossier spécial de "Chantiers 44" sur l'Éducation Coopérative, et pris en charge l'animation de la Rencontre Départementale du 25 mars.

La semaine de l'UCI nous a permis de présenter nos travaux de cette année et de rencontrer divers enseignants, chercheurs, intéressés par les pratiques d'Éducation Coopérative. Nous avons réalisé une expo sur ce thème. (I)

Cette première année de travail nous aura permis de commencer à approfondir un certain nombre de facteurs importants de la vie coopérative, il reste beaucoup à faire mais la méthode de travail mise au point peut nous permettre d'avancer avec assurance.

Prochaine réunion de bilan et de perspectives le jeudi II juin.

(I) un numéro 2 de "Pour une Éducation Coopérative" est en préparation avec les textes et recherches présentées à l'UCI par Pierre Yvin, Armand Tosser, Jean Paul Boyer, Jean Le Gal et la table ronde sur lois, transgressions, sanctions.

G R O U P E M A T E R N E L L E

Je vais essayer de faire le bilan du groupe maternelle cette année. Je pensais le faire avec Chantal et je n'ai pas pu la rencontrer.

On avait au départ plusieurs objectifs:

- visites de classes réunions dans les classes avec discussion sur l'aménagement, le type de jeux, d'activités spécifiques, l'organisation de la classe.

- enregistrement de livres pour jeunes enfants avec bruitages et signal sonore pour tourner la page afin de rendre l'enfant non lecteur autonome dans une lecture fidèle du livre.

- discussions sur des problèmes spécifiques ou non à la maternelle (le graphisme, l'intervention de l'adulte en peinture)

En fait, comment s'est passée l'année scolaire?

Une fois par mois, jusqu'en avril on s'est retrouvés (on n'était que des filles cette année) dans différentes classes.

En début d'année on était nombreuses: beaucoup de remplaçantes (titulaires) ayant travaillé dans le groupe l'an dernier y sont revenues puis elles ont été nommées en primaire abandon (normal!) par contre peu de renouveau. A la fin donc, on n'était plus que 3 ou 4 à se retrouver et vu qu'on se voyait assez souvent en dehors de la structure instituée, on n'a plus eu besoin de provoquer des réunions pour échanger sur nos problèmes.

Les thèmes plus approfondis, on a commencé à réfléchir sur les différentes techniques graphiques mais cela a été bref.

On espérait pouvoir animer une départementale. On y a réfléchi objectif de la journée; ne pas toucher que les gens de maternelle plusieurs groupes possibles math et initiation mathématique, lecture et pré-lecture, graphisme et écriture, marionnettes, jeux dramatiques, expression spontanée... mais vu qu'on était 3 à la dernière réunion, on a abandonné le projet.

Enfin, on a un peu avancé dans le domaine des enregistrements. On a une bibliothèque sonore avec max et les maximonstres, il ne faut pas habiller, les animaux, les trois brigands.

On pense pour l'an prochain que le fonctionnement le mieux serait peut-être: début d'année se faire une liste précise des gens du groupe, la section qu'ils ont, les choses qui les intéressent en particulier.

Cette liste étant distribuée à tous les membres, chacun(e) pourra contacter qui il voudra pour discuter de ce qui le préoccupera.

Peut-être un regroupement de temps en temps? On ne se l'est pas précisé mais moi je pense que ce serait nécessaire.

Voilà.

A bientôt

Martine Lelon
8 rue J.B. Robert
44230 SAINT SEBASTIEN / LOIRE



LES REGIONALES

Elles ont été très peu suivies cette année et c'est dommage, parce qu'il s'y est fait du travail concret.

QUIMPER 21-22 FEVRIER

Nous étions 8 : 3 du 29, 2 du 49, 2 du 35, 1 du 44

Après avoir discuté de questions diverses:

- inspection
- nucléaire
- stage au Brésil
- stage musique dans le cadre d'une Regionale à la

Pentecôte, 2 groupes de travail se sont organisés sur des projets BT:

- un projet BT2 sur la Bretagne
 - un projet BTJ et BT2 sur le sexisme
- nous nous sommes d'abord attachés au projet BTJ.

Presque tous les participants se sont retrouvés aux J.E. à Greil. Les deux projets de BT ont été présentés au Comité de Rédaction de la BT et ont été encouragés pour être mis en forme de façon plus précise.

De plus, une équipe s'est constituée, dans le cadre du Nucléaire, pour fabriquer des documents (BT) sur les différentes sources d'énergie.

NANTES : 9 - 10 MAI

La Regionale-Musique de la Pentecôte ayant été annulée faute de participants (7 seulement s'étaient inscrits- c'est dommage) nous nous sommes réunis à Nantes les 9 - 10 mai. Nous étions 9 I eu 29, I du 35, 2 du 49, 5 du 44.

Nous avons continué à travailler sur les deux projets de BT.

Nous nous retrouvons les 16 - 17 juin à Nantes chez Renée et Germain Raoux pour continuer la BTJ sur le sexisme, et démarrer les documents sur les énergies.

Pour les BT2, notre rôle est de relancer Jean Agnès qui avait tout prêt l'essentiel de la matière, mais qui était sur le point d'abandonner, faute de répondant, peut-être. Comme, de plus, il n'est pas facile d'organiser le contenu, tenant compte de la réalité Bretonne d'aujourd'hui, la lassitude l'aurait peut-être emporté. Le premier numéro est prêt, il s'agit maintenant de s'activer pour que le deuxième ("Qu'est-ce que la Bretagne?") soit en forme pour le comité de lecture début septembre.

UN RAPPORT AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON

* Le titre n'est pas de l'inspectée, mais de l'ancienne rédactrice de CHANTIERS en hommage à la future rédactrice en chef!

- La classe est claire, propre, en ordre, décorée: différents coins sont aménagés; lecture, dînette, activités manuelles (terre) peinture (chevalets), jeux (revêtu de moquette).

- Les tableaux réglementaires sont affichés.

- Le registre d'appel est à jour.

- La préparation de classe est régulière; un cahier-journal est régulièrement tenu, des fiches de travail et des jeux sont photocopiés. Des fiches individuelles de contrôle des activités permettent de suivre l'évolution des enfants.

En entrant en classe, les enfants découvrent le nouvel aspect de leur classe: du mobilier neuf (bancs, chaises, tables) livré samedi, a entraîné une réorganisation de l'espace scolaire, Ceci aurait pu être exploité collectivement d'une manière plus complète et (peut-être) remplacer les récits individuels des événements du week-end. Au cours de l'entretien, la maîtresse accueille toutes les interventions avec beaucoup de sympathie.

Ensuite les élèves se répartissent librement entre les différents ateliers; modelage d'argile, jeux d'encastrement, dessin au stylo feutre, peinture, gribouillage au tableau, jeu au coin cuisine. Ils travaillent dans le calme, tandis que la maîtresse passe de groupe en groupe, s'intéressant au travail de chacun.

Elle invite ensuite les enfants de la section des moyens à représenter la nouvelle organisation matérielle de la classe; chacun réalise un certain nombre d'éléments par le dessin suivi de découpage (il est dommage que la plupart des ciseaux soient de mauvaise qualité). Ce travail qui se déroule de façon un peu anarchique aurait gagné à être précédé d'un moment d'observation/langage. Il sera poursuivi au cours de séances suivantes: on recherchera les éléments manquants qui seront dessinés, découpés puis ordonnés et collés sur une grande feuille (sorte de plan approximatif).

Quelques problèmes de discipline se posent pendant cette séquence; les élèves qui ne sont pas sous l'autorité directe de l'institutrice se dissipent et font du bruit. Il conviendrait d'alterner travail par petits groupes et activités s'adressant à tous pour favoriser la cohésion de l'ensemble classe et permettre une reprise en main (histoire, comptine, chant, jeux de mains, rythme, etc) En petite et moyenne sections, la socialisation est importante ainsi que l'acquisition de bonnes habitudes; tenir compte des autres, s'efforcer de ne pas les gêner, ne pas laisser jouets ou livres, ne pas jeter n'importe quoi à terre (ex. chutes de papier lors de découpages), ranger son matériel lorsqu'une activité est terminée, etc...

CONCLUSION Mademoiselle GUICHAOUA a beaucoup de présence et est très proche des enfants. L'atmosphère de sa classe est bonne mais les activités proposées gagneraient à être mieux structurées.

Réponse au rapport d'inspection du 17 nov. 1980 de
Mr. Lourgouilloux sur Melle. Chantal GUICHAOUA, institutrice
adjoite à l'école publique de Vieilleville, en PS et MS.

Le rapport et la note ont concrétisé le contrôle de
l'administration. Ce contrôle, qui est contraint et mise en
garde ou mise au pas, s'est fait sans contrepartie d'aide
pédagogique efficace. La différence hiérarchique bloquait le
dialogue, la brièveté de la visite (1 h 30), la différence
supposée de conception de la pédagogie en école maternelle
renforçait le blocage. La demande de l'inspecteur, en matière
de pédagogie, s'effectuait sur des bases traditionnelles :
- langage collectif - activités structurées : tout le monde à
sa place avec consignes - comptines, chants, rythmes et jeux de
mains ramenés à des activités de remise en ordre.

Pour l'administration, il suffit que Melle. Guichaoua
bien que manquant un peu d'autorité ("Ce travail qui se dé-
roule de façon un peu anarchique...." " quelques problèmes de
discipline se posent pendant cette séquence....") respecte
malgré tout la règle du jeu : " les tableaux réglementaires
sont affichés. Le registre d'appel est à jour /...)

Bien des points auraient pu être discutés : ex. la
socialisation des enfants de 2, 3 et 4 ans ne se confond-elle
pas là avec le dressage ? Une structuration plus poussée peut
briser la part d'initiative et l'autonomie de chaque enfant.
Bien des conseils et des soutiens d'autres praticiens auraient
pu être donnés dans un climat plus confiant.

Croyez bien, Monsieur, à mes sentiments dévoués à la
cause de l'enfance.



CONFECTION DE LA PÂTE

1er temps : Il s'agit d'obtenir un levain sur pâte. long procédé qui permet aux levures et aux diastases de bien accomplir leurs transformations dans la pâte. En outre, il améliore la saveur et le pain rassit moins vite. On économise aussi du temps, car on peut commencer la veille au soir.

Dans une terrine assez vaste pour permettre un bon développement de la pâte, verser 1/2 cuillerée à café de levure sèche, 1/2 cuillerée à café de sucre et un peu d'eau (prolevée sur une quantité équivalant à environ 2 tasses). Laisser reposer un quart d'heure pour permettre la reprise de la levure. Verser ensuite le reste d'eau (qui a été chauffé à 38° environ), puis 500 g de farine, en battant vigoureusement pour incorporer de l'air. On doit obtenir une pâte souple qui puisse être travaillée à la main. La quantité d'eau absorbée par la farine dépend de la qualité de celle-ci, de sa texture. Pétrir avec force pour bien développer le gluten. On peut laisser reposer toute la nuit à la température de la pièce ; huiler un peu la surface et couvrir d'un linge épais et humide pour éviter la formation d'une croûte. Sinon, laisser lever une bonne heure à tiède, toujours couvert d'un linge humide et à l'abri des courants d'air. On peut aussi faire lever dans un four à gaz avec veilleuse à 30 ou 32° ou dans un four électrique ; mettre le chauffage un moment, vérifier la température avec un thermomètre, une forte chaleur augmente trop la vitesse de fermentation. Un bol d'eau placé dans le four concourt à conserver une température constante et fournit l'humidité qui empêche la formation de la croûte.

2e temps : Juste avant la fin du premier temps de fermentation, faire une deuxième pâte souple avec 500 g de farine, 3 cuillerées à soupe d'huile, 1 cuillerée à soupe de sel, 1 cuillerée à soupe de sucre et environ 2 tasses d'eau chaude. La travailler quelques minutes pour développer le gluten. Lorsque le levain a plus que doublé et se présente comme une masse spongieuse sentant bon, ajouter la première pâte ; il faut rajouter un peu de farine à l'ensemble pour obtenir une pâte se travaillant bien à la main. Pétrir vigoureusement le tout environ dix minutes sur une planche ou une table de travail propre et enfarinée. Placer ensuite la pâte dans une terrine assez vaste, huilée et tiède, lui donner un tour pour l'huiler dessus et dessous. La couvrir d'un linge humide tiède, laisser lever à l'abri des courants d'air (ou dans le four à 30° avec le bol d'eau) jusqu'à ce que la pâte double de volume ; pour en juger, enfoncer légèrement le doigt ; si la marque reste, la pâte a suffisamment levé.

3e temps : A ce stade, il ne faut plus utiliser de farine (mettre un peu d'huile sur ses mains), car la mie présenterait des trainées. Pétrir vigoureusement environ dix minutes. Diviser la masse en deux parties égales. Fendre le dessus à 1/2 cm de profondeur avec une lame de rasoir ou une scie à pain, en donnant cours à ses talents d'artiste. Etaler une goutte d'huile : la croûte sera plus tendre. Mettre à four tiède (avec à côté un bol d'eau chaude), laisser lever de trente à quarante-cinq minutes. La pâte doit encore doubler de volume. Lorsqu'on la presse avec le doigt, la marque doit légèrement revenir ; si elle reste, à ce stade, il faut pétrir à nouveau la pâte et la laisser encore lever, sinon le pain aura un grain rude, sa saveur sera moins bonne et il durera moins bien.

CUISSON

Ne pas mettre le moule trop haut dans le four, car le pain va « monter » encore en début de cuisson. Cuire pendant quinze minutes à 225°, puis trente à quarante-cinq minutes à 180°. (La durée de la seconde partie de la cuisson dépend du volume du pain. Si l'on utilise un seul grand moule, il faut

RECETTE POUR FAIRE DU PAIN.

=====
Cela pourrait peut-être
intéresser les copains.
Tiré d'une revue " Vie
et santé "

Bon appétit.

Maryvonne Mahé.
.....

quarante-cinq minutes à 180°) Le pain est cuit lorsqu'il sonne creux si l'on tape sur la croûte. Démouler, laisser refroidir sur une claie, manger le lendemain.

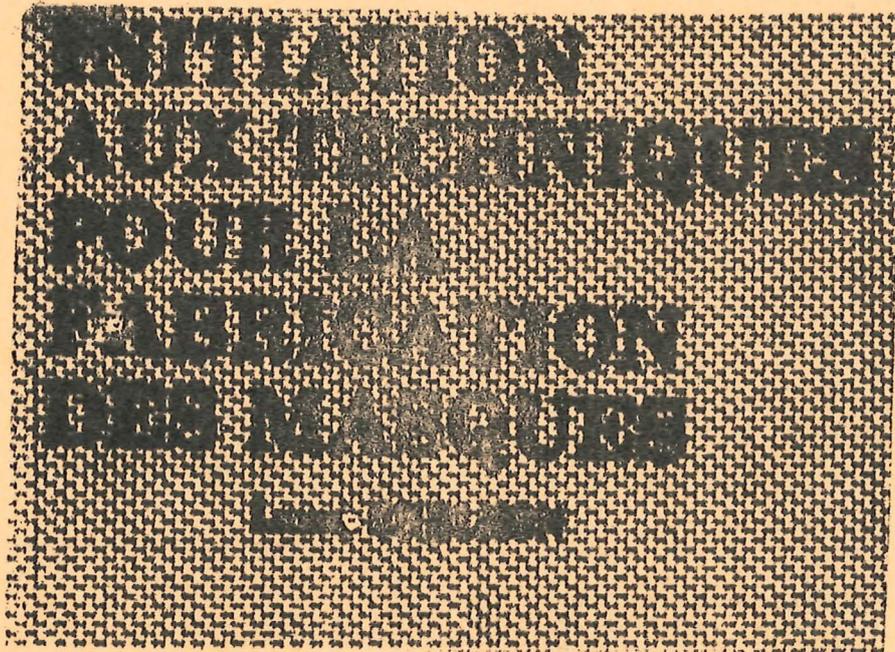
ASTUCES

La maîtresse de maison qui travaille au-dehors peut faire le levain sur pâte le soir et, à partir du 2e temps, pétrir la pâte quelques minutes, puis la placer en attente au réfrigérateur dans une terrine bien huilée et couverte. La pâte peut ensuite être pétrie à nouveau et mise en moules, puis laissée à lever et enfin cuite pendant la préparation du repas du soir et la soirée. Ou bien les pains au troisième stade peuvent être placés dans les moules laissés en attente au réfrigérateur, levés au moment qui convient, puis cuits.

On peut cuire en même temps plusieurs moules de grandeur adaptée au four, il suffit de laisser 1 cm entre eux. On fait ainsi en une fois une bonne provision de pain : avec 3 moules de 31 cm de long, 11 cm de haut et 8 cm de profondeur, on confectionne environ 4 kg 500 de pain. L'utilisation de moules évite l'étalement, permet une cuisson régulière, des tartines faciles, un rangement commode.

Rassurez-vous : faire du pain est long à expliquer mais plus vite réalisé et le pain est meilleur à savourer !





La fabrication des masques est une initiation à la loi du matériel et de l'outillage. Il faut apprendre à nouer, agraffer, clouer, visser, sceller, coller, couper, modeler, plâtrer, coudre, appliquer peinture et vernis, calculer les quantités, scier, raboter, percer, limer, râper, entailler, poncer, assembler, tendre, recouvrir, mouler et démouler, ainsi que maintes autres manipulations.

Certaines règles doivent s'appliquer dans la fabrication de tout masque. Il doit être confortable à porter et doit rester solidement sur la tête du porteur. Des ouvertures suffisantes pour une respiration aisée doivent être prévues. Une bonne vision doit exister. Le projet est de jouer avec et dans ces masques. Si la vision n'est pas bonne, toute communication avec les autres acteurs est compromise et tout déplacement du corps du porteur devient potentiel de danger.

Nous avons vu des masques créés très rapidement. Un tel objet est fabriqué sur une impulsion venant, souvent, après un autre travail sur un autre masque, lequel a sollicité beaucoup de peine et d'investissement. Le mode de création, rapide et pulsionnel ou pensé longuement, est signifiant. Tout masque est signifiant d'un signifié... même ceux qui ont une courte existence : facile à faire et facile à détruire et à abandonner. Le critère important c'est qu'ils doivent être suffisamment coûteux pour qu'on puisse jouer avec eux. Un morceau de carton plié peut devenir le support de tout un réseau symbolique. En partant des axes de construction : yeux, nez, bouche, toutes les fantaisies peuvent prendre visage.

Ce document se donne comme but de proposer la description des techniques les plus connues pour que vous puissiez commencer de créer vos masques. Il est complété par un glossaire des termes et des matériaux qui peuvent vous servir. Ce glossaire est limité aux techniques proposées.



Deux techniques de papier collé sont la base pour la création des masques : le papiétage et le papier mâché. Le papiétage consiste à appliquer sur un support (ballon, moule en plâtre, forme sculptée en argile ou plastiline, etc.) des couches successives de papier déchiré détrempé dans la colle de tapisserie. Les bandes de papier donneront l'architecture du masque. Cette technique est la plus pratique car elle permet de faire rapidement de gros volumes. La technique du papier mâché exige une longue préparation et vous préparez la pâte vous-même. On peut acheter le papier mâché en poudre sous le nom de Papydur. Le papier mâché se prête à un travail plus délicat que celui du papiétage. Cette pâte est un mélange de colle délayée dans l'eau et de papier défibré. On peut la modeler, la presser, la pincer et la lisser. Dans les deux techniques, les meilleurs papiers sont les papiers de journaux. Le papier kraft et les papiers couchés se prêtent mal parce que leurs fibres sont très difficiles à séparer.

TECHNIQUES

o Le papiétage :

Fournitures : journaux, colle de tapisserie, eau, récipient pour préparer la colle.

Pour la technique du papiétage, déchirez le papier en bandes larges de 2 cm environ ou en triangles. Déchirez le papier. Ne le coupez pas parce que le papier déchiré prend mieux la colle que le papier coupé, ses bandes sont plus effilochées et souples. Les bandes de papier seront plongées dans la colle, que vous avez préparée juste avant. Assurez-vous qu'elles sont complètement détrempées. Retirez les bandes une à une de la colle, essorez-les entre deux doigts. La bande est prête à être appliquée sur une armature ou un moule.

o La pâte de papier mâché

Fournitures : journaux, colle de tapisserie, récipient en plastique pour la colle liquide, eau, vieille marmite (celle que vous ne craignez pas de noircir à l'encre d'imprimerie), passoire, sacs en plastique.

Une bonne pâte de papier mâché doit être cuite, et très longtemps. Commencez en déchirant le papier en petits morceaux, mettez-le dans la marmite avec la quantité d'eau nécessaire qui permette de le remuer facilement. Laissez cuire sept heures en remuant de temps en temps. Quand le papier commence à se désagréger, faites cuire une heure de plus, puis enlevez l'excès d'eau en le pressant contre le fond d'une passoire. Incorporez la colle liquide dans la masse de papier cuit, en pétrissant constamment et longtemps. La masse doit devenir gluante et sans grumeaux. Pour éviter que cette pâte ne produise des champignons, ajoutez quelques gouttes d'essence de clous de girofle. Gardez-la au réfrigérateur dans un sac en plastique bien fermé.

Une variante très dure peut être fabriquée avec papier, colle, sciure et plâtre de Paris.

Après séchage, la pâte devient dure, légère et solide. On peut la modeler comme la terre ou l'utiliser à l'intérieur des moules. Cette pâte peut être combinée avec d'autres techniques, en l'ajoutant à un masque fait de papiétage (par exemple) pour la création de nouveaux volumes que l'on modèle comme de l'argile, l'appliquant à la surface de l'objet à transformer.

Quand le masque est sec, vous pouvez lui laisser son aspect fripé, ou le polir au papier de verre ou le limer. Le papier mâché se rétracte en séchant, donc, donnez plus de volume au masque quand il est humide, car ce retrait peut altérer votre projet. Dans ce cas, humectez la surface et remodelez par de nouvelles applications de pâte. Quand le masque est sec, protégez-le avec une couche de laque ou de vernis acrylique qui le rendra imperméable et plus résistant.

Technique du ballon et du papiétage

Un ballon gonflé donnera le support sur lequel on construira le masque. Une légère couche d'huile doit être appliquée sur la surface du ballon. Appliquez quelques couches de papier de soie pour préparer la surface pour les couches suivantes. Avec de la colle de tapisserie, colle de farine ou de poisson, appliquez les couches successives de papier de journal, avec un occasionnel changement de couleur pour contrôler l'épaisseur, jusqu'à 3 mm. La couche finale peut être un tissu ou une étoffe ou une feutrine pour donner le « finish », la force, la texture, etc. Quand le papiétage est sec, ouvrez le ballon (ayant laissé l'ouverture à l'extérieur) et retirez-le, puis coupez la coque dure en deux morceaux. Si vous coupez, coupez verticalement, vous aurez deux parties symétriques qui peuvent devenir masques. Maintenant, coupez les ouvertures pour les yeux, la nez, et la bouche. Laissez sécher puis peignez.

Papiétage sur modèle sculpté en argile ou en plastiline

Sur une planche rigide pour supporter le travail, formez l'argile dans une masse ovale, en mesurant la largeur, la longueur et la profondeur du visage, pour que le masque puisse bien être porté. Marquez l'emplacement des yeux du masque en se référant aux yeux d'un vrai visage. Gardant ces repères, développez le caractère du masque voulu. Recouvrez entièrement l'argile avec une couche de papier de soie imbibé d'eau. Quand l'argile a disparu sous le papier de soie, employez du papier de journal et appliquez des couches successives, maintenues avec de la colle de tapisserie. Cinq ou six couches seront suffisantes. Aidez le papier à épouser tous les détails en relief, surtout les concavités en poussant avec les doigts et une petite brosse plate. Laissez ce papiétage sécher au soleil ou sous une ampoule électrique. On peut démouler le masque avant qu'il ne soit tout à fait sec. Laissez sécher complètement avant de couper les ouvertures pour les yeux, nez et bouche. Coupez les bavures du pourtour et renforcez avec le ruban de kraft gommé. D'autres volumes peuvent être ajoutés avec de la pâte de papier mâché. Laissez sécher, percez les trous pour les élastiques, poncez et peignez comme désiré.

Utilisant cette même procédure, vous pouvez utiliser de la tarlatane, des vieux draps déchirés ou autres tissus pour remplacer les bandes de papier journal.

Technique de la bande plâtrée

Pour ce travail, c'est mieux d'être deux. Après quelques expériences, c'est possible de le faire tout seul devant un miroir. Le modèle s'enduit le visage avec de la « graisse à traire », de l'huile ou de la vaseline, mettant une bonne épaisseur sur les cils et les sourcils. Il couvre ses cheveux avec une serviette bien serrée. Il couvre ses épaules avec une autre serviette. Il s'allonge ou s'assied la tête penchée en arrière et posée contre un appui. Les bandes de plâtre seront coupées à l'avance en triangles de différentes tailles, environ 3 cm par 6 cm sur 6 cm. La coupe triangulaire est la plus facile à adapter à tous les problèmes de forme. Trempez un petit triangle dans l'eau tiède (tiède pour être plus agréable à la personne sur qui on le pose). Retirez immédiatement de l'eau et posez ce triangle une seconde sur un torchon absorbant, pour l'égoutter, puis posez-le sur le nez, laissant la pointe du triangle suivre la pointe du nez entre les deux narines. Ne bouchez pas les trous du nez, mais travaillez autour, modelant triangle après triangle, qui se placent un reposant sur le bord de l'autre. Une fois placés, ne les retouchez pas. Lissez avec soin, avec les doigts, à chaque nouvelle couche. Continuez ainsi de couvrir tout le visage. Sur les yeux, vous devez poser une seule couche de kleenex avant de mettre le triangle de bande plâtrée. Une bande de 2 mètres par 3 cm est suffisante pour le visage adulte. Le modèle doit garder son visage impassible jusqu'à la prise du plâtre, puis en bougeant les muscles du visage, avec précaution, il le détache sans douleur. N'oubliez jamais de mettre de la graisse avant la bande plâtrée !

Laissez sécher ce masque 24 heures. A partir de ce stade, il y a plusieurs procédures.

(A) Nettoyez toute trace de graisse avec du white spirit et coupez aux ciseaux le pourtour du masque et les trous pour les yeux, le nez et la bouche. Vernissez l'extérieur et l'intérieur en six couches successives (vernis pour bateaux). Laissez sécher chaque couche de vernis puis appliquez la couche suivante. Le peindre comme désiré.

(B) Couvrez l'extérieur avec une mince couche de papier mâché ou de pâte de bois. Et en marier la pâte au plâtre. Laissez sécher. Puis coupez les trous de nez, bouche, les yeux et les pourtours avec un bistouri. Maintenant, étalez une mince couche de papier mâché ou de pâte de bois à l'intérieur. Scellez les bandes plâtrées entre les deux couches de pâte, insistez sur les pourtours. Vous pouvez, à partir de maintenant, modeler et changer l'expression de l'extérieur en appliquant le papier mâché comme vous voulez pour construire autrement les yeux, les narines, la bouche, les rides, etc. La pâte se pose en couches fines, même après séchage, jusqu'à résultat désiré. Puis commencez le processus de râper, de limer, et de poncer pour affiner les formes.

Modelage en argile puis moulage en plâtre suivi d'un tirage en papillote

Fournitures : de l'argile (3 kilos) ou de la plastiline, une planche rigide lamifiée, outil de modelage, une spatule, des feuilles de plastique, des sacs en plastique, du plâtre, de la graisse à traire, des bacs en plastique, journaux, colle de tréfilerie, des brosses plates, eau, ciseaux et un bistouri.

Cette technique s'exécute en quatre opérations :

(A) La sculpture. Placez au milieu de la planche rigide une grande motte d'argile et formez l'ovale d'un visage. Modeler le visage en relief, à votre gré, en prévoyant les orifices des yeux pour bien voir et les orifices des narines pour bien respirer. Pour faciliter le démoulage éventuel, évitez les creux ou cavités dont le bas antérieur serait plus large que l'ouverture. Evitez les bosses ou excroissances avec ressacrement. Evitez les creux ou les excroissances qui seraient orientés dans des obliques différentes. Ne pas craindre d'exagérer les formes. Quand la sculpture est terminée, enduisez d'huile, afin d'éviter que le plâtre du moule adhère à l'argile au moment du démoulage.

(B) Le Moulage. La préparation du plâtre doit être faite soigneusement pour éviter des accidents. Dans un récipient en plastique contenant de l'eau, laissez tomber le plâtre à travers les doigts, jusqu'à ce qu'il ait rempli l'eau complètement. Remuez lentement sans incorporation de l'air. Attendez en restant attentif que le plâtre commence à prendre. Il est prêt quand il a la consistance d'une pâte molle (ni trop épaisse, ni trop liquide). Maintenant, il faut travailler rapidement avant que le plâtre ne prenne. Versez ce plâtre sur le relief en argile que vous avez sculpté. Commencez avec le plâtre semi-liquide, le poussez dans les trous, puis recouvrez toute la surface en lissant l'extérieur. La couche de plâtre doit avoir une bonne épaisseur sur toute la surface, environ 3 centimètres, afin qu'elle ne se brise pas au moment du démoulage. Utilisez une spatule pour lisser la surface extérieure du moule. Laissez sécher environ une semaine. Utilisant un couteau, détachez le moule rempli d'argile de la planche rigide. Enlevez l'argile et nettoyez l'intérieur du moule à l'eau avec un pinceau plat. Quand il est parfaitement propre, il est prêt à recevoir la papillote. Apprenez à utiliser seulement le plâtre nécessaire. C'est mieux d'avoir fait moins que trop. Une deuxième préparation de plâtre adhèrera à la première si elle est ajoutée tout de suite pendant que cette première est encore humide. Quand vous faites les nettoyages du plâtre, c'est très important de ne pas jeter le surplus de plâtre dans les éviers ou les toilettes. Laissez le plâtre se séparer des eaux de nettoyage. Versez seulement l'eau claire dans les conduites et mettez la dans les orifices, pour ne pas boucher les conduites d'évacuation de votre cuisine ou de votre salle de bains.

(C) Le Papillote. Déclinez les papiers de journaux. Préparez la colle de tréfilerie. Enduisez bien l'intérieur du moule avec de la graisse à traire ou de la vaseline. Recouvrez l'intérieur du moule avec des bandes de papier, la première couche recouvrant du papier trempé dans l'eau non encollée. A partir de la deuxième couche, passez le papier dans la colle. Laissez dépasser du moule un petit bout de papier qui facilitera le démoulage du masque plus tard. Six couches suffisent. Chaque bande de papier doit être orientée différemment. Laissez sécher au soleil ou sous un radiateur. Quand c'est bien sec, démoulez l'ensemble en tirant sur les bouts de papier qui débordent du moule à cette intention. Un des grands intérêts du moule, c'est qu'il permet de reproduire le même sujet plusieurs fois, le moule permettant de tirer des pièces identiques. Maintenant, taillez les yeux, la bouche, le nez et les contours.

La toile de vigne, la toile à fromage, ou la tarlatane peuvent être utilisées à la place des bandes de papier.

(D) Le Peinture. Peignez dedans et dehors avec une peinture vinylique blanche qui séchera rapidement. Après séchage, peignez le masque selon votre désir. Fixez les attaches élastiques à peu près à la hauteur des yeux. Ajoutez en agrafant ou collant des barbes, cheveux ou crinières.

Technique de pliage

Beaucoup de livres existent sur le marché sur les techniques de sculpture en papier ; notamment sur les techniques japonaises d'origami. Le papier, le carton et ses dérivés, tous les matériaux en feuilles, est une matière qui deviendra de plus en plus précieuse. Pour le moment, il continue d'être à la portée de tous sous les formes variées et abondantes. C'est une matière qui peut être collée, cousue, agrafée et pliée. Elle peut être couverte avec des feuilles de métal, elle peut être texturée avec des fils ou cordes qui sont collés, cousus ou tissés, elle peut être renforcée avec de la mousseline ou modelée avec de l'ouate tenue en place entre de la mousseline et le papier avec de la colle.

Les masques en papier et carton sont de courte vie, mais l'avantage c'est que leur fabrication peut se pratiquer partout, sans installation compliquée, parce qu'un atelier de papier est toujours possible quand les techniques plus compliquées sont impossibles à réaliser. C'est même la spontanéité qui prime quand le travail est fait rapidement avec des matériaux éphémères. Le choix des matières ne met pas en marche les mêmes processus, l'argile est souvent vécue dans les premières rencontres de façon pulsionnelle ; le papier, par contre, fait appel à la pensée. Le papier plié présente l'obligation de se soumettre à ses règles. Pour créer avec le papier, on bute sur les règles, les lois, même sur soi-même. Les lois sont révélées par les matériaux utilisés. Cette sculpture en papier est étroitement liée aux mathématiques, faisant appel au cylindre, cône, cube, etc., que l'on assemble par juxtaposition, imbrication, superposition, en utilisant les principes décoratifs, la répétition, l'alternance et le rayonnement. Partant d'une feuille de papier, on réalise la représentation d'une image ayant les plans souples, qui peuvent être gauchés, pliés à angle vif et les feuilles à deux dimensions peuvent, grâce à la réflexion mentale, devenir des volumes en trois dimensions.

La technique connue sous le nom anglais de « scoring » est la technique à la base de la sculpture en papier. Elle consiste à faire une incision sur un côté du papier à plier, suivant un tracé au crayon. Cette incision ne doit pas couper le papier mais seulement le marquer. Puis plaçant le doigt sous le scoring, on plie le papier dans l'autre direction que l'incision. Un couteau est supérieur au rasoir pour cette manœuvre, parce que le rasoir est trop souple et trop tranchant. Le « scoring » doit être répété comme un exercice jusqu'à ce que la pression et les directions puissent être contrôlées.

Commencez avec des rectangles avant d'explorer les courvilignes.

Attention : les papiers s'allongent quand on les mouille. Au séchage, il se produit un retrait, en sens inverse.



GLOSSAIRE

Acryliques : pigments synthétiques qui offrent plusieurs avantages. Ils se mélangent avec de l'eau. Ils séchent rapidement et ils sont imperméables. Les pinceaux peuvent être nettoyés à l'eau (mais ne laissez jamais les couleurs sécher sur les pinceaux). Les acryliques peuvent être utilisés sur presque tous les supports. Ils peuvent avoir une surface mate ou glacée s'ils sont vernis avec le Polymer Media. Ils sont plus chers que la gouache. Pour les conserver, ils doivent être rangés dans un endroit frais.

Acétone : liquide incolore, inflammable et utilisé comme solvant.

Adhésifs : rubans, papiers et tissus enduits d'un produit qui les rend adhésifs ou auto-collants.

Agrafeuse : cet outil est indispensable. Il est plus facile de joindre en agrafant que de coller ou de coudre de nombreux matériaux (papier, carton, plastique, tissu, élastique, etc.).

Aiguilles : droites et courbes pour exécuter les coutures d'élastiques ou pour joindre les sections des formes recouvertes avec du tissu.

Alabastrine : nom industriel pour un type d'enduit pour plâtre et bois.

Argile : peut être rouge, blanche, jaune ou ocre. C'est la terre pour sculpter les masques ou pour faire les prototypes pour les moules. Chez les marchands spécialisés, cette matière première se vend soit toute préparée, soit en poudre à laquelle on ajoute de l'eau. L'argile humide doit être conservée à l'abri de la chaleur et des courants d'air, enveloppés dans des sacs en plastique. Les masques en argile peuvent être cuits par un potier professionnel.

Armatures : fils de fer ou morceaux de bois ou plastique rigides qui seront posés dans le plâtre liquide ou le papier mâché mou pour renforcer le masque.

Bandes collantes : toutes peuvent servir à sceller, renforcer, isoler. Il y a un grand choix de marques et de variétés de qualités.

Bandes en plâtre : à chercher dans une pharmacie ou dans les centres vendant les matériaux de construction. Le plâtre est incorporé dans la bande. Il n'y a qu'à le passer rapidement dans l'eau et le poser sur une surface graissée de la forme qu'on désire mouler, en superposant les bandes l'une sur l'autre pour arriver à l'épaisseur désirée.

Bassins en plastique : de toutes dimensions, faciles à nettoyer, présentant une surface à laquelle le plâtre n'adhère pas.

Bistouri : instrument chirurgical, très efficace pour le découpage des petits trous (nez, yeux, etc.) à manipuler avec précaution parce que très coupant.

Bois tendres : par exemple le balsa, facilement taillé et ayant une bonne résistance pour un poids léger. Les gros blocs peuvent être taillés avec un ciseau de bois.

Boîte d'œufs : papier mâché comprimé qui peut être récupéré et transformé en pâte par cuisson et déchirement (voir technique de papier mâché).

Brosses plates : pour appliquer les colles et les enduits.

Brosses rondes : de différentes tailles pour l'application des couleurs.

Cartons légers : peuvent être pliés et coupés, collés ou agrafés. Les cartons sont rapidement transformables en masques.

Chanvre : plante textile de fibre ou filasse, en corde ou tissé. C'est un excellent matériau pour renforcer le plâtre et peut être utilisé pour la construction des formes en plâtre.

Ciseaux : c'est important d'avoir une paire de ciseaux pour chaque matière, et de ne pas les mélanger. Les ciseaux pour la soie seront irrémédiablement abîmés s'ils sont utilisés pour couper les bandes plâtrées, par exemple.

Ciseaux à bois : outil d'acier, en biseau à une de ses extrémités et servant à tailler le bois.

Cire : on fond à chaud un pain de cire et on le mélange avec de l'essence de térébenthine (inflammable !). On badigeonne le masque au pinceau et on laisse évaporer l'essence, puis on le polit au chiffon.

Colle à bois vinylique : pour les finitions et pour couvrir un masque en plâtre, pour isoler et fixer le plâtre pour qu'il ne s'effrite pas dans les yeux quand on le porte. Une couche de colle vinylique fixe les couleurs, les rendant imperméables à la transpiration. Elle donne aussi un glacé moins violent que le vernis.

Colle pour polystyrène expansé : une colle qui ne fait pas fondre le polystyrène (exemple : l'Uhu Por).

Colle cellulosique : vendue en tube, liquide épais et incolore à forte odeur d'acétone. Elle sèche rapidement pendant qu'on maintient les pièces à assembler avec les doigts.

Colle tapissier : indispensable pour les surfaces construites avec les bandes de papier collé ou dans la fabrication de papier mâché. Sa qualité la plus importante est de laisser glisser les doigts au lieu de coller aux doigts pendant

sa pose. Cette colle doit avoir la consistance d'une crème et pas d'une mayonnaise.

Compas : instrument composé de deux branches jointes par une charnière et que l'on écarte pour mesurer des angles, tracer des circonférences, etc. Cet outil est utile pour les masques en papier et carton.

Corde : à coller sur les surfaces pour former les rides, les décorations, etc.

Couteau à lames interchangeable : couteau possédant des lames de plusieurs formes qui s'adaptent à volonté suivant le travail envisagé (lames droites, convexe, serpente, crochet, etc.).

Couteau de peintre : lame d'acier souple, de 5 à 6 cm de large qui permet de râcler, de mastiquer, de gâcher une petite quantité de plâtre, d'égaliser un rebouchage, etc. Optez de préférence pour un outil traité contre la rouille.

Cuir : peau des animaux, tannée et préparée, peut être coupée, collée, lacée et cousue.

Drap de lit : déchirés en bandes, ils peuvent être utilisés avec de la colle pour remplacer les bandes de papier ou trempés dans le plâtre, ils permettent de modeler rapidement.

Dorure : à acheter en liquide, en poudre ou en vaporisateur.

Elastiques : ils sont cousus ou agrafés au masque pour permettre à l'acteur de le porter sur sa tête. Ils varient en largeur selon le poids du masque.

Encres de Chine : pures ou diluées ; pour teinter faiblement une surface claire ou relever un ton déjà posé.

Emaux : à froid, pour donner une surface brillante.

Enduit vinylique : marque Fonval, produit par Valentini, pour lisser les surfaces. Appliquez au pinceau ou à la spatule, puis poncez. Répétez l'opération 10 à 40 fois selon la finesse désirée du grain de surface.

Essence de girofle : ajoutée à la pâte de papier mâché pour empêcher le développement de bactéries et champignons.

Essence de Térébenthine : pour diluer ou nettoyer les produits à base d'huile.

Feuilles d'aluminium ménager : peut servir d'isolant entre deux surfaces de matière qui ne doivent pas adhérer l'une à l'autre.

Feuilles d'acétate : transparentes ou en couleur, peuvent être coupées pour former les sections d'un masque, par exemple devant les yeux.

Futre et feutrine : cousu ou collé pour les surfaces visibles du masque.

Gaze : peut être utilisée avec le plâtre, colle blanche ou colle de tapisserie pour créer les supports selon la technique de papiétagage.

Glaçis : mince couche transparente comme une glace, qu'on étend sur des couleurs déjà sèches pour leur donner plus d'éclat.

Graisse à traire : produit gras et stérilisé (vente en pharmacie et droguerie) à enduire sur la peau pour empêcher l'adhérence de plâtre ou à appliquer à l'intérieur d'un moule pour empêcher l'adhérence de la colle.

Laquer : enduire de laque (véritable) ou vernir. La laque peut être achetée transparente ou avec des pigments. Elle a une surface dure et imperméable quand elle est sèche. On peut mettre plusieurs couches l'une sur l'autre mais en laissant chacune sécher complètement avant d'ajouter la suivante. Il s'achète en liquide ou en vaporisateur.

Lissage : action de boucher les irrégularités d'une matière et de poncer jusqu'à obtention d'une surface lisse.

Mastic : mélange pâteux et adhésif durcissant à l'air.

Négatif : forme en creux d'un volume appelé aussi « matrice ». C'est le moule en plâtre du positif (voir positif).

Outils pour modelage : en bois ou en plastique, vendus par les marchands de matériel pour Beaux-Arts. Utilisés pour sculpter la terre.

Panneaux rigides lamifiés : surfaces résistantes servant à supporter les différents stades de fabrication.

Papiers de décorateur, papiers peints : catalogues d'échantillons démodés ou chutes, peuvent être obtenus gratuitement sur demande chez les marchands.

Papiers fins, aquarelle, soie, canson, etc.

Papiers de soie : plus flexibles que le papier de journal, pour couvrir une surface.

Papiers de journaux : d'abord comme matériaux de protection des meubles et murs et planchers pendant le travail, puis pour le papier mâché et bandes de papier collé. Le meilleur est le papier de journal quotidien, qui se désagrège facilement en absorbant l'eau.

Papier mâché industriel : se vend sous le nom de Papydur dans des sacs, en poudre sèche.

Papier mâché fait à la maison : en utilisant des boîtes d'œufs, de papier de journal et colle (voir techniques).

Papier de verre : pour poncer les surfaces.

Paplétagage : disposition des couches successives de bandes de papier détrempé dans la colle. Après séchage, il forme une coque rigide. Peut être utilisé à l'intérieur des moules ou appliqué sur un volume convexe.

Pâte de bois : vendue en tube pour boucher ou enduire les surfaces.

Patine : couleur ou vernis dont on recouvre l'objet pour qu'il semble ancien.

Peinture à l'eau : couleurs à dispersion à utiliser sur n'importe quelle surface non grasse. Une fois sèche, elles ne se diluent plus. Elles se vendent en gros tubes ou en boîtes de presque ou en poudre.

Pinceaux : utilisés pour gouaches et acryliques ; ils peuvent être nettoyés avec eau et savon. Ne jamais laisser la peinture sécher sur le pinceau. Les vernis et peintures à huile doivent être nettoyés avec de la térébenthine ou white spirit. Les produits à base d'acétone se nettoient avec de l'acétone.

Pinces à linge : pour immobiliser des pièces afin de les coller ensemble.

Plastiline : argile synthétique qui ne sèche pas. A utiliser pour faire les prototypes de masques pour le moulage.

Plâtre : plâtre ordinaire de construction ou plâtre de Paris, plus fin et plus dur pour faire les moules. On fait tomber le plâtre en pluie, à la surface de l'eau, par poignées, qu'on éparpille à travers les doigts des deux mains, et sans agiter l'eau. Lorsque l'eau refuse d'absorber davantage et que le plâtre en excès demeure blanc à la surface, le dosage est terminé. On brasse le mélange à la main et on l'utilise dès qu'il commence à prendre.

Polystyrène expansé : matière synthétique, blanche, rigide et très légère. C'est un excellent matériel de base, facile à couper et ne coûte pas cher. Le collage de cette matière nécessite une colle spéciale (exemple : l'Uhu Por).

Polymer Media : recommandé pour le vernissage définitif des œuvres exécutées avec des couleurs acryliques. Au moment de l'emploi, il se présente sous un aspect laiteux, mais devient transparent après séchage.

Positif : volume obtenu par modelage et servant de prototype qui peut être recouvert de plâtre. Cette coque de plâtre devient le négatif (voir négatif).

Râpes : outils en acier trempé possédant sur leurs faces de légères aspérités permettant de râper les masques en vue d'une opération de lissage et de finition.

Raphia : fibre végétale exotique, pour créer des crinières, des barbes.

Roëin : tige végétale souple.

Ruban de kraft gommé ; ruban de papier brun fait

avec une cellulose résineuse pour renforcer, sceller et consolider.

Sacs en papier : utiles pour la fabrication rapide de masques pour les enfants.

Sacs en plastique : pour couvrir une matière ou un travail qui doit rester humide.

Savon noir : pour enduire l'intérieur des coques en plâtre (ou négatifs) avant le papiétage et empêcher l'adhérence de la colle au plâtre.

Scie électrique pour couper le polystyrène : à fil chauffant qui fond la masse selon le découpage désiré.

Scotch Brit : vendu en droguerie, à utiliser pour ponçage et nettoyage des coques négatives de plâtre avant le papiétage.

Spotule : lame de métal souple pour appliquer l'enduit ou la pâte de papier mâché sur les surfaces du masque.

Tarlatane : étoffe de coton très légère, très peu serrée, utilisée avec de la colle de tapisserie soit à l'intérieur d'un moule, soit sur une forme positive. La tarlatane est collée couche sur couche, pour construire l'épaisseur désirée. Quand elle sèche, elle sera rigide, légère et peut être vernie.

Teintures d'étoffe : les poudres peuvent être mélan-

gées avec la pâte humide de papier mâché pour donner une couleur de base.

Teintures de bois : à base d'alcool et s'adhèrent au litre chez les marchands de couleurs. On les étend sur le masque avec un pinceau, en évitant de repasser deux fois au même endroit.

Térébenthine : pour le nettoyage des pinceaux utilisés pour les couleurs à huile.

Tissus : des vieux draps, cotons, soies, etc., pour être collés, cousus et modelés avec du plâtre.

Vaporisateur de peinture, vernis, laque, etc. : souvent toxique et/ou inflammable, doit être utilisé loin du feu et avec une bonne ventilation.

Vaseline : substance grasse pour empêcher l'adhérence du plâtre ou de la colle.

Vernis : en liquide ou vaporisateur. Il donne une surface dure et glacée. Il sèche lentement et chaque couche doit sécher complètement avant l'application de la suivante.

White Spirit : essence minérale qui s'évapore rapidement pour diluer de nombreux produits et nettoyer le matériel à peindre (attention, inflammable !).

Laura SHELEEN.

Texte de présentation des stages « Masques » animés par Laura SHELEEN LE MASQUE... SA CRÉATION... SON ANIMATION...

Le travail proposé est artisanal et théâtral, non-verbal, visant une meilleure structuration de l'égo.

Cette technique est unique et personnelle, jaillissant chez Laura Sheleen, d'une période de synthèse, résultat de 25 années d'enseignement touchant la communication symbolique (via la danse, le théâtre et l'objet artisanal).

Le projet de ce travail s'étale à l'intérieur d'une planification prévue sur trois années, commençant par un stage d'initiation, comprenant des actes créatifs artisanaux et jeux d'expression individuels et collectifs. C'est un travail de groupe dans lequel chacun est venu pour soi-même mais le dialogue du groupe permet une amplification de la démarche. Cette première rencontre permet aux meneurs et aux participants de décider, s'ils sont préparés, d'approfondir, ensemble, l'expérience. Les rencontres futures seront planifiées aux intervalles de six mois pour permettre la décantation des expériences vécues. Chaque rencontre est située dans un nouvel environnement, toujours dans la nature. De stage en stage, les techniques artisanales abordent des différents matériaux - papier, carton, argile, plâtre, papier mâché, bois, résines, etc. - tous centrés sur les MASQUES, instruments de rêve, de métamorphose, d'incarnation ; instruments qui vont permettre aux stagiaires de s'élever ou descendre dans les temps et les espaces mythiques - psychodramatiques, mythodramatiques, lieux des conflits et de conciliation des contraires, lieux en puissance de l'être Protéen, capable de multiples rôles, de multiples êtres.

Nommer les êtres (les archétypes de l'intérieur, prototypes de ceux de l'extérieur) est la préoccupation structurante de l'être humain (le premier travail d'Adam). Nommer ses forces intérieures (instincts) devient le premier acte pour les rendre conscients (non refoulés). C'est prendre le chemin de la lumière (absence de possession). Le vrai acteur est né de la mort de la possession affective. Nos démons ne nous possèdent plus, nous laissent en paix, une fois qu'ils sont rendus visibles dans les scènes de nos masques et les jeux de simulacre. Quand on possède le pouvoir de représenter (simulacre), c'est le signe qu'on a dépossédé le possesseur (le refoulé obsédant). Dans les jeux de ses personnages (les moi), l'acteur engage sa personne. Son jeu exprime la réalité quotidienne du diabolique (divisé) et du symbolique (uni). Pas de catharsis réelle sans prise de conscience. Changement de rôle constant entre acteurs et spectateurs, tous venant à ce théâtre curatif, pour vivre la représentation de son propre jeu et celui de l'autre. Ces jeux rendent possible l'émergence des vérités humaines. Le but est de réinvestir le secret individuel devenu trop lourd dans une communication symbolique qui peut servir l'individu et le groupe.

Laura SHELEEN
Cédex 203, Annay-sur-Serein, 89310 NOYERS.



I.C.E.M. DE NOTRE AGENTE DE NANTES

O N R E C R U T E

COMMENCEMENT DES TRAVAUX : Assemblée Générale de La Pinelais
13 et 14 juin si possible.

La Pinelais verra peut-être se préparer le nouveau "Chantiers 44" de la rentrée. Pour le moment on ne voit pas très bien ce qu'il pourra être. Même en remaniant Chantiers, en l'adaptant à la pénurie de main d'oeuvre, sa sortie régulière posera problème pour au moins trois "spécialités":

- La technique (réparation et entretien des machines)

- La dactylographe d'appoint, Odette sur Saint-Nazaire ne pouvant fournir aux arrivages et modifications de dernières minutes.

Note: Ce n'est pas parce qu'il n'y a que de faibles femmes dans l'équipe que nous ne pourrions nous mettre à la technique, je bricole aussi, mais il faut du temps pour connaître les machines)

- La "touche ICEM 44" Chantiers ne sera pas dans sa forme l'émanation du groupe 44, Odette Lemeur qui est pour le moment la seule personne sur laquelle je puisse vraiment compter, vient d'arriver au groupe 44 et moi, je ne représente que moi-même en discutant souvent avec moi-même. Ça me rappelle qu'Alain est aussi seul aux Archives et Claudine aux "Tit'Mob" (titulaires mobiles) on pourrait fonder le groupe des penseurs solitaires, tendance "Rodin" d'une Ecole Moderne par coopérative du tout.

- et je ne parle pas du tirage...

Ça me surprend parce que Chantiers tire à 140 exemplaires et il y a bien 100 lecteurs réels. Alors, futurs amis lecteurs, ne confondez-vous pas la lecture de Chantiers avec la consommation d'un sorbet à la banane, ou d'une boîte de sardines pour ceux qui le trouvent indigeste?

Maintenant on peut aussi penser si on est pessimiste que, entraîné par la campagne de soutien CEL vous vous abonnez à Chantiers 44 pour soutenir l'ICEM/44 comme la femme fidèle le vieil amant devenu impotent. Alors dans ce cas fermez vos escarcelles, nous préférons j'espère un Chantier pauvre et vivant plutôt que relativement riche et moribond.

Au cas où il vous serait venu l'idée pernicieuse que ce journal est surtout constitué d'une simple juxtaposition d'articles, je vous renvoie à la lecture du dernier Chantiers n° 32 par exemple. Rédiger Chantiers cela suppose être à l'écoute de la vie du groupe (du travail pédagogique mais aussi des tendances opinions, intérêts divers) pour en être l'écho mais aussi relances, **étouffer telle ou telle pratique, telle ou telle théorie.**

Je crois aussi que la participation à Chantiers favorise la production écrite du groupe où Chantier se fait même si je n'ai pu le vérifier sur l'année (Je ne connais pas toutes les personnes ayant écrit dans Chantiers, les noms des abonnés du groupe dans les deux secteurs Saint-Nazaire et Nantes, et je ne sais pas si certains articles sont une réputation ou non.)

A la recherche des Chantiers, je me rends mieux compte de l'importance du travail réalisé et combien il serait intéressant que le Chantiers nantais soit au moins ça: non par l'importance du nombre de pages mais par l'importance du nombre d'expériences et de réflexions rapportées, d'où l'idée d'un Chantiers moins épais mais mensualisé, qui collerait plus à la vie du groupe ce qui supposera des représentants de secteurs de travail différents.

J'aimerais aussi une réflexion collective, au départ, de ce qu'est Chantiers: forme et contenu, à qui s'adresse-t-il, que transmet-il. Je pense à une discussion sur certains articles à caractère non directement pédagogique (projet GAMIN, nucléaire..) d'autant plus que la parution dans Chantiers reflétait les discussions à l'intérieur du CA sur ce problème.

Bon! on en reparlera à La Pinelais.

Pour les offres de travail et les articles, adressez-vous à
Chantal GUICHAOUA
PN 24 La Bernardière
85610 CUGAND



A PROPOS DE L'ARTICLE DE CHANTAL

Si je suis d'accord pour l'ensemble avec ce qu'écrit Chantal, il est un point que je ne partage pas, c'est celui concernant la participation des lecteurs qui se devrait d'être directement liée à l'abonnement à la revue.

S'il est vrai qu'il est souhaitable que s'instaure dans CHANTIERS 44 un dialogue entre les lecteurs, il ne faut tout de même pas culpabiliser et traiter ainsi ceux qui ne participent pas à ce dialogue. Mangeurs de bananes et femmes frustrées... Et bé! Vu le nombre réduit des réactions des lecteurs, ça voudrait dire qu'il y en a pas mal qui doivent se balancer aux rideaux des classes et ballader leurs silhouettes simiesques par devant les tableaux noirs (qui c'est qui vient d'dire que ça n'est pas aux vieux singes qu'on apprend à faire des grimaces!) Ça voudrait dire aussi que les figures tristes et les dos voûtés de celles qui arpentent nos cours de récré seraient le résultat d'insatisfactions se situant sur un autre plan que celui de feu Haby (qui c'est encore qui vient de dire que les membres-les membres...-de l'Equipe Chantiers encore en exercice-en exercice..-sont toujours alertes et qu'il faut passer par cette commission de travail pour se bien conserver?)

Où en étais-je? Si on m'interrompt continuellement, je ne saurai plus ce que je voulais dire. Donc, mangeurs de bananes et mal aimées... même combat, continuez de vous abonner à CHANTIERS 44, sa lecture est nourrissante et excitante, ne fermez pas vos escarcelles.

Je serais, moi, beaucoup plus sévère pour celles et ceux qui animent des groupes de réflexion et qui ne nous apportent la synthèse qu'après moults appels; pour celles et ceux qui ont pris la responsabilité d'un groupe de travail et qui ne nous font savoir où ils en ont qu'au cours de la semaine des 4 jeudis; pour celles et ceux qui font éclore dans leurs classes tant de poèmes, tant de beaux dessins mais qui ne nous les confient pas, pour celles et ceux qui agitent de grandes idées au cours des R.D. mais qui restent muets quand on leur demande un tout p'tit quéquechose.

L'on reprend l'ensemble des abonnés à CHANTIERS 44, on s'aperçoit qu'il y a des gens qu'on ne rencontre que très rarement dans nos réunions, il en est d'autres qui viennent, timides, pour prendre contact, il en est aussi qui débutent et qui attendent l'information. Ceux-là n'écrivent pas dans CHANTIERS 44 mais CHANTIERS 44 est aussi fait pour eux.

Enfin, il ne me paraît pas opportun de mépriser le côté soutien financier. Si ce soutien n'existe plus, CHANTIERS 44 n'existera pas non plus. Trop de revues de journaux ont disparu et de ce fait sont aussi disparues des expressions que nulle part ailleurs on n'accepte. Je suis abonné à des revues auxquelles je ne collabore pas et que je lis souvent en diagonale. Je continue de m'y abonner car la valeur de ces revues est celle d'exister. Je sais que si un jour j'ai besoin d'y faire passer quelque chose, cela me sera possible. Dans un monde de presse, de médias crocodilesques, il est difficile au menu fretin d'user l'eau de la rivière. C'est un peu comme la C.F.L. qui accepte de publier, de construire des outils que Nathan, Hachette etc... refuseraient.

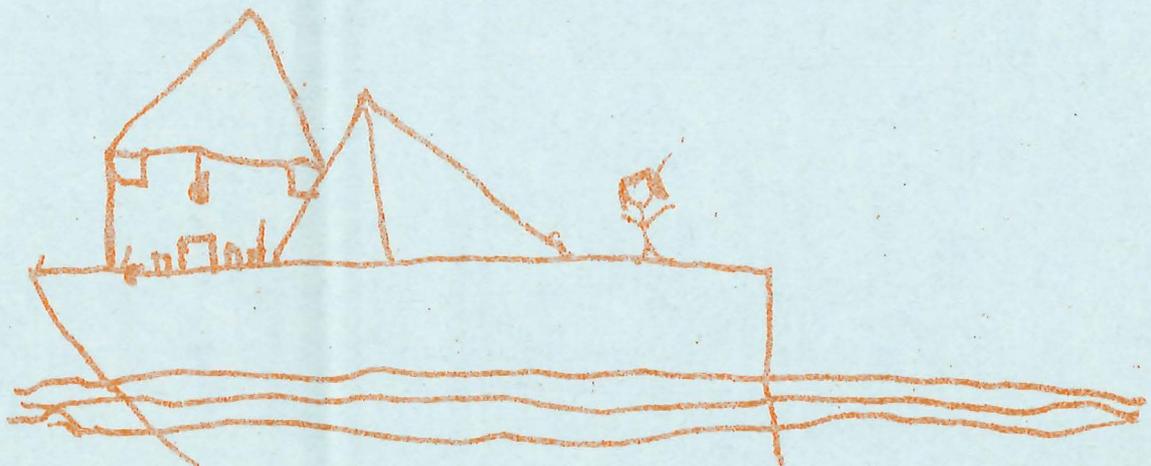
CHANTIERS 44, pauvre et vivant, plutôt que riche et moribond? Je ne pense pas que c'est là la question. CHANTIERS 44 a été tout ça et en même temps.

Voilà donc quelques lignes écrites à chaud et rapidement entre deux montages de stens, les pattes pleines de colle et avec, pour bruit de fond, le ronron des duplicateurs et l'aboïement de la taqueuse.

Ferdi.



samuel



A PROPOS DE LA REEDUCATION

J'ai trouvé très intéressant l'article de Maryvonne sur la Rééducation. J'aimerais qu'un échange s'engage entre nous sur cette question, de nombreux articles sur ce sujet paraissent aussi depuis un moment dans Chantiers Éducation Spécialisée. De plus en plus, les instituteurs classe de perfectionnement s'orientent vers la Rééducation. Je verrais bien une rencontre départementale sur ce thème l'an prochain, pédagogie Freinet et Rééducation par exemple.

Mais revenons à l'article de Maryvonne.

La première question que j'ai envie de poser concerne l'adaptation. Maryvonne écrit: " Quel que soit le mode d'intervention choisie, le but est l'adaptation de l'enfant dans son milieu scolaire."

Alors, que veut dire adapter l'enfant à son milieu scolaire?

Qu'entend-on par adaptation?

S'il s'agit d'un milieu scolaire qui refuse l'enfant, qui ne l'accepte pas (à cause des autres enfants, de l'enseignant...) qui exige de l'enfant des activités dont il est bien incapable, s'il s'agit d'un milieu scolaire dont les valeurs sont la compétition, les classements, la réussite aux examens, etc... s'il s'agit d'un milieu scolaire dont les valeurs sont opposées à celles de la pédagogie Freinet, et ne reconnaît pas le droit à la différence, à l'entr'aide, le travail coopératif...etc...

Que veut dire adapter dans ce cas? Que peut faire le rééducateur Freinet pour aider l'enfant. Peut-on agir sur l'enfant sans agir sur le milieu scolaire? La Rééducation consiste-t-elle à faire admettre, accepter ses difficultés par l'enfant, à les dépasser même et essayer de donner à l'enfant des armes pour se défendre?

Et si l'enfant n'est pas capable de les réutiliser dans son milieu scolaire, parce que celui-ci n'a pas changé et ne le lui permet pas?

Rééduquer, n'est-ce pas parfois limiter les dégâts en essayant que l'enfant ne se sente pas trop mal dans son milieu.

Les enfants ont en général une faculté d'adaptation très grande, et la relation individuelle aidera certains à assumer des difficultés passagères, l'enfant aura retrouvé même une certaine place dans sa classe, parce qu'il aura appris à s'accepter, mais dans un milieu qui est toujours le même c'est-à-dire qui n'acceptera pas forcément l'enfant, qui le tolérera peut-être.

La rééducation, et c'est la même chose pour les classes d'adaptation, ne conduit-elle pas trop souvent à faire du replâtrage (même pas forcément scolaire), à recoller des morceaux pour maintenir dans le moule de l'école? Il ne s'agit pas non plus de créer de la marginalité.

Maryvonne dit bien d'ailleurs: "Ce n'est pas en recollant les morceaux que l'on fera de l'enfant un être à part entière, responsable et autonome, mais en vivant avec lui, en lui permettant de retrouver son désir profond".

Mais est-ce vivre avec l'enfant que de passer un petit moment avec lui dans une salle qui n'est pas son lieu de vie habituel? La G.A.P.P. ne recrée-t-elle pas un ghetto, une structure ségrégative? Vivre avec l'enfant serait passer le plus de temps possible dans sa classe. Le rééducateur, le psychologue ne devrait-il pas d'abord travailler avec les maîtres dans la classe, au niveau du groupe, pour aider à une meilleure compréhension des choses? Je pense que la relation duelle peut être importante, voire nécessaire pour aider certains enfants à un moment donné, parce qu'ils ne trouvent pas leur place dans le groupe..., mais elle doit être limitée, de courte durée, c'est au sein du groupe-classe que les difficultés de l'enfant doivent être prises en charge, la relation duelle aidant au déblocage. Mais j'aimerais savoir comment un rééducateur Freinet navigue dans ces problèmes.

Et, à mon avis, "travailler sur l'enfant dans sa globalité", c'est d'abord travailler avec l'enfant dans son milieu de vie de l'école, c'est-à-dire la classe, le groupe d'enfants dans lequel il vit. C'est essayer de comprendre son environnement, (même je répète, si une relation duelle peut être nécessaire à un moment précis) c'est travailler avec le maître et voir ensemble comment les choses pourraient changer pour aider l'enfant à mieux se situer, pour rendre le milieu aidant et non plus hostile.

Sinon, la rééducation, quelle qu'elle soit, sera un travail de morcellement, elle sera même toujours un travail à partir du symptôme, lequel est le plus souvent l'échec scolaire. Ce symptôme cet échec scolaire est un cri d'alarme, il touche les 3/4 des enfants des milieux défavorisés, il est le signe que l'école ne fonctionne pas, que le milieu scolaire n'est pas adapté à l'enfant. C'est donc sur ce milieu qu'il faut agir.

Mais comment? Voilà bien toute la question!

JEAN PAUL BOYER

Trois ans déjà! ... Le contrat s'achève, l'équipe de CHANTIERS 44 de Donges-Saint-Nazaire passe la main à une autre équipe.

Trois ans de tâtonnement, de recherches, d'amitié.

Beaucoup de temps passé, de coups de mains, de coups de gueule, de coups de coeur.

Nous nous retrouverons à La Pinelais sans doute ferons-nous le point pour ce qui concerne CHANTIERS 44.

CHANTIERS 44 : outil, document de réflexion, mémoire

du groupe, moyen de diffusion rapide?

- lien entre les membres du groupe IDEM?

- témoin de ce qui se fait dans les classes,
de ce qui se passe au sein du groupe?

Quelle peut être son originalité au milieu de toute

la "presse de l'ICEM" ?

...

CHANTIERS 44 continuera l'an prochain sous la responsabilité d'une équipe de Nantes animée par Chantal GUICHAOUA.

L'équipe est encore restreinte et fait appel aux bonnes volontés.

BONNE ROUTE A CHANTIERS 44

BONNES VACANCES A TOUTES ET A TOUS

Ferdi.

REDACTION : Ferdi VINCE " HEJME " Rue du Dr. Bichat
44 600 Saint-Nazaire

ABONNEMENTS : Jean-Paul BOYER, 3, Allée de la Planche
La Rousselière 44 120 VERTOU

un an 60F. versement C.C.P. I.D.E.M.

N° 44 800 E NANTES

Imprimerie spéciale de l'I.D.E.M. 125 route des Freschets
44 600 SAINT - NAZAIRE

C.P.P.A.P. 56 211